

ERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLI—No 8 — WINNIPEG, SAMEDI 22 MAI 1954 — PRIX: SEPT CENTS



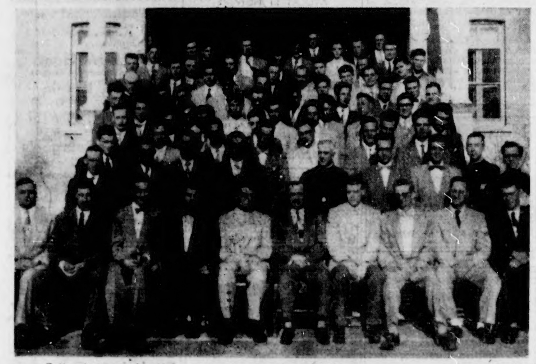
A la suite d'une messe de Requiem pour les héros de Dien-Bien-Phu, **M. le comte Serge de Fleury**, consul de France, a déposé une couronne au pied du monument des braves, devant la basilique de St-Boniface, samedi dernier. L'on voit sur la photo, à gauche, les membres de l'Armée de l'air de France, affectés à l'école d'entrainement de l'O.T.A.N. à Winnipeg. (Photo Gene Gauthier)



Plus de 95 membres de l'Armée de l'air de France participèrent à la cérémonie à la mémoire des défenseurs de Dien-Bien-Phu, à la basilique de St-Boniface, le 15 mai. Ici on voit le groupe très distingué de jeunes militaires devant l'entrée de la basilique, bastion de la vie française dans l'Ouest canadien. (Photo Gene Gauthier)



La précision militaire et la musique martiale du corps des Cadets de l'Institut Collégial Provencher rehaussèrent la cérémonie tenue en hommage aux défenseurs de Dien-Bien-Phu. La photo montre cette compagnie de jeunes avant la cérémonie. (Photo Gene Gauthier)



Cette photo représente le groupe d'anciens élèves d'Otterburne qui se sont réunis à la Maison St-Joseph, le dimanche 9 mai, pour célébrer le cinquantenaire de l'arrivée des Clercs de St-Viateur au Manitoba et élire un comité chargé de conduire le travail de la fondation d'une Amicale. Dans la première rangée, on remarque les membres de ce comité (de gauche à droite): **MM. Lionel Grimard, Jean Dupont, Joseph Bergeron, Raynald Lavack, André Comeau**, vice-président, **Joseph-N. Goulet**, président, **Benoit Lacroix**, secrétaire, **Gabriel Catellier**, trésorier, **René Beaudette** et **Henri Desharnais**.



Une foule considérable d'étudiants et d'étudiantes de St-Boniface participèrent, dimanche après-midi, à une manifestation en l'honneur de Notre-Dame des Ecoles. Après la procession, une messe en plein air fut célébrée au parc Provencher, où cette photo fut prise. (Photo Gene Gauthier)

Emouvant hommage à la mémoire des défenseurs de Dien Bien Phu

ST-BONIFACE — La population française du Manitoba a tenu à rendre hommage, samedi dernier, aux héroïques Français tombés au champ d'honneur à Dien-Bien-Phu. Une messe de Requiem fut célébrée par le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., chapelain de district de l'Aviation canadienne, 14ème groupe, à 5 h. de l'après-midi, dans la basilique de St-Boniface. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, le R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J., et M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, assistaient à la cérémonie. On remarquait dans le sanctuaire, en outre, plusieurs pères de la Compagnie de Jésus, des Oblats de la Maison St-François et le R. P. M. Behr, S.M.

Le R. P. L. Lafrenière

Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., prononça l'allocution suivante au cours de la messe:

"La cérémonie de cet après-midi a pour but de rendre hommage à la mémoire des héroïques marins, soldats et aviateurs français qui tombèrent au champ d'honneur en Indochine.

Elle veut souligner le mérite de ces hommes qui, dans la jungle, combattirent avec un courage peut-être trop discret, pour la cause de la liberté.

Elle veut être le signe non équivoque de la sympathie que les Français du Canada gardent pour les mères et les épouses que la guerre a privées d'un fils ou d'un appui.

Par la prière, nous voulons communier aujourd'hui à la souffrance que la guerre d'Indochine a apportée à la France.

Nous prions le digne représentant de la France parmi nous de transmettre aux familles françaises éprouvées nos condoléances, et aux forces armées françaises, notre admiration pour l'héroïsme qu'elles ont déployé sur le champ de bataille.

La France traverse des années difficiles. Il faut qu'elle sache qu'elle compte au Canada des amis qui sont convaincus que la nation française ne ressuscite jamais aussi grande que lorsqu'elle a été près du désastre; des amis qui implorent les bénédictions de Dieu sur Elle et ses fils.

Dien-Bien-Phu deviendra chez nous un symbole: celui de la lutte tenace, héroïque, sans gloire, du droit contre la force, de la liberté contre l'oppression.

En attendant le rétablissement de la paix sur le territoire français, nous prions le Souverain Juge d'accorder le repos éternel à ceux qui sont tombés au champ d'honneur."

Une centaine de cadets de l'Armée de l'air française, dirigés par le capitaine J. Cheval, officier de liaison à la base de Winnipeg, assistèrent à la messe.

Les cadets de l'école Provencher, dont la tenue fait l'honneur

(Suite à la huitième page)

Festival de la Chanson française

En raison de l'abondance de matière il nous est impossible de publier cette semaine le rapport du Festival de la Chanson Française tenu à Gravelbourg récemment. Le rapport paraîtra en entier dans le numéro de la semaine prochaine.

De Castries était assis à son bureau lors de sa capture

HONG-KONG — La radio du Viet-minh a annoncé que les troupes communistes qui ont capturé le quartier général des Français à Dien Bien Phu ont trouvé le général de brigade Christian de Castries, assis à son bureau et revêtu de son uniforme de grande tenue et portant toutes ses médailles. De Castries commandait l'avant-poste indochinois qui est tombé la semaine dernière aux mains des rebelles communistes.

The "FREE (?) PRESS" and PUBLIC SCHOOLS

A. What the Free Press says:

In an editorial on May 15 the Free Press quoted with obvious approval two long paragraphs from an article published by Paul Blanshard, in "The Hibbert Journal", on the public school "controversy" in the United States.

Mr. Blanshard's first paragraph was a tribute to the kind of public school system which establishes national unity by giving supreme importance in education to citizenship and the state, at the cost of reducing religious beliefs and cultural traditions to the role of mere incidentals.

Mr. Blanshard's second paragraph was a caricature of the Catholic Church's efforts to maintain the primacy of religion in education, efforts which he attributes to the "Hierarchy" alone and which, if successful, he affirms, would lead to the very destruction of American society.

B. What the Free Press does not say:

1. About Paul Blanshard.

i) Mr. Blanshard's book "was regarded by our daily book review editor as being excessively contentious, quite unfair in its criticism of the Roman Catholic Church, and with no large literary merit. So he decided not to review it." (Source: Mr. Edwin L. James, managing editor of the New York Times.)

ii) Mr. Blanshard's work "is permeated with anti-Catholic bias and is vitiated by a secularist-statist philosophy that, in this review's opinion at least, is far more dangerous than anything in American Catholicism to which the book calls attention." (Source: Mr. Will Herberg, in Commentary, published by the American Jewish Committee, August 1949.)

iii) Mr. Blanshard "seems ready and eager to hand over all education from the kindergarten through the university entirely to the State. He ignores, or by inference condemns, the many schools and colleges founded and maintained under Christian auspices, which continue with more or less devotion to educate in a Christian atmosphere and to furnish courses in Christian convictions and morals. His denunciation of the supra-national character of the Church of Rome would logically include the ecumenical church for which Protestants and Orthodox pray and labor." (Source: Dr. Henry Sloane Coffin, president emeritus of Union Theological Seminary, in Christianity and Crisis, May 2, 1949.)

2. About public schools.

i) "The fact is that since their origin in early New England and by their historic contributions to our tradition of freedom of belief and freedom to teach what citizens wish their children to learn, they (parish and private schools) exemplify a democratic freedom . . ." (Source: Dr. Samuel M. Brownell, United States Commissioner of Education, in an address at the 25th anniversary of the London School, in Washington, D.C., April 17, 1954. No allusion to this speech appeared anywhere in the Free Press.)

ii) "I think we should remember that the Voluntary schools — the majority of them church schools — are integral part of our public system of education. The 1944 Act recognized this and provided for their continuance alongside county schools. I am most anxious that the voluntary schools, of whatever kind, should be able to continue to serve the special purposes for which they were designed and to play their full part in our educational system, which is one of diversity, not uniformity." (Source: Miss Florence Horsbrugh, Minister of Education of Great Britain, speaking at the opening of a new Catholic school at Blackpool. No allusion to this speech appeared anywhere in the Winnipeg Free Press.)

iii) "We should see that Church schools never disappear. The first half of the century has been marked by war, desolation, hatred, persecution and ruin, but it is my hope that in the second half we shall see a revival of Christian ideals and Christian faith against a background of Christian education." (Source: Prime Minister Robert G. Menzies, in an address at the opening of a new Catholic school, in Melbourne, Australia, November, 1953. No allusion to this speech appeared anywhere in the Winnipeg Free Press.)

C. Conclusion

The Winnipeg Free Press does not provide its readers with adequate and balanced information on the public school "controversy". Its selection of news and views on this topic reveals a secularistic, narrow-minded outlook, at variance with true Canadian democracy.

Le gouvernement du Québec, gardien de notre bien commun

MONTREAL — "Il est nécessaire pour les Canadiens français de prendre conscience qu'ils forment une Nation-Etat. De même que les Anglo-Canadiens s'appuient sur le gouvernement central comme sur leur pôle politique naturel, les Canadiens français doivent apprendre à considérer leur gouvernement provincial du Québec comme le gardien légitime du bien commun de leur nationalité. Ils s'efforceront d'en faire un grand gouvernement moderne, pleinement conscient de ses lourdes responsabilités et ayant la ferme volonté et les moyens de s'en acquitter."

C'est ainsi que la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a résumé elle-même le programme complet d'une politique véritablement canadienne-française qu'elle a tracé dans un mémoire déposé devant la Commission Tremblay.

Ce programme, touchant à la politique sociale, financière et fiscale, à la politique économique et aux relations "entre le Québec et le Canada anglais" vise surtout à apporter au problème canadien-français "une solution moins incomplète que celles que les générations précédentes ont dû improviser", d'abord parce que "les Canadiens français de 1954 ont des moyens d'action que leurs ancêtres, malheureusement, n'avaient pas", et principalement parce que "le gouvernement fédéral étant le véritable gouvernement national" de la majorité anglo-canadienne, une seule solution s'offre à la société canadienne-française: ériger un Canada français puissant et prospère grâce à une politique active mise au service du Canada français. "Il appartient au gouverne-

(Suite à la cinquième page)

En Saskatchewan

500 jeunes du sud de la province en pèlerinage marial à Ponteix

GRAVELBOURG — Près de 500 jeunes du sud de la province de la Saskatchewan se rendaient à Ponteix, le dimanche 9 mai, pour participer à un pèlerinage marial organisé sous les auspices de la C.J.C. du diocèse de Gravelbourg, sous la direction de Mlle Maryvonne Kendergi. Les cérémonies furent présidées par S. Exc. Mgr A. Decosse, assisté de Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., curé de Ponteix. La manifestation a groupé près de 2,000 pèlerins et de nombreux membres du clergé.

Réunion à la ferme de M. D. Liboiron

De 11 h. du matin à 1 h. de l'après-midi, il y eut réunion des jeunes à la ferme de M. Donat Liboiron où fut servi le dîner. A 1 h. 30, tous en procession défilèrent à la suite de la statue de Notre-Dame d'Auvergne que la paroisse de Ponteix a le bonheur de posséder. Les divers villages — Val Marie, Willow-Bunch, Gravelbourg, St-Victor, Swift Current, Cadillac, Frenchville, Lac Pelletier, Shaunavon et Ponteix — étaient représentés par un nombre imposant de jeunes qui récitèrent le chapelet ou chantèrent des cantiques durant le parcours d'un mille et demi, jusqu'à l'église de Ponteix où une foule de parents et d'amis des jeunes étaient déjà réunis. Il y eut prières et chants sous la direction de M. l'abbé Roger Ducharme, directeur des oeuvres diocésaines.

S. Exc. Mgr Decosse adressa ensuite la parole, en termes bien touchants. Il insista surtout sur la pureté que la jeunesse doit se faire un devoir et un bonheur de conserver à l'imitation de Marie à qui est consacrée cette année qui marque le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

A 4 h., Son Excellence célébra la messe qui fut dialoguée par les assistants.

Soirée d'étude

Le souper fut servi par la C.J.C. de Ponteix, à la salle paroissiale.

Une soirée d'étude sur Notre-Dame du Cap termina cette journée mémorable. Mlle M. Kendergi en avait la direction et M. Marcel Leblanc interpréta le tout pour les membres de langue anglaise. Prenaient part à cette soirée d'étude: Thérèse Boulianne, de Willow-Bunch, Roger Lalonde et Léopold Delorme, de St-Victor, Henri Liboiron, de Ponteix, Monique Gravel, Léonette Leblanc et Pierre Bourgault, de Gravelbourg. S. Exc. Mgr Decosse termina la soirée par une courte allocution.



Cette photo fut prise lors de la cérémonie qui eut lieu samedi dernier, le 15 mai, à la basilique de St-Boniface, en mémoire des soldats français morts sur le champ de bataille à Dien-Bien-Phu, en Indochine. L'on voit ici quelques militaires et des dignitaires français devant le monument dédié aux soldats, près de la basilique. Ce sont, de gauche à droite: le **commandant d'escadre F. Y. Craig, le chef d'escadrille A. M. Ogilvie, M. Léon Cancade, M. le comte Serge de Fleury, M. Georges Duseigne**, président de l'Union Nationale Française, **M. Pierre Chabalier**, vice-président, et **M. Georges Salignat, S. Exc. Mgr M. Baudoux**, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et le **R. P. J. d'Auteuil Richard, S.J.**
(Photo Gene Gauthier)

AVIS

L'éditorial du "Winnipeg Free Press" en date du 15 mai traitant de la liberté scolaire est l'un des plus mesquins que ce journal ait publiés contre les catholiques. Nous avons cru bon déroger à la coutume et publier en anglais notre réponse à cette vile attaque afin que nos abonnés puissent remettre aux lecteurs du "Free Press" un texte qui éclairera ceux-ci sur les sentiments qui animent les dirigeants de l'organe libéral de Winnipeg.

Ils sauront à l'avenir quelle confiance ils doivent accorder au "Free Press" comme source impartiale de renseignements.

L'Université S.-F.-X. conférera 5 doctorats

ANTIGONISH, N.-E. — L'université St-François-Xavier conférera cinq titres honorifiques, le 26 mai prochain.

Des doctorats en droit honoris causa seront remis aux personnalités suivantes: S. Exc. Mgr J. G. Berry, nouvel archevêque de Halifax; S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec; l'hon. Harold Connolly, nouveau premier ministre de la Nouvelle-Ecosse; M. Donald F. MacIsaac, de Halifax, ingénieur en construction, et Molly L. Flynn, de New-York, officier de liaison avec l'organisation de secours des Nations unies.

Les Anciens du collège remportent . . .

(Suite de la troisième page)

modernes, le décor et le jeu sobre, tout à fait stylisé des acteurs provoquèrent chez M. Hunt de l'enchantement.

C'est à la troupe montréalaise "La Nouvelle Equipe" que fut décerné le Grand Prix du Festival National d'Art dramatique, tandis que les Anciens du collège de St-Boniface remportèrent la plaque du festival pour la meilleure présentation française après la pièce gagnante.

M. Hunt n'hésita pas à déclarer qu'une grande part du mérite dans l'obtention du trophée était due à Robert Trudel, qui tenait le rôle principal dans "Le Malade imaginaire".

Le trophée pour la meilleure représentation anglaise fut attribué au "Calgary Workshop". Gordon Robertson, de Kingston, fut choisi comme meilleur acteur du festival et Dorothy Berner, de Hamilton, comme meilleure actrice.

Le spectacle de "La Nouvelle Equipe" a obtenu quatre prix. M. Henri Norbert a gagné le prix de mise en scène du festival; M. Gilles Pelletier, de Montréal, celui du meilleur acteur de second plan, pour son rôle de Ruben; la troupe, pour sa part, a obtenu le trophée "Sir Barry Jackson" décerné à la meilleure pièce canadienne; l'auteur a gagné la récompense de $100 attribuée à la meilleure pièce d'un auteur canadien.

Le prochain Festival National d'Art dramatique aura lieu à Régina du 7 au 14 mai 1955.



Le R. P. Martial Caron, S.J.

Festivals de la Chanson française les 5 et 6 juin

Le samedi 5 juin, au théâtre Playhouse, aura lieu le festival de la Chanson française et le lendemain, 6 juin, un choeur de 150 voix donnera une soirée, dite "le Festival de la Montagne", à la patinoire de Somerset.

Le programme du "Festival de la Montagne" sera différent de celui du 5 juin.

Ces deux festivals, sous les auspices de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, sont organisés par le R. P. Martial Caron, S.J.

Le Père Caron, en plus de ses nombreuses occupations, se dévoue depuis 1943 à la diffusion de la chanson française au Manitoba.

Rappelons à ce sujet les paroles de S. E. le cardinal P.-E. Léger lors du festival de 1953, durant le congrès de l'ACELF: "La jeunesse d'aujourd'hui doit conserver les traditions et doit y travailler en chantant. Il faut aimer Dieu non en traînant du pied; il faut aimer sa patrie non pas avec une mine grise. Québec a besoin de cette leçon de joie que viennent de lui donner les jeunes du Manitoba français.

"Si tous les chefs d'orchestre étaient assez puissants pour faire chanter les auditoires comme nous venons de le voir, le monde serait transformé."

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Au cas où vous ne vous en souviendriez plus, la saison de hockey s'est terminée le 16 mai, à Toronto! Cette nouvelle ne soulèvera sans aucun doute que très peu d'enthousiasme dans le monde sportif canadien. Vous seriez certainement justifiés et justifiables si on vous demandait ce que vous pensez du hockey au mois de mai, de répondre soit: "Je n'y pense", ou encore: "J'y pense le moins souvent possible".

La décision de la CAHA et de l'Association des ligues professionnelles du Canada de persister à jouer au hockey alors que le baseball fait rage partout et que le football occupe déjà les manchettes, ne nous semble pas très sage. Il devrait certainement y avoir moyen de terminer toutes ces activités au plus tard au 1er mai. Le seul moyen serait de réduire la longueur des séries. Dans certaines ligues, spécialement dans l'Est du pays, les séries de 5 dans 9 deviennent de plus en plus populaires, ce qui explique pourquoi on ne peut commencer les finales pour le championnat du Canada avant l'ouverture des plages.

Pour ceux que la chose intéresse encore, soulignons rapidement la belle tenue du club de Penticton qui a dû revenir de l'arrière pour triompher du club de Sudbury et remporter ainsi la coupe Allan. Les Teepees de St. Catharines méritent aussi des félicitations pour avoir éliminé rondement les représentants de l'Ouest, mais les Oil Kings ont prouvé une fois de plus que le calibre du hockey junior de l'Ouest du pays n'était pas inférieur à celui de l'Est, ce que les rédacteurs sportifs du pays semblaient mettre en doute. Les Stampeders de Calgary ont triomphé des As de Québec de façon décisive, mais par de faibles marges qui indiquent très clairement que les deux ligues sont à peu près de la même force. Cette série a été suivie avec très grand intérêt et elle deviendra probablement une autre grande classique d'ici quelques années. Le hockey est terminé, vive le baseball!

Roger Bannister

Il s'est enfin trouvé un être humain pour parcourir la distance d'un mille en moins de quatre minutes. La victoire de Roger Bannister nous laisse tout essoufflé, surtout quand nous songeons aux deux cents pieds que nous devons parcourir pour attraper l'autobus chaque matin. S'il nous fallait courir dix pieds de plus, nous nous écraserions sur le sol, à demi-mort.

La victoire de Bannister a été longuement et justement acclamée en Angleterre. Mais le reste du monde a fait preuve d'une attitude très peu sportive à l'égard de ce courageux athlète. Au lendemain de cette victoire, les Australiens et les Américains ont parlé du triomphe de Bannister comme d'une chose qui devait arriver aisément d'un jour à l'autre. Les Australiens et les Américains ont même affirmé qu'ils s'attendaient eux aussi à ce que certains de leurs meilleurs coureurs accomplissent cet exploit au cours des semaines à venir. Les raisins sont verts!

Wes Santee, Landy et tous les autres aspirants ont eu toutes les chances voulues de parcourir le mille en moins de quatre minutes, ou même en quatre minutes exactement. Ils sont à l'entraînement depuis plusieurs années, mais ils ne se sont jamais approchés du record maintenu présentement par Bannister. Il nous semble qu'il aurait été de meilleure guerre de saluer le vainqueur de cette dure épreuve contre le temps, comme il convenait. Il est toujours préférable de louanger, dans de telles circonstances, que de passer pour un envieux. Wes Santee est un très grand athlète et tant mieux pour lui s'il peut briser le record de Bannister. Mais ni lui ni ses compatriotes ne gagnent quoi que ce soit en tentant de faire croire au monde qu'il s'agit là de quelque chose de facile à accomplir. Bannister a fait ses preuves sur la piste, non dans les bureaux d'agents de publicité en mal de nationalisme. Pour notre part nous croyons que l'exploit de Bannister est unique et qu'il mérite de passer à la postérité. Saluons dignement le premier athlète à réaliser l'impossible, le mille en quatre minutes!

La Chine communiste

Si des exigences politiques nous obligent à vivre côte à côte avec la Chine communiste et même, dans certains cas que nous ne comprenons pas mais que les politiciens peuvent certainement expliquer, si nous devons commercer avec ce pays, rien ne nous oblige à "jouer" avec les communistes chinois. Car le régime de la Chine communiste n'est pas encore reconnu comme le régime politique officiel de ce pays et il existe peu de différence entre la Chine communiste et la Russie.

Le Comité olympique a jugé bon d'admettre la Chine communiste aux jeux de l'an prochain. Que gagnera-t-on en agissant de la sorte? Une plus grande compréhension de la part des Chinois communistes? Nullement. Pour ces gens, le sport ne sert qu'une seule chose, la propagande de leur pays. Une victoire sur le terrain du sport n'est pas une victoire de l'homme, mais une victoire de la philosophie marxiste sur tout ce qui ose respirer autour d'elle!

La Chine communiste représente aussi un autre danger. Depuis que la Russie participe activement aux sports organisés, ce pays remporte continuellement des victoires sur tous les athlètes venant des pays compris dans l'orbite communiste. On permettra bien à un athlète d'un autre pays communiste de remporter une victoire dans deux circonstances. D'abord si la Russie ne participe pas au concours mais veut voir le communisme triompher, ensuite si les athlètes russes doivent lutter contre des athlètes d'autres pays mais ne peuvent leur offrir une opposition digne de ce nom. C'est ainsi qu'un Tchèque a pu gagner les épreuves de la course à pied parce que ses plus proches rivaux étaient des Américains.

La Chine communiste n'apprendra rien de la démocratie aux Jeux olympiques. Elle ne fera que jouer son rôle dans la machine de propagande de la Russie. On aurait pu, il nous semble, s'en dispenser facilement.

Williams est revenu

Le retour au jeu du spectaculaire Ted Williams a été très impressionnant. Il semblerait que cet athlète, comme le bon vin, devient meilleur avec les années, mais cette affirmation n'est pas exacte. Au cours des années d'avant-guerre, Williams avait conservé une moyenne de plus de .400 au bâton, un exploit qu'il ne réalisera probablement plus avant de se retirer du baseball. Mais qu'il frappe pour une moyenne de .400 ou non, Williams est assuré de passer au Temple des Immortels du baseball, avant son décès!

Impopulaire pendant de longues années à Boston, à cause de son caractère farouche et de ses manières peu courtoises vis-à-vis des spectateurs, Williams n'a jamais été influencé par les cris ou les huées de la foule. Maître de lui, Ted a frappé avec autant de succès à Boston qu'à New-York, à Chicago ou à Detroit. Williams est demeuré nerveux et renfermé, incapable, semble-t-il, d'exprimer la joie qu'il devait ressentir après avoir accompli un exploit digne de mention.

Nous nous sommes souvent demandé si Williams n'avait pas décidé de continuer à agir comme un ours, après s'être rendu compte que le public payait autant pour le huer que pour l'applaudir. Ses nombreuses déclarations à l'effet que le public n'avait pas à l'applaudir parce qu'il frappait un circuit, "car je suis payé pour faire cela", étaient sans aucun doute sincères, au début. Mais Williams a peut-être jugé qu'il pourrait capitaliser sur ces sentiments.

Quoi qu'il arrive, Williams n'en reste pas moins un des plus grands joueurs de baseball des temps modernes. Nous ne l'avons jamais vu à l'oeuvre, malheureusement, mais nous espérons toujours que le sort nous fera visiter Boston un jour où les Red Sox seront en vedette. Il nous fera plaisir d'admirer ce grand athlète et cet excellent soldat.

La cathédrale de Rouen est rendue au culte

ROUEN — Mgr Martin, archevêque de Rouen, a béni le 28 mars quarante et une des cinquante cloches du nouveau carillon de la cathédrale de Rouen. Les neuf autres faisaient partie de l'ancien instrument et n'avaient pas été descendues de la Tour de beurre, où les nouvelles seront installées prochainement.

La bénédiction a donné lieu à une importante cérémonie. C'était la première fois depuis les journées de 1944, durant lesquelles la cathédrale fut durement touchée par les bombardements aériens, que les fidèles étaient admis dans l'édifice.

C'était la première fois aussi que Mgr Martin officiait dans sa cathédrale. En effet, depuis le jour où il avait succédé au cardinal Petit de Joinville, décédé, la cathédrale avait toujours été en chantier. La restauration définitive n'est d'ailleurs espérée que pour les fêtes du cinquième centenaire du procès en réhabilitation de Jeanne d'Arc, c'est-à-dire en mai 1956.

Jadis, le scorbut était une cause fréquente de maladie et de mort chez les marins partis en mer pour un voyage au long cours. Il y a longtemps qu'on l'a maîtrisé au Canada. De nos jours, fruits et légumes frais, source des vitamines protectrices, aident à prévenir le scorbut.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au

Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

La C.B.C. et la liberté de presse

La semaine dernière, nous attirions l'attention de nos lecteurs sur un discours prononcé sur le réseau anglais de la C.B.C. par M. Charles Woodsworth, d'Ottawa. Le reportage de M. Woodsworth, au cours du programme "Capital Report", se résumait, comme nous le soulignions, en une attaque sournoise contre le prétendu séparatisme de la province de Québec. A la suite de cet épisode, nous avons cru opportun de poser à Radio-Canada la question suivante: comment la C.B.C. peut-elle justifier une présentation si unilatérale d'un problème si complexe et d'une telle conséquence pour le pays?

Il y a lieu d'insister de nouveau sur la conclusion que nous avons déjà tirée à ce sujet: "un fonctionnaire quelconque de la radio d'Etat a délibérément contribué à tromper l'opinion d'une grande partie des citoyens du pays sur le véritable sens de l'attitude du Québec dans le domaine de l'impôt direct". Nous nous sommes délibérément abstenus de mettre en cause l'orientation fondamentale de la radio d'Etat à l'égard du français car nous n'ignorons pas l'évolution lente mais sûre qui se produit sous ce rapport et qui se manifeste par l'aide apportée aux postes de langue française de l'Ouest et de l'Acadie. C'est précisément à cause de ce climat de plus en plus favorable que les incidents, tels que la diatribe de M. Woodsworth, surprennent et portent à croire que dans les rouages de la radio d'Etat — dans certains postes de commande du moins — il s'infiltre encore des individus francophobes. Celui qui a cru bon cette fois de laisser M. Woodsworth émettre ses opinions, pourrait bien encore, à l'avenir, nuire à la bonne entente de façon moins évidente, peut-être, mais aussi efficace.

Bien que nous n'ayons pas l'intention de mettre en doute la bonne volonté de la direction générale de la C.B.C. relativement au français, nous ne pouvons ignorer un autre aspect de l'incident qui, de son côté, soulève quelques questions. En effet, nous avons adressé un télégramme à la C.B.C., à Ottawa, pour faire connaître notre réaction aux commentaires de M. Woodsworth et pour demander que le texte de cette causerie nous soit envoyé. De fait, l'on nous fit parvenir ledit texte, mais celui-ci portait l'avis suivant: "This script is for your information only. Neither the entire script nor portions thereof may be reprinted without prior permission from the Director, Press and Information Services, CBC, 354 Jarvis Street, Toronto". Au lieu de faciliter notre travail, cette note le rendit plus compliqué. Fort heureusement, nous disposions de moyens qui nous permettaient de commenter les opinions de M. Woodsworth sans avoir recours à son texte officiel.

Cependant, l' "avis" donné porte à la réflexion. Il en ressort que la C.B.C. peut permettre l'usage du réseau national pour la diffusion d'opinions très discutables; toutefois, si par la suite, elle-même ou l'auteur des opinions émises le juge bon, elle s'arroge le droit de refuser la permission de citer textuellement ces déclarations. Dans le cas présent, à moins de posséder des aptitudes journalistiques très supérieures ou de faire usage d'un ruban magnétique, le citoyen moyen ne peut commenter par écrit dans les journaux les opinions émises par M. Woodsworth en s'appuyant sur le texte même de l'orateur. De cette façon, la C.B.C. et M. Woodsworth prennent subtilement les précautions nécessaires pour pouvoir nier par la suite les paroles qu'on leur attribuerait ou pour amener leurs critiques devant les tribunaux pour infraction à la loi des droits d'auteur. A la lumière de ce fait, nous saisissons mieux ce que M. Hugh Garner voulait dire quand il faisait allusion au "CBC Toronto's Jarvis St. Kremlin", dans un article du **Saturday Night**.

En face d'une telle attitude, la seule ligne de conduite qui soit acceptable de la part d'un citoyen du Canada et d'un journaliste consciencieux, est celle de publier, sans permission, ce qui, dans la causerie, est propre à susciter des commentaires. A cet effet, voici quelques extraits qui révèlent le ton de ce rapport prononcé sur le réseau national le dimanche 2 mai, au cours de l'émission "Capital Report".

* * *

"The rest of Canada, I imagine, is a bit bored by the whole thing, and wishes Mr. Duplessis would drop this and the rest of his chip-on-the-shoulder sectionalism; settle down into the Canadian confederation and co-operate with the rest of the provinces."

* * *

"... a premier (Mr. Duplessis) who has a strong hold on Quebec and seems determined to widen the split between Quebec and Ottawa, which in effect is a split between Quebec and the rest of Canada."

* * *

"... whether it's a basic issue reflecting what some people regard as Quebec's inevitable progress toward complete separation from the Canadian confederation."

* * *

"For Quebec, though by its own choice, appeared to be isolated, and isolationism has been the backbone of French-Canadian politics."

• • •

"One school of thought has it that the French-Canadians, as a minority, have always been brought up in fear of domination by somebody. Once it was England that was the bogey, but world developments have undermined that basis for Quebec isolationism. Now it's the English-speaking bureaucrats at Ottawa."

• • •

"Taken all around, though, Canada doesn't perhaps need to feel that its future as a nation is at stake. But from the standpoint of the harmonious development of the two major groups in this country, there's no doubt a controversy of this kind is unfortunate. As one individual observed soberly to me: 'It does set patterns of thought of a kind we'd all be better off without'."

• • •

A notre avis, les opinions de M. Woodsworth et leur mode d'expression équivoque sur le réseau national de la C.B.C. représentent bien des "patterns of thought" qui trompent l'auditeur de langue anglaise sur la véritable nature du nationalisme canadien-français et qui, par conséquent, sèment la discorde au pays.

Tout récemment, M. Dunton, président des gouverneurs de la C.B.C., déclarait que le système de radio d'Etat en vigueur au Canada comporte un danger latent dans son pouvoir de contrôle sur les moyens d'information au pays. La permission exigée par la C.B.C. pour reproduction dans les journaux de textes qu'elle a diffusés au grand public nous semble un exemple pertinent de ce "danger". M. Dunton se dit aussi confiant que la presse canadienne réduira ce "danger" au minimum, par sa vigilance. Il nous fait plaisir d'accomplir notre humble part en ce sens.



S. S. Pie XII accueille environ 20,000 enfants réunis dans la basilique de St-Pierre pour la première audience générale accordée par Sa Sainteté depuis sa maladie, il y a trois mois. La fillette, à l'avant, présente un bouquet spirituel au St-Père. (NC)

Billet du vendredi

L'aventure africaine de Jacques et Thérèse Hébert

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'un des plus beaux films, vus ou à voir dans nos cinémas, est **L'Escadron blanc,** l'un des chefs-d'oeuvre de la production française. Sans intrigue qui tient en haleine, il est en réalité un documentaire de haute classe, qui montre l'action en Afrique du corps militaire des Méharis. Comme la Légion étrangère, le Bataillon d'Afrique, les Spahis, ce corps des Méharis est chargé de maintenir l'ordre en Afrique du Nord, en particulier dans la région du Sahara. Du commandant au dernier volontaire marocain, les hommes sont montés à dos de chameau, dont quelques-uns blancs comme neige. Le film raconte une expédition de soixante jours à travers le désert, destinée à mettre à la raison une bande de brigands qui s'attaquent aux caravanes. L'intérêt du film réside dans son exploitation du paysage saharien, qu'on ne saurait s'imaginer sans voir de ses yeux, ou sans le truchement de la photographie animée. Si l'on croit que le désert est une longue plaine de sable plate et planche, qui se déroule à l'infini, on se trompe. Il s'y rencontre au contraire des falaises de roc, des gorges et des cavernes, des dunes et des vallonnements d'aspects variés, des collines escarpées, et de temps à autre une oasis ombragée de palmiers, qui cachent une source où hommes et bêtes se précipitent pour boire. Se rendant compte de ces choses, on essaye de se représenter les difficultés qu'eut à affronter le Canadien Jacques Hébert, quand il entreprit de traverser l'Afrique en jeep.

★ ★ ★

Il y a longtemps, trop longtemps même, que nous voulions présenter le dernier ouvrage d'Hébert sur son second voyage en Afrique. Un ouvrage considérable en deux tomes, **Nouvelle aventure en Afrique,** qui porte les sous-titres suivants: **Au Pays de la soif et de la peur** et **Hommes noirs et bêtes sauvages.** (1) Rappelons que Jacques Hébert, journaliste de son métier, est devenu le grand voyageur canadien-français. Il commença par visiter l'Amérique du Sud d'une extrémité à l'autre, fit un premier voyage à travers l'Afrique, entreprit de parcourir l'Asie de l'est à l'ouest, partit ensuite pour une seconde randonnée en Afrique, où il lui restait maintes choses à voir. Chaque expédition se traduisit par des livres dont l'ensemble atteint au chiffre de sept. Hébert, qui habite la petite ville de Beloeil, donna d'abord le résultat de ses observations au journal le **Devoir,** sous forme de reportages alertes, rapides, vivants. Il reprit plus tard ses textes et les réunit en volumes, illustrés de façon somptueuse. Dans sa dernière aventure africaine, il emmena avec lui sa jeune femme, qui fit preuve d'un cran et d'une endurance peu ordinaires. Car le voyage n'en était pas un de tout repos, comme il ressort à chaque page du récit qu'il inspira. Non seulement les nomades volontaires durent-ils affronter une nature rébarbative et sauvage, mais ils durent compter avec les tracasseries de fonctionnaires et autres représentants de l'autorité, dans plus d'un des pays visités.

★ ★ ★

Le dernier livre d'Hébert ne se résume pas. Trop long et trop divers, il s'attarde aussi à trop de contrées, trop d'aspects d'icelles, trop de gouvernements et trop de peuples. Il faut le lire d'une couverture à l'autre pour se rendre compte de ce qu'il contient. Même après, on ne s'en souvient qu'à moitié et il arrive qu'on le reprend.

Hébert ne traversa point le Sahara en son jeep, mais des déserts qui ne valent pas mieux, où il connut le simoun et les rafales de sable, les dunes à n'en plus finir, les chemins effacés par la tempête, le cri des chacals et le silence des étoiles blanches sur le ciel trop bleu, la soif et la fatigue qui coule dans les membres, en la hâte de gagner l'oasis hospitalière. Son itinéraire est fantastique. Parti d'Alger, dans la partie ouest de l'Afrique française du nord, il séjourna successivement au Maroc et en Algérie, au Soudan, au Niger et dans la Haute-Volta, passa au Sénégal, à la Guinée et à la Côte d'Ivoire, et c'est là la matière de son premier volume. Viennent ensuite, pour le second, la Côte d'Or anglaise, le Togo et le Dahomey, le Nigeria, le Cameroun et le Congo belge, l'Ouganda et le Kenya, avec un dernier crochet par l'Erythrée et les voisinages de la mer Rouge, aux portes de l'Asie. Il revint en touchant Beyrouth et Port-Soudan, d'où il s'embarqua pour Gênes en Italie et plus tard Paris, avec femme, jeep, bagage et souvenirs. Quand on croise Jacques Hébert dans la rue, on ne le remarque pas plus qu'un autre. Pourtant, il n'est pas tout à fait comme les autres, comme la plupart des autres. Ceux de sa trempe sont rares.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Fides, Montréal.

Les masques tombent en Yougoslavie

La normalisation des rapports diplomatiques entre Belgrade et les pays du bloc soviétique se poursuit à un rythme précipité: le ministre des Affaires étrangères yougoslave a communiqué dernièrement qu'il avait accepté de rétablir les relations diplomatiques directes avec l'Albanie.

En novembre 1949, la Yougoslavie avait, en effet, décidé de fermer sa légation à Tirana, sous prétexte que ses diplomates avaient été maltraités, et en même temps avait demandé à l'Albanie de fermer sa légation à Belgrade.

Depuis lors, les relations diplomatiques entre les deux pays s'établissaient par l'intermédiaire des légations respectives à Budapest.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les députés communistes français refusent de rendre hommage aux héros de Dien-Bien-Phu.

Alors que les attaques communistes redoublaient d'intensité en Indochine, le gouvernement Laniel a risqué son existence en pleine conférence de Genève. Le moment n'était peut-être pas bien choisi pour poser un geste aussi grave, mais le sort a voulu que M. Laniel l'emportât par deux voix. La majorité est beaucoup trop faible pour inspirer confiance et l'on se demande ce que l'avenir immédiat tient en réserve. Pour l'instant, M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, peut continuer ses entretiens à Genève. Soit dit en passant, jamais conférence internationale n'a mieux démontré la parfaite inutilité de ces palabres.

Chaque fois que les pays en guerre froide se rencontrent, on dirait que les démocraties s'arrangent pour donner le spectacle de leurs divisions, pendant que les pays communistes font front commun avec une imperturbable persévérance. Aujourd'hui, nous ne pouvons réprimer un sentiment d'inquiétude en songeant à la France. Etats-Unis et Canada admirent le courage des soldats en Indochine. Mais il faut plus que du courage individuel aujourd'hui pour faire une nation grande.

Echos à la Chambre des Communes

L'autre jour (10 mai 1954), le premier ministre, M. Louis St-Laurent, a mis la Chambre des Communes au courant d'une démarche diplomatique de l'ambassadeur du Canada à Paris, M. Jean Désy, auprès du gouvernement français. M. Désy a été chargé par le gouvernement canadien d'exprimer à M. Laniel l'admiration du Canada pour les héroïques défenseurs de Dien-Bien-Phu. Et M. George A. Drew, leader officiel de l'Opposition, de dire: **"Abstraction faite de toute considération militaire, il n'en est pas un parmi nous qui ne soit profondément ému à l'idée que d'autres sont morts au cours des quelques derniers jours en combattant cette force néfaste à laquelle nous sommes tous résolus à résister fermement. Quelle que soit l'issue de la lutte qui se livre en ce moment, leur sacrifice n'aura pas été vain si les événements de Dien-Bien-Phu amènent le monde libre à se rendre pleinement compte de la nature du mal contre lequel sont dirigés nos préparatifs actuels de défense. Espérons que la paix règnera, mais nous ne l'obtiendrons que si nous savons envisager dans leur réalité les maux auxquels nous nous opposons".**

Communisme et patrie

Et voici la dernière partie des remarques de M. Drew: **"En rendant hommage aux hommes qui ont donné leur vie, il convient aussi de nous rappeler un incident qui a eu lieu vendredi dernier** (7 mai 1954) **à la Chambre française des députés. Si quelqu'un conservait encore des doutes quant à l'allégeance des communistes de n'importe quel pays, ces doutes ont été dissipés à la Chambre française des députés, lorsque le premier ministre Laniel a demandé aux membres de cette assemblée de se lever pour rendre hommage aux morts de Dien-Bien-Phu. Lorsque les députés communistes ont refusé de se lever, le spectre de la perfidie s'est alors montré dans toute sa hideur. Tout le monde a pu y constater ce que sont en réalité les communistes de n'importe quel pays libre. Le communiste n'est fidèle à aucun drapeau, à aucune foi, à aucun pays. Il n'est loyal qu'au Kremlin lui-même. Nous devons nous incliner devant ceux qui ont sacrifié leur vie** (les soldats de France en Indochine) **et nous souvenir de l'avertissement qui nous est venu de Paris vendredi dernier".**

Nos sympathies à la France

Ces énergiques paroles devraient trouver un écho partout dans le monde libre. Le comportement des députés communistes français sert, en effet, d'avertissement à tous ceux qui sont attachés à leur foi et à leur pays. Ce fut au cri de la liberté et de la fidélité à la France que les communistes français se livrèrent aux excès qui ont suivi la libération. On voit aujourd'hui qu'ils sont prêts à trahir leur pays pour servir la Russie. Spectacle inouï pour des Français, pour des hommes qui appartiennent à la fine fleur de la culture européenne. Trahir la France pour la Russie est quelque chose d'impensable, du moins pour tous ceux qui ont encore du coeur. La crise est donc profonde là-bas. Et nous devons, en cet instant grave de l'histoire de l'Europe, offrir nos sympathies à la France et essayer de l'aider à surmonter ses divisions, à redevenir forte, à se faire respecter chez elle et partout où ses missionnaires et ses hommes politiques ont fait du bien.

Nous approuvons de tout coeur les chaudes paroles que nos chefs politiques ont prononcées à l'adresse de la France. Mais nous leur demandons de faire autre chose que des discours. Ne serait-il pas possible d'aider la France, comme nous avons aidé d'autres pays? Nous attendons des gestes concrets envers un pays qui a tout de même fondé le Canada et fait le don au Canada français d'une foi et d'une culture impérissables.

Contre les films immoraux

La Cour suprême des Etats-Unis avait rejeté, parce que les raisons apportées lui paraissaient trop vagues, le jugement de Cours inférieures bannissant des films immoraux.

La législature de New-York vient d'adopter une loi destinée à corriger cette lacune. Là où la Cour déclarait simplement un film "immoral", elle dit, suivant la nouvelle loi, un film dont "le but principal ou au moins l'effet est érotique ou pornographique, ou qui reproduit des scènes d'immoralité sexuelle, ou de perversion ou d'impudicité, ou encore qui expressément ou implicitement présente ces actes comme désirables, acceptables ou irréprochables".

Quant à l'expression "qui tend à pousser au crime", elle est ainsi modifiée: "dont le but principal ou l'effet suggère que l'accomplissement d'actes criminels ou de mépris de la loi, est profitable, désirable, acceptable ou irréprochable".

Centre marial

L'Université de Dayton, dirigée par les Pères de la Société de Marie, se glorifie de posséder la plus vaste bibliothèque mariale au monde. Commencée en 1943, elle comprend actuellement 20,000 volumes consacrés à la sainte Vierge. L'université dirige en même temps un centre d'informations sur la Mère de Dieu. Elle répond aux questions qu'on lui pose à son sujet. Celles-ci arrivent par la poste en raison d'une centaine par semaine.

Soixante ans de vie religieuse

Un Frère Mariste franco-américain, le Fr Louis-Marie (Louis-Napoléon Côté) vient de célébrer au noviciat de Tyngsboro, Mass., ses noces de diamant dans sa congrégation. Né à Manchester en 1875, il entra au noviciat de St-Hyacinthe en 1893. Il enseigna à Iberville et dans plusieurs villes des Etats-Unis, puis on lui confia en 1922 la construction du noviciat de Tyngsboro, dont il devint ensuite le directeur. Il demeure encore dans cette maison où, artiste réputé, il est en charge de l'enseignement musical.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le ministère des Postes a terminé le dernier exercice financier avec un déficit de $2,500,000.

OTTAWA — Les Communes viennent de commencer l'étude des crédits du ministère des Postes. A en juger par les premiers discours qui ont été prononcés en marge de l'administration des Postes au Canada, il est bien possible que le débat sur cette question ne soit pas aussi acerbe qu'il l'a été lorsqu'il s'est agi de ce ministère plus tôt durant la présente session.

On se souvient de toutes les protestations véhémentes qu'avait soulevées le projet de loi relatif à l'augmentation du tarif postal, il y a environ deux mois. La hausse de 4 à 5 cents du tarif postal pour le courrier de première classe avait provoqué un long débat au cours duquel le ministre des Postes avait été la cible des batteries de l'opposition. Il semble qu'on n'ait pas l'intention de reprendre tous les arguments alors invoqués contre l'augmentation du tarif postal.

Un bon service

Après un court exposé de M. Alcide Côté, ministre des Postes, sur l'état financier de son ministère, les députés de l'opposition ont fait leurs critiques. On peut dire que d'une façon générale elles n'ont pas été très fortes, même que plusieurs ont tenu à signaler l'efficacité du service postal.

En résumé quelles sont les requêtes de l'opposition? Plusieurs députés aimeraient que le ministère des Postes retourne à l'ancienne pratique de la livraison du courrier deux fois par jour dans les quartiers résidentiels. Il a été question aussi de certaines difficultés survenues parmi le personnel des Postes depuis l'instauration du régime de travail de 40 heures par semaine. A l'exception de ces quelques critiques et d'autres du même ordre, on trouve en général que le public est satisfait du service postal.

Un déficit rare

Dans le passé, le service des Postes a été l'un des rares ministères à produire des revenus. A l'exception évidemment du Revenu national, le ministère des Postes était le seul à assurer des recettes assez substantielles au gouvernement canadien.

Aujourd'hui, c'est différent, du moins cela l'a été durant l'exercice financier se terminant à la fin de mars dernier.

Avec des crédits de plus de $128 millions, le ministère des Postes a terminé le dernier exercice financier avec un déficit de $2,500,000.

A première vue, ce déficit semble fort étonnant surtout si l'on songe à la réduction du service postal dans les centres résidentiels. Une brève étude de l'état financier de ce ministère explique clairement ce déficit.

En mai dernier, le Parlement approuvait un projet de loi visant l'amélioration des traitements aux courriers ruraux. A date, ces rajustements de salaires ont exigé un déboursé additionnel de $700,000 par année. On prévoit qu'une fois qu'on aura terminé les rajustements dans ce domaine, le ministère des Postes devra débourser au total $1,500,000. Voilà une explication au déficit de ce ministère. Ce n'est pas la seule.

La suppression de la taxe d'accise a entraîné une perte considérable de revenus. Le rajustement des salaires des autres employés des Postes explique aussi en partie le déficit du ministère des Postes.

Au total, on estime que les rajustements de salaires coûteront cette année $7 millions de plus au ministère des Postes. En outre, la semaine de cinq jours qu'on a décrétée récemment pour les employés de ce ministère exigera un déboursé additionnel de $5 millions.

En somme, le ministre Côté estime que les dépenses de son ministère se chiffreront pour l'année fiscale en cours à $17 millions de plus que les déboursés de l'année dernière. L'augmentation du tarif postal comblera dans une large mesure ces dépenses additionnelles.

Il faut espérer aussi que le ministère donne suite aux recommandations faites par une entreprise spécialisée dans l'administration en vue de diminuer les dépenses de ce ministère. Il est raisonnable de ne pas s'attendre que ce ministère apporte des revenus à l'Etat. Ce n'est pas son but. Le ministère du Revenu national se charge de cette question et on sait avec quelle poigne. Toutefois, il est pour le moins souhaitable que le ministère des Postes finisse l'année sans déficit.

En connaissant le zèle que met M. Côté dans l'administration de son ministère, il est bien probable que l'exercice 1954-1955 se terminera sans déficit.

Les problèmes auxquels doit faire face le ministre des Postes sont loin d'être statiques. Ils se renouvellent au rythme de l'expansion du pays. Les nouveaux quartiers résidentiels, par exemple, surgissent au pays depuis quelques années presque comme des champignons. Ces nouveaux centres exigent l'expansion du service postal. L'amélioration du service postal des centres ruraux doit être aussi constante. Ajoutez à ces problèmes toute une foule d'autres, y compris les rajustements de salaires, la modification des conditions de travail des employés postaux, et on a une idée de ce que peut être la tâche d'administrer pareil ministère.

Les "Anciens du Collège" remportent le trophée français au Festival

La ville de Hamilton a connu, la semaine dernière, l'évènement le plus important de sa vie artistique: le Festival dramatique national.

Six soirs durant, une foule enthousiaste de 2,000 personnes envahit le Palace Theatre pour applaudir les meilleures troupes du Canada.

Une atmosphère de fête régnait partout. Le ciel lui-même se mit de la partie. Après avoir été maussade et boudeur pendant un mois, il avait retrouvé sa sérénité et son gai soleil de printemps.

Le lundi soir 10 mai, le gouverneur général, le très hon. V. Massey, ouvrait officiellement cette mémorable semaine.

Après la présentation de "Rebecca" de Daphné du Maurier, Hugh Hunt fit son apparition sur la scène. Il révéla ce qu'on pouvait appeler le barème de ses appréciations. "J'étudierai les visées de chaque troupe et ses réalisations. Il convient qu'une troupe vise haut dans le choix de sa pièce, qu'elle présente un spectacle de valeur. Il importe aussi que les efforts déployés soient couronnés de succès." En terminant, M. Hunt exprima le désir que d'ici 20 ans, le Canada possédera son théâtre propre.

L'adjudicateur jugea assez sévèrement Rebecca. "Dans 20 ans on ne présentera plus cette pièce sans envergure aux Festivals du Canada".

Mardi soir The Northcliffe Dramatic Club de Terreneuve joua "Juno and The Paycock": "Une grande oeuvre de Lean O'Casey tirée du folklore irlandais", affirma Hunt.

Il loua les efforts de cette troupe mais trouva qu'elle n'avait pas tout à fait recréé l'atmosphère typique des paysans irlandais. Surtout l'acteur principal n'avait pas rendu tous les traits du Captain Jack Boyle.

Mercredi soir, devant 1800 personnes, les Anciens du Collège de St-Boniface présentaient le Malade Imaginaire. Dès le lever du rideau on sentit que le contact entre les acteurs et l'auditoire était établi. Les moindres gestes de Robert Trudel (Argan) provoquaient le rire.

Hugh Hunt parut enchanté. Il ne ménagea ses louanges ni aux acteurs ni à la direction. "Le Malade Imaginaire exige un acteur vraiment merveilleux. Cet acteur, les Anciens l'ont trouvé dans la personne de Robert Trudel (applaudissements prolongés) qui a donné une interprétation tout à fait dans la ligne des grandes traditions de la Comédie française. Je dis ceci du fond du coeur". (Hamilton Spectator). Hunt trouva que Toinette (Raymonde Marchand) avait très bien joué. Il l'aurait voulue un peu plus espiègle. Au troisième acte, cependant, il trouva qu'elle avait atteint à la perfection sous son déguisement de médecin. Armand LaFlèche dans le rôle du docteur Diafoirus exhiba une maîtrise peu ordinaire. Son fils Thomas (Léandre Bergeron) "plein de comédie, délicieux tout à fait." "Interprétation très heureuse et originale du personnage". "Louison (Gilberte Beaudin) ravissante. Angélique (Lucienne Dacquay) très charmante." Enfin le jeu de Denis Belair (Béralde) impressionna profondément le juge. Il parla de "maîtrise de la scène", de "présence très forte qui conquiert tout de suite l'auditoire".

Hunt trouva la direction excellente, avec une précision d'ensemble de première classe. Cependant il dit que l'interprétation était trop classique, et par conséquent un peu sévère. Il aurait souhaité plus de bouffonnerie.

Les rideaux noirs étaient trop austères, les meubles et les costumes manquaient un peu de cette brillante élégance du XVIIe siècle. Enfin le ballet de la scène finale impressionna M. Hunt au point qu'il demanda aux acteurs par la suite s'ils étaient des étudiants danseurs.

Le malade imaginaire produisit une impression profonde sur l'auditoire. Même les Anglais ne comprenant pas le français pouvaient suivre l'action grâce aux jeux de physionomie, aux gestes si expressifs des acteurs ... "Vous autres, Canadiens français, on dirait que vous avez un sens inné du théâtre."

Jeudi soir, Calgary donnait "The Lady's Not for Burning" de C. Fry. Une magnifique performance. Toute la pièce fut emportée dans un mouvement de ballet qui composait une changeante suite de tableaux sans cesse captivant les yeux. Le juge cependant trouva que la troupe ne fit pas assez valoir la poésie contenue dans cette pièce.

"The Rose Tattoo" (Toronto) et "The Playboy of the Western World" (Kingston) manquèrent de couleur locale.

Enfin, samedi après-midi, la Nouvelle Equipe de Montréal présenta une pièce biblique canadienne, "Le Roi David", composée par Jean Filiatrault.

M. Hunt trouva la pièce faible, maigre, mais la direction, la mise en scène, les costumes et surtout le jeu des acteurs du calibre tout à fait professionnel. (En effet, tous les acteurs du "Roi David" — sauf deux — sont des professionnels.)

"Ces acteurs ont tenté une fascinante expérience." Le blanc et noir des habits de gala des hommes, les robes simples des femmes aux pures lignes classiques

(Suite à la deuxième page)

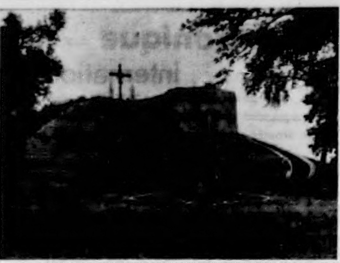
L'Union Nationale Française tient ses élections annuelles

A leur réunion mensuelle tenue le 4 mai, les membres de l'U.N.F. ont procédé à l'élection des membres du bureau de leur société. L'assemblée était sous la présidence d'honneur de M. le Consul de France.

Voici le résultat du dépouillement des scrutins de vote: président, M. G. Duseigne; vice-président, M. P. Chabalier; secrétaire, Mme R. Wendling; trésorier, M. P.-A. Frossais; membres du conseil, MM. L. Cancade, F. Morier et J. Kscaravage, Mmes A. Camajou et I. Mercier. Un comité de fêtes a été aussi formé; en font partie: MM. G. Eychennes et S. Garet, Mmes P. Poirier, T. Garnier et M. Zaffaroni.

En proclamant les élus, M. le consul leur a adressé ses plus chaleureuses félicitations et ses meilleurs voeux de succès dans les travaux qu'ils entreprendront dans l'intérêt de la mère-patrie et de leurs compatriotes.

(Communiqué)



La grotte de Lourdes, au Noviciat des Pères Oblats, à St-Norbert, où se tiendra le pèlerinage des Anciens Retraitants.

Récollection mariale à la grotte de N.-D. de Lourdes, à St-Norbert

Le pèlerinage à St-Norbert, le dimanche 23 mai, offre à tous les anciens retraitants une occasion unique de manifester leur piété filiale à leur Immaculée Mère. S'il y a un groupe dans la province qui doit se distinguer au cours de l'Année mariale par un hommage spontané et enthousiaste à Notre-Dame, n'est-ce pas la grande famille des anciens retraitants? C'est pourquoi, si la température est le moindrement favorable, on devrait compter les retraitants pèlerins par milliers, à St-Norbert.

La photo reproduite ci-dessus donne une faible idée du magnifique emplacement où se dérouleront les exercices de cette récollection mariale. Mais s'il est important d'y venir nombreux pour que la fête soit grandiose, il est encore plus important d'y aller en esprit de prière et de pénitence afin d'attirer la protection divine sur notre monde prévaricateur.

On demande à tous les comités d'organiser le transport, trouvant des places à ceux qui n'ont pas de voiture. Quant aux gens de la ville, nous rappelons qu'il y aura un autobus qui partira de la Maison des Retraites à 8 h. 30, heure solaire. Réservez votre place immédiatement en téléphonant à 20-1422 ou à 20-3809. Prix, aller-retour: 50 sous.

Programme

8 h. 30 — Départ des autobus de la Maison de Retraites (heure solaire).

9 h. — Bénédiction de la grotte et du chemin de la croix.

9 h. 30 — Chemin de la croix prêché.

N. B. — Il y aura des confesseurs à la disposition des pénitents.

10 h. — Messe solennelle, chantée par la foule. Célébrant: le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial. Communion générale. Sermon par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux.

12 h. — Diner champêtre sous bois. Chacun apporte ses vivres. On servira du café, de la crème à la glace et des "hot dogs". Visite de la propriété — futur site de la nouvelle Maison de Retraites.

2 h. — Heure du Rosaire, clôturée par la consécration des anciens au Coeur Immaculé de Marie.

3 h. — Départ. On demande à chaque comité d'organiser le transport.

Prière aux gens de la ville de donner leurs noms avant le 21 mai afin de retenir les autobus requis.

Conférences de Cana

Il est à espérer que de nombreux couples s'inscriront pour cette journée de retraite conjointe susceptible de rendre les foyers rayonnants de foi et de bonheur. La retraite s'ouvre par la messe, à 8 h., et se terminera à 6 h.

Nouvelle Ligue Interparoissiale de balle au camp

ST-EMILE — Dimanche dernier, au cours d'une réunion plénière tenue au presbytère St-Emile, on a pris les dernières mesures pour assurer le succès de la Ligue Interparoissiale de balle au camp.

Cinq paroisses font actuellement partie de la ligue. Ce sont celles de St-Eugène, St-Emile, Sacré-Coeur des Belges, St-François (chemin Dugald) et Précieux-Sang. Il y aura cinq équipes de balle dure et probablement trois équipes de balle molle. Il est possible que la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg aligne une équipe de balle molle.

5 paroisses, à date

Jusqu'à date, cinq paroisses ont fait leur demande et payé leur contribution. Les parties auront lieu deux fois la semaine et nous tiendrons nos lecteurs au courant des heures, endroits et autres détails. Il existe au sein des paroisses, comme parmi les joueurs, une émulation qui fait pronostiquer le plus vif succès.

L'ouverture de la ligue aura lieu le dimanche 6 juin, à 1 h. de l'après-midi. Encore ici, nous donnerons d'autres détails. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque-coadjuteur, a accepté de présider à la mise au jeu et de lancer la première balle. Les officiers de la ligue seront aussi présents et prendront part à l'ouverture. On prévoit que près de 150 jeunes gens et jeunes filles seront enrôlés dans cette organisation sportive.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Durant la saison rigoureuse, nous n'avons pas apparu sur la scène aussi fréquemment que nous et vous l'eussions désiré, toutefois, le travail accompli par notre conseil par ses maintes entreprises et les résultats obtenus témoignent que nos efforts ne sont pas demeurés vains. Sous la direction infatigable de notre Grand Chevalier et de l'exécutif, plusieurs de nos projets ont atteint au succès. La partie de cartes annuelle, les déjeuners-communions, le programme des Variétés Françaises et notre aide à la propagation de l'éducation catholique, pour ne mentionner que ceux-ci en passant, demeurent un fait accompli. Nous voilà maintenant prêtant main-forte aux jeunes: une belle oeuvre que celle-là, et qui ennoblit les coeurs.

Convention d'Etat

Ne l'oubliez pas, elle aura lieu à Brandon, les 12 et 13 juin. Bienvenue à tous. Nous sommes bien aise de savoir que nos résolutions projetées ont déjà passé par la censure. Enfin l'on ne dort pas.

Dévouement

Le chapelain de notre conseil, par son dévouement inlassable, mérite notre plus sincère appui en tout temps. En cette Année mariale, n'oublions pas selon sa demande qu'il nous faut tous faire revivre la prière quotidienne en nos foyers et encore plus: la maintenir.

APRES-TOUT.

Concours de dames au Cercle Ouvrier

Rapports du concours provincial pour le championnat des damistes.

	Parties	Points
O. Grenon	14	19
R. Millette	14	19
A. Sabourin	14	17
A. Mousseau	14	17
A. Boutin	14	16
F. Laurence	14	10
E. Lespérance	14	7
J. Fillion	14	7

Merci beaucoup à tous les participants à notre concours.

N'oubliez pas: le 13 juin au soir, à 8 h., nous aurons notre grande soirée d'amusements au Cercle Ouvrier St-Joseph, à St-Boniface. On réserve du plaisir aux vieux comme aux jeunes. Venez tous.

Georges Guétary au Paris, le jeudi 27 mai

Le jeudi 27 mai, on présentera un film charmant au théâtre Paris, mettant en scène le chanteur bien connu, Georges Guétary. Le film se nomme "Plume au Vent" qui est basé sur une pièce de théâtre de Jean Nohain.

Scénario

"Plume au Vent", c'est le surnom de Claude. Il le doit au fait que, comme la plume au vent, son coeur est léger et s'envole de la brune à la blonde et de la blonde à la brune. Il est l'ami de tout le monde dans ce petit village du pays basque, des jolies filles naturellement mais pas seulement d'elles. Il a notamment pour bon camarade François, le fils de l'aubergiste, qu'on veut marier à Héléna qui fait, à Paris, ses études de pharmacienne. Et il y a tous les autres garçons qui, comme lui, entendent bien profiter du beau soleil de l'été qui rend les filles si joyeuses. Le père de Claude était vétérinaire et le jeune homme a dû lui succéder dans cette charge, mais il préfère de loin la musique aux vaches malades. Il est même l'auteur d'une opérette qu'une de ses multiples amies, Alicia, vedette du chant, lui a promis de faire accepter. Comme Jean-Pierre, un ami de Claude hérite d'une pharmacie à Paris et comme il n'a que peu de goût pour le métier d'apothicaire, "Plume au Vent" lui propose de contrôler son héritage en annexant son identité. Il arrive à Paris et se trouve face à face avec la préparatrice qui n'est autre que Héléna, mais le gérant tient absolument à lui donner sa fille, Anne-Marie. Pour une fois, "Plume au Vent" ne songe pas à s'envoler. Il est heureux de retrouver Héléna qui fut le bel amour de son enfance. Il la ramène au pays, où finalement tout le monde se retrouve. Les choses s'arrangent très bien, puisque François, débarrassé d'Héléna, s'accommode d'Anne-Marie vers qui l'incline son coeur.

Film agréable

Ce thème charmant est développé avec beaucoup de jeunesse et de bonne humeur. Des chansons multiples agrémentent l'intrigue et mettent en valeur le chanteur de charme bien connu, Georges Guétary, et la très jolie vedette espagnole Carmen Sévilla.

L'histoire est contée sur un rythme plaisant qui permet les diverses interventions musicales. Le film est traité dans un sens de grande fantaisie et l'action ne s'arrête jamais.

Georges Guétary est très à son aise dans son rôle de chanteur d'opérette, et il chante de très jolies chansons. Carmen Sévilla possède toutes les qualités de la beauté espagnole, dans ses traits comme dans sa voix. Jacqueline Pierreux, Jean Gaven, Nicole François, Luis Ozores possèdent l'enthousiasme de la jeunesse.

Les Guides accueillent une Jeannette dans leurs rangs, à St-Boniface

Le vendredi 7 mai, dans la salle du gymnase de l'Institut Collégial St-Joseph, se tint la première montée guide dans la compagnie Thérèse de Lisieux. Toutes les Jeannettes de la ronde Bernadette Soubirous assistèrent à la cérémonie après avoir fait un court pèlerinage à la grotte de Lourdes.

Défilant au pas de marche, les Jeannettes se disposèrent en forme de fer à cheval et commissaire Bernier, à titre de cheftaine de la ronde, fit l'appel des noms, suivi d'un court interrogatoire. Les petites exécutèrent ensuite le chant des Jeannettes intitulé "O Saint Enfant Jésus".

A la suite d'un autre court questionnaire, et après lui avoir souhaité beaucoup de bonheur chez les Guides, commissaire Bernier fit passer Eugénie Fisette, sizenière de la sizaine blanche, à la compagnie Thérèse de Lisieux où elle fut reçue par cheftaine Bélanger qui la présenta à ses soeurs guides et à son nouveau chef d'équipe, Lucille Brodeur.

Les Jeannettes offrent aussi leurs voeux de bonheur et leurs félicitations à Eugénie qui avait été la première à cueillir sa "fleur blanche" de Jeannette.

Yvonne PELLETIER, a.j.

Voici l'autel très artistique qui a été érigé au parc Provencher pour la messe de dimanche après-midi, qui termina les cérémonies en l'honneur de Notre-Dame des Ecoles. De gauche à droite l'on distingue **S. Exc. Mgr M. Baudoux**, le **R. P. d'Auteuil Richard, S.J.**, célébrant, et **S. Exc. Mgr A. Béliveau.** (Photo Gene Gauthier)

Petites Notes

NAISSANCE

M. et Mme Clément Doiron (née Jeanne Leclaire) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, le samedi 15 mai, à l'hôpital de St-Boniface. L'enfant portera les noms de Joseph-René-Paul.

Remerciements

Les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang de St-Boniface remercient bien cordialement toutes les personnes qui, à l'occasion du décès de leur chère Soeur Marie-Imelda du St-Sacrement, leur ont témoigné leurs sympathies par offrandes de messes, de prières, visites à la chambre mortuaire du Monastère ou assistance aux funérailles.

Catholicisme accru de 4 p. 100 aux E.-U. en 1953

NEW-YORK. — Le pourcentage de propagation de la religion catholique parmi la population américaine s'accroit, et l'augmentation du nombre des fidèles qui était de trois pour cent, en 1952, a été de quatre pour cent, l'année dernière.

Le chiffre total des catholiques aux Etats-Unis s'élève à 31,500,000 personnes, soit 1,223,400 de plus qu'au début de 1953.

Ceci représente 21 pour cent de la population américaine. 116,000 nouveaux catholiques appartenaient à d'autres religions. Le plus important archevêché est celui de Chicago avec 1,815,976 catholiques. Le deuxième est Boston, 1,426,319 catholiques, suivi par New-York (Manhattan et le Bronx) avec 1,361,170 fidèles.

Un vitrail rappelle les aviateurs tués

LONDRES — Un vitrail à la mémoire d'environ 55,500 membres des équipages du Service de bombardement tués pendant la seconde grande guerre, dont 1,223 Canadiens, sera inauguré le 8 mai dans la Chapelle des aviateurs de la cathédrale de Lincoln le jour du 9ème anniversaire de la victoire en Europe. Ce vitrail a pour thème la victoire de saint Michel archange sur le dragon. Il sera dévoilé par le maréchal de l'air sir G. H. Mills, commandant en chef du Service de bombardement. Le CARC sera représenté par le commodore de l'air Martin Costello.

FÊTE des JEUNES
La DOLLARD — 1954

(Les grandes lignes seulement)

LE DIMANCHE SOIR, 23 MAI

Après les vêpres — PARADE de bicyclettes ornées — Une partie de crosse (cour du collège) — Retour de la parade des bicyclettes.

FEU DE CAMP bénit par S. Exc. Mgr M. Baudoux.

FEU D'ARTIFICE — chants et rondes de folklore.

LE LUNDI 24 MAI

A 9 h. a.m. — GRAND-MESSE à la basilique.

A 10 h. a.m. — SPORTS dans la cour du collège (garçons) — tennis, balle dure. SPORTS dans le parc Provencher (filles).

A midi — DINER — Il y aura un restaurant dans la cour du collège (mets chauds).

A 1 h. p.m. — SPORTS — Garçons — Cour du collège. SPORTS — Filles — Parc Provencher.

Balle molle, courses, ballon-panier, balle dure, ballon-volant, tennis, balle au mur.

A 5 h. 30 p.m. — RECOMPENSES aux vainqueurs.

Toute équipe qui désire prendre part à ces sports doit se mettre en communication avec:

LE COMITE DOLLARD
Collège de St-Boniface, Man.

35 religieuses ont échappé de justesse à de graves blessures

LONDON, Ont. — Trente-cinq religieuses de l'orphelinat Mont S.-Joseph se sont tirées indemnes, lorsque l'autobus dans lequel elles avaient pris place est venu en collision avec une automobile.

Les religieuses, institutrices aux écoles séparées et au high school central catholique, sont sorties de l'autobus renversé par une porte latérale.

L'une des religieuses, la R. S. Edmund, a été reconduite au Mont S.-Joseph en observation. Elle a subi un choc. O. a mis à la disposition des religieuses des taxis et des voitures privées pour les conduire à leurs écoles.

Le conducteur de la voiture, M. Vern McGregor, 27 ans, a eu la figure lacérée. Quant au chauffeur de l'autobus, M. Albert Heck, il s'en est tiré avec des ecchymoses au bras gauche.



Cité de Saint-Boniface

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage, à partir de l'année 1955, pour les périodes indiquées, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

Trottoirs en béton

	COUT Environ
Pour une période de trois (3) ans	
QUARTIER I	
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté sud de la rue **Cherrier**, de la rue Dufresne jusqu'au bout du trottoir actuel	$ 285.30
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté sud de la rue **Nuytten**, du chemin Bourget à la rue Holden	1,197.00
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté nord de la rue **Nuytten**, du chemin Bourget à la rue Holden	1,197.00
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté nord de la rue **Blair**, du chemin Bourget à la rue Holden	1,197.00
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté sud de la rue **Blair**, du chemin Bourget à la rue Holden	1,197.00
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté nord de la rue **Brussels**, du chemin Bourget à la rue Holden	1,197.00
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté sud de la rue **Brussels**, du chemin Bourget à la rue Holden	1,197.00
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté nord de la rue **Deniset**, du bout du trottoir actuel à la ruelle à l'est de la rivière Seine	404.98
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté nord de la rue **Giroux**, de la rue Dufresne à la ruelle à l'ouest de la rue Archibald	945.00
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté nord de la rue **Marion** (renouvellement), de la rue Archibald à la rivière Seine	2,835.00
QUARTIER II	
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté ouest de la rue **St-Jean-Baptiste**, de la rue Dumoulin à la rue Notre-Dame	638.40
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté sud de l'avenue **Provencher**, de la rue des Meurons à la rivière Seine	1,092.00
QUARTIER IV	
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté nord de la rue **Goulet**, de la rue Youville à la dernière maison à l'est	1,356.00
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté est de la rue **Youville**, de la rue Horace à la rue Eugénie	874.00
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté ouest de la rue **Youville**, de la rue Marion à la rue Horace	684.00
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté ouest de la rue **Youville**, de la rue Dubuc à la rue Larivière	537.50
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté sud de la rue **Kitson**, d'Enfield Crescent à la ruelle à l'ouest	446.50
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté sud de la rue **Marion**, d'Enfield Crescent à la rue des Meurons	399.00
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté ouest de l'avenue **Braemar**, de la rue Marion à la rue Kitson prélevable contre les propriétés bornées au nord par la rue Marion, à l'est et au sud par Enfield Crescent, et à l'ouest par l'avenue Traverse.	1,862.00
Pour une période d'un (1) an	
QUARTIER V	
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté ouest de l'avenue **Birchdale**, de la rue Highfield à la rue Coniston, devant être placé au milieu, entre la ligne de lot et le bord de rue prélevable contre les propriétés bornées à l'est par le chemin Ste-Marie; au nord, par l'avenue Walmer; au sud et à l'ouest par la rivière Rouge; et par la ligne de Lyndale Drive au chemin Ste-Marie.	1,075.00
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté ouest de l'avenue **Pinedale**, de la rue Highfield au trottoir actuel au sud prélevable contre les propriétés bornées au nord par la rue Highfield, de Lyndale Drive à l'avenue Pinedale; l'avenue Pinedale à la limite nord de l'école Nordale; longeant les limites ouest et sud de ladite école à l'avenue Birchdale; sur l'avenue Birchdale à Lyndale Drive; au sud et à l'ouest, par Lyndale Drive jusqu'à la rue Highfield.	220.00

Nivellement et gravelage de ruelles

Pour une période d'un (1) an	
QUARTIER I	
Nivellement et gravelage de la ruelle entre le chemin **Dugald** et la rue **Nuytten**, à partir de la rue Holden au chemin Bourget	647.75
Nivellement et gravelage de la ruelle entre la rue **Nuytten** et la rue **Blair**, à partir de la rue Holden au chemin Bourget	647.75
Nivellement et gravelage de la ruelle entre la rue **Blair** et la rue **Lambert**, à partir de la rue Holden au chemin Bourget	647.75

Ouverture, nivellement et gravelage de rues et ruelles

QUARTIER IV	
Ouverture, nivellement et gravelage de la rue **Goulet**, à partir de la rue des Meurons à la rue Youville	1,417.50
Ouverture, nivellement et gravelage de l'avenue **Traverse**, à partir de la rue Niverville au chemin Ste-Marie	400.00
Ouverture, nivellement et gravelage de la ruelle du bout de la rue **Larivière** à la première ruelle au sud	126.00
Ouverture, nivellement et gravelage de la ruelle à l'arrière de la propriété **447, rue Horace**	102.75

Egouts et conduits d'aqueduc

Pour une période de cinq (5) ans	
QUARTIER II	
Construction d'un égout en béton de 12 pouces sur la rue **La Vérendrye**, de la rue St-Jean-Baptiste à la rue Thibault	1,833.30
Construction d'un conduit d'aqueduc de 6 pouces sur la rue **La Vérendrye**, de la rue St-Jean-Baptiste à la rue Thibault	1,347.09

Pavage et revêtement de rues

Pour une période d'un (1) an	
QUARTIER III	
Elargissement du boulevard **Dollard** — 6 pieds sur le côté sud — comprenant pavage et bords de rue, de l'avenue Taché à la rue Aulneau prélevable comme une taxe de frontage contre toutes les propriétés du Quartier No 3.	6,460.00
Pour une période de cinq (5) ans	
QUARTIER V	
Pavage de l'avenue **Ferndale**, de la rue Highfield à la rue Coniston, pavé de 30 pieds de largeur — revêtement de 2½ pouces avec bords de rue prélevable contre les propriétés situées sur les deux côtés de l'avenue Ferndale, entre les rues Highfield et Coniston.	5,500.00

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE

Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 18 mai 1954.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Voici la semaine à Radio-Canada, du 23 au 29 mai, telle que reçue du Service de presse et d'information:

Dimanche 23 mai

A 12 h. 45, le R. P. Réal Laurin prononcera une causerie mariale intitulée: "L'oeuvre mariale des Oblats du Canada à l'époque de la définition dogmatique de l'Immaculée Conception"; à 8 h., "Contes de mon pays" et "Le mariage blanc d'Armandine", une anecdote de Berthelot Brunet; à 8 h. 30, "La terre qui chante", Irene Salemka, soprano, et Raymond Cardin, ténor, sont les vedettes à l'émission; à 9 h. 30, "Concert des petites symphonies", le jeune pianiste suisse, Karl Engel, jouera avec l'orchestre des petites symphonies.

Lundi 24 mai

A 9 h. 15 a.m., sous la rubrique "Une femme avertie en vaut deux", on entendra un sketch de Janette Bertrand sur le sujet suivant: "Trop manger nuit"; à 4 h. 30, roman d'aventures de Jules Verne, "Le tour du monde en 80 jours". Au cours de la soirée, "Tour de chant" et "Fête au village", Roland Lelièvre conduira ses auditeurs au village Deschambault, P.Q.

Mardi 25 mai

A 9 h. 30 p.m., Sitta Riddez, François Rozet et Jean St-Denis sont de la distribution de "La chronique des Pasquier; à 8 h. 30, "La revue des arts et des lettres" et "Propos et dialogues sur la poésie", tel est le titre de l'entretien de Clément Lockquell.

Mercredi 26 mai

A 9 h. 15 a.m., interview de Thérèse Rochette, directrice de la musicothèque à Radio-Canada, et une causerie de Fernand Séguin intitulée: "Le paradoxe des chapeaux féminins"; à 8 h. 30, "Les contes du chat perché".

Jeudi 27 mai

A 7 h. 30, le Théâtre de Radio-Canada présentera une comédie d'Alfred Savoir, "La huitième femme de Barbe-bleue"; à 9 h. 30, "Nouveautés dramatiques et "L'orage", d'Yves Thériault.

Vendredi 28 mai

A 9 h. 15 p.m., "Confrontation".

Samedi 29 mai

A 7 h. 30, "Le magazine des sports", avec René LeCavalier.

En 2 ans, 1,213 prêtres de plus dans les territoires africains

ROME — Du 30 juin 1951 au 30 juin 1953, le nombre des prêtres dans les territoires africains dépendant de la Congrégation de la Propagande, a augmenté de 1,213.

Le clergé africain à lui seul compte 189 unités de plus. Quant aux missionnaires étrangers, leur nombre s'est accru de 1,024 unités, soit 211 Belges, 186 Français, 95 Hollandais, 78 Irlandais, 65 Allemands, 64 Italiens, 39 Américains, 34 Suisses, 30 Canadiens, 14 Anglais, 5 Espagnols et 9 d'autres nationalités.

Le nombre total des prêtres travaillant dans les Missions africaines de la Propagande s'élève actuellement à 9,417, dont 1,443 Africains et 7,974 étrangers.

Le gouvernement du Québec, gardien de notre bien commun

(Suite de la première page)

ment de l'Etat provincial du Québec de prendre cette initiative".

"Si la nationalité canadienne-française veut vivre, a déclaré la société, elle doit se constituer, avec l'aide de son gouvernement provincial, les cadres politiques, économiques et sociaux minimums dont elle a absolument besoin et qui lui manquent partiellement depuis six générations. Le Canada anglais s'est donné ces cadres. Il n'a pas la responsabilité de les fournir à la minorité."

Un problème particulier

C'est donc dans cette perspective que le mémoire de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, après avoir rappelé l'évolution historique du Canada anglais et du Canada français, après avoir décrit la situation canadienne, en 1954, montre qu'alors s'est créée, depuis 1760, en Amérique du Nord, "une Nation-Etat anglaise et d'allégeance britannique" tout comme les Etats-Unis et que le prestige du gouvernement de l'Etat provincial du Québec s'est accru singulièrement. C'est donc dans cette perspective que la société a posé le problème particulier "de la seule province canadienne-française du pays", et a choisi la solution qui lui semble la meilleure.

Devant l'ampleur, la clarté et la complexité de ce problème, devant les "menaces à l'autonomie culturelle du Canada français", tous les hommes de bonne volonté, Canadiens anglais ou Canadiens français, "intéressés à la grandeur et à la prospérité du Canada, devraient tenter d'apporter une solution plus satisfaisante que celles qui ont prévalu dans le passé.

"Cette solution sera l'épreuve décisive dans l'évolution historique du Canada où, à l'intérieur d'un même Etat puissamment uni, coexisteraient deux nations dont la plus faible n'aurait pas été obligée de se soumettre entièrement aux volontés de la plus puissante.

"Si un compromis nouveau, acceptable aux deux partenaires, est conclu au cours des décennies qui suivront, notre pays aura raison alors de prétendre qu'il a donné au monde un exemple à suivre."

Trois solutions

Notre société nationale voit trois solutions possibles: continuer la politique traditionnelle, c'est-à-dire celle de l'abandon graduel, celle du sacrifice des droits: c'est la plus facile, parce qu'elle réclame moins d'efforts.

Il y a celle du retour au fédéralisme de 1920-1930: ce retour ne peut s'accomplir par suite de l'évolution causée par des facteurs sociaux et économiques, et ce fédéralisme à pouvoir minimum n'a pas empêché l'évolution constitutionnelle récente.

D'ailleurs, "le gouvernement central a pris tous les moyens pour prévenir un retour à l'ancien provincialisme": pension de vieillesse; plan national d'assurance-chômage; les allocations familiales; l'abolition des appels au Conseil Privé; etc., si bien que l'ancien équilibre politique est définitivement rompu.

Il reste la troisième solution, celle d'une politique canadienne-française, capable d'arrêter le mouvement assimilateur et de "renforcer les cadres politiques et économiques essentiels à la survivance et à l'épanouissement de tout peuple qui ne veut pas disparaître". C'est pour celle-ci qu'opte la Société St-Jean-Baptiste, et elle en donne les principaux caractères.

"Cette politique sera d'abord une politique de reconstruction et d'équipement", et "toutes les énergies de la société canadienne-française du Québec doivent être mobilisées à cette fin".

Politique culturelle

Dans le domaine de la politique culturelle, auquel la société consacre un long chapitre, le mémoire recommande d'abord une "publicité mieux organisée" qui "amènerait les citoyens à mieux apprécier les nombreux services rendus à la population par le gouvernement du Québec".

L'enseignement primaire aurait un directeur général en la personne du surintendant de l'Instruction publique et un poste d'agent coordonnateur serait créé pour assurer le bon fonctionnement du futur département.

Quant à la minorité protestante, "le comité protestant de l'Instruction publique pourrait continuer à fonctionner tel qu'il est organisé présentement".

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Winnipeg

Le fameux "Télé-Quiz"

A l'assemblée du 13 dernier, nous avions encore l'occasion d'admirer en nos salles le magnifique appareil de télévision. Avec son écran de 21 pouces, encadré d'un velouté bois bland, il avait tout de même jolie mine. Malheureusement, il ne restera pas en nos salles pour toujours. Il est destiné à faire l'orgueil du salon de quelque chanceux. Tenez, ce sera peut-être vous-même! Or, pour devenir ce "chanceux", il faut prendre une chance en devenant détenteur d'un ou de plusieurs billets de notre "Télé-Quiz". Vous êtes-vous procuré le vôtre?

Notre zélé organisateur du concours, le Frère A.-H. Côté, nous faisait un excellent rapport. Les billets s'enlèvent avec rapidité et tout est rigidement contrôlé. Les remises entrent de tous les coins et déjà le Frère Côté semble assuré d'un grand succès. Il demande, si possible, que ces remises lui soient faites personnellement.

Les revenus de cette entreprise aideront puissamment à défrayer nos frais, assez élevés, de la campagne d'information religieuse. C'est donc encourager une excellente oeuvre, peut-être la meilleure oeuvre que les Chevaliers aient entreprise dans le passé.

St-Pierre

Nous avons dit dans le passé que St-Pierre aurait sous peu son propre Conseil des Chevaliers de Colomb. Nous nous trompions seulement quant à la date. La thèse vaut toujours et se réalisera l'un de ces bons jours.

Après notre prédiction initiale, le malheur s'est abattu sur nos bons Frères de St-Pierre et le mouvement s'est refroidi quelque peu. Mais nous savons de bonne source que l'intérêt va grandissant dans ce beau coin de la province.

Assemblée à St-Pierre

Comme preuve de cette affirmation, nous annonçons que par suite d'une grancieuse invitation de la part de nos Frères fidèles de St-Pierre, le Conseil Provencher tiendra sa prochaine assemblée régulière du 27 mai à St-Pierre même. Nos membres de la ville se réuniront d'abord, à huit heures, heure avancée, à l'église du Sacré-Coeur, comme point de départ.

Nous lançons un appel à tous nos Frères des campagnes environnantes de venir nous rejoindre à St-Pierre en cette occasion mémorable et unique.

Et, afin de ne pas créer de jaloux, est-ce que d'autres sous-conseils aimeraient à nous voir cet été?

Comme dit Ernest, à l'occasion: "Ne parlez pas tous ensemble".

Quelles confidences secrètes échangeaient donc les Frères Georges C. et Gus C. en ce lieu droit "commercial" de la rue Main?

BISTOURI.

Divorces plus nombreux au Canada

OTTAWA. — Il se peut que le divorce soit de nouveau à la hausse au Canada après avoir fléchi légèrement à la suite des sommets enregistrés durant les années de guerre de 1947 et 1948.

Le comité sénatorial du divorce a recommandé au cours de la présente session que le Parlement dissolve 282 mariages de citoyens du Québec et de Terre-Neuve, les seules provinces qui n'ont pas de cours de divorce.

En 1949 et 1954

Le plus grand nombre de divorces accordés auparavant par les parlementaires avait été de 350. C'était en 1949. Au cours de la dernière session, 282 couples québécois et terreneuviens ont été séparés.

Le niveau atteint par les divorces au Canada n'a toutefois pas toujours coïncidé avec celui de Québec et de Terre-Neuve. Avant la guerre, les divorces se chiffraient habituellement par 2,300 par année, mais ils ont atteint un sommet de 8,199 durant l'année qui a suivi la guerre et ont baissé à 6,881 en 1948.

De 1945 à 1949

Ils ont décliné durant les trois années suivantes, soit à 5,934 en 1949, 5,373 en 1950 et 5,163 en 1951. Mais ils ont haussé à 5,635 il y a deux ans, et à 6,055 l'année dernière.

Les divorces accordés par le Parlement ont aussi monté en flèche au cours des années d'après-guerre. De 179 en 1945, ils sont passés à 290 en 1946 et à 348 en 1947.

Historique de la paroisse St-Hyacinthe, La Salle, Man.

(Suite de l'article paru le 8 mai)

MM. les abbés Beaudry, Chartier et Gendron, tous prêtres du séminaire de St-Hyacinthe, séjournèrent à diverses reprises à La Salle et y firent les offices religieux d'abord dans les différentes maisons particulières des colons, et ensuite dans la chapelle provisoire, aménagée à l'étage supérieur du magasin de M. Faubert. A partir du 28 juin 1891, le service s'y fit régulièrement tous les quinze jours. De nouvelles familles furent dirigées par M. l'abbé Beaudry pour augmenter la petite colonie. Ce furent MM. A.-B. Théroux, C. Comeau, A. Lagacé, N. Vogeant, etc. Au mois de septembre 1891, la première école fut ouverte à La Salle, quoique la population d'alors n'était en tout que de 62 âmes.

M. l'abbé Beaudry, qui avait été nommé curé campant dès 1888 par Mgr Taché, a été nommé curé attitré par Monseigneur le jour où il érigea canoniquement la paroisse, soit le 16 aout 1890. Il passa cet été au Manitoba, organisant sa petite chrétienté. Lorsque l'hiver arriva, il se dirigea de nouveau vers l'Est pour donner des conférences sur la colonisation. C'est ainsi qu'il peupla sa paroisse. Une autre famille du pays était venu s'établir dans la paroisse en 1890, M. Joseph Degagné, tandis que M. Ollivier Lefebvre remplaçait M. Noiseux sur la ferme du collège.

En revenant de l'Est au printemps de 1891, M. l'abbé Beaudry trouva la chapelle provisoire terminée et aménagée pour le culte. En fin de mai, il y célébra la première messe, et le dimanche 28 juin suivant, il fit lecture de l'acte d'érection canonique qui datait déjà de près d'un an. Dorénavant, la paroisse était organisée, ayant sa chapelle, son curé résidant et les familles continuaient d'y venir.

C'est pourquoi M. le curé Beaudry songea de suite à la construction d'une chapelle et d'une résidence permanente pour la paroisse. Il fonda l'oeuvre de Notre-Dame du Bon Conseil, avec la permission de Mgr Taché, l'approbation de Mgr l'évêque de St-Hyacinthe et de Mgr l'évêque de Montréal, qui encourageaient et bénissaient la paroisse naissante. Les offrandes venues de l'Est furent si nombreuses et abondantes que la nouvelle bâtisse à deux étages, mesurant 30 x 50, le haut servant de chapelle et le bas de presbytère et d'école, est en bonne voix de construction dès l'été de 1892. Mgr Taché était venu en juillet pour visiter la paroisse naissante et donna la confirmation au fils du premier colon de La Salle, M. J.-H.-Arthur Bertrand. La paroisse comptait maintenant 101 âmes.

En 1893, de nouvelles familles vinrent s'installer chez nous. Mentionnons les familles Moise Cormier, Thomas Nogue, Onésime Dubé et Louis Gaudry. Au mois de juillet de cette année 1893, la nouvelle chapelle est ouverte au culte. M. J.-A. Sénécal en fut l'entrepreneur et on lit dans un vieux registre la description suivante:

"Tout l'intérieur et l'extérieur de la chapelle est terminé et peinturé avec goût. L'on peut dire sans exagération que notre chapelle est la plus élégante, la mieux finie, la plus solide de toutes les maisons-chapelles bâties dans ce diocèse". Le plan avait été préparé par MM. Paquet et Godbout, de St-Hyacinthe, à la demande de M. l'abbé P.-S. Gendron, alors procureur au séminaire de St-Hyacinthe. Il a été exécuté fidèlement, excepté pour le clocher qui a dû être modifié pour raison d'économie. La cloche qui y fut installée venait de la St-Marc, P.Q., et était celle qui avait sonné pour le baptême du curé Beaudry. Mentionnons que c'est encore elle qui appelle les fidèles à la prière dans la paroisse de La Salle.

Le 11 septembre, tout était près dans la paroisse et la nouvelle chapelle pour la fête de sa bénédiction. Mgr A.-A. Taché y vint ce lundi matin par le chemin de fer et après la bénédiction d'usage, il confirma 6 enfants. Il reprit le train dans l'après-midi. Ce fut sa dernière visite à La Salle car 10 mois plus tard, il allait recevoir au ciel la récompense de plus de 50 années de labeurs au profit de l'Eglise de l'Ouest.

(à suivre)

Haywood

Baptême

Le 9 mai: Marial-Joseph-Yves, né le 1er mai, fils de M. et Mme Romain Bazin. Parrain, Yves Gautron; marraine, Odile Bazin.

Mona Hérie, élève du XIe grade du couvent St-Jean-Baptiste, a remporté le premier prix de composition — $100 — lors d'un concours national lancé par la compagnie Swift Canadian à Toronto.

Mona est la fille de M. Omer Hérie, de St-Jean-Baptiste.

Elie

M. et Mme Grégoire Girard sont de retour de vacances aux Etats-Unis. A Aresia, Nouveau-Mexique, ils furent choisis "Touristes de la Semaine" et furent les hôtes de la ville pour un soir.

M. J. Fitzpatrick est parti travailler à Ninga.

MM. et Mmes C. Boone et Georges Désilets sont allés visiter leurs parents à Bruxelles.

Mlles Céline Houde et Euphrasie Le Sann sont parties enseigner, jusqu'à la fin de l'année scolaire, à Cartwright et Carberry Portage respectivement.

Mme Thomas Dufour et Denis passeront l'été parmi nous. Ils demeureront chez M. Adélard Dufour.

M. et Mme Fernand Bernardin étaient récemment de passage chez M. et Mme A.-D. Bernardin.

M. et Mme Ambroise Joubert, Claire et Luc, ainsi que M. et Mme Louis Joubert, de St-Pierre, visitaient les familles Edgar Lussier, Léopold Girard et Gilbert Désilets, en fin de semaine

M. l'abbé Rivard, de St-Adolphe, entreprend un "voyage à la lune"

ST-ADOLPHE — Il y a quelque temps, les grands quotidiens de Winnipeg publiaient un reportage sur l'Observatoire St-André situé à St-Adolphe, propriété de M. l'abbé L. Rivard, ci-devant curé de l'Ile-de-Chênes et actuellement retiré dans notre paroisse. L'article en question faisait mention toute spéciale de l'intérêt peu ordinaire manifesté par M. l'abbé pour les observations sidérales. Il s'agissait alors de son télescope, ami quasi quotidien de M. l'abbé Rivard. On ne savait pas, toutefois, ce que ce bon abbé nous réservait dans le domaine de l'astronomie! Voilà que tout dernièrement il en surprit plusieurs en présentant à quelques paroissiens un voyage à la lune sur ruban magnétique sonore. Nous disons bien "un voyage à la lune": de fait, il leur a présenté un roman scientifique dramatisé et enregistré par lui-même au cours de l'hiver dernier.

Le voyage se fit en "rocket", les 21 et 22 décembre derniers. Point de départ: St-Adolphe; point de destination: lune. Les quelques auditeurs présents, soit les acteurs et leurs parents, ont suivi avec un intérêt ininterrompu les différentes péripéties du voyage, et il va sans dire qu'il y en eut de multiples, y compris la rencontre de bolides — ce qui fut une cause de révolte entre les 18 compagnons de l'animateur et directeur de voyage. Heureusement qu'un bon système de communication télégraphique les unissait à leurs frères terriens et les rassurait que tout allait bien sur la planète qu'ils avaient laissée en arrière.

Que dire maintenant de l'arrivée de l'équipage dans la stratosphère et ... de la précipitation de l'un deux dans cette couche supérieure de l'atmosphère? Heureusement que rendu là, il n'y a plus de poids, et que notre cher paroissien a pu respirer plus à l'aise sous son masque d'oxygène lorsqu'il s'est vu littéralement flotter dans ces hauteurs. Ce fut à cet endroit que nos explorateurs laissèrent un signe de leur passage afin que des successeurs, s'il y en a, puisse savoir qu'en l'an 1953 d'autres sont venus avant eux jusque-là.

Nous n'en disons pas plus long, quitte à exciter la curiosité des lecteurs. Quant à nous, nous sommes certainement fiers de dire que nous en avons appris beaucoup et que nous avons passé deux heures agréables et, fait digne de mention, les détails scientifiques qui nous furent présentés sont tous réels.

Merci encore une fois à M. l'abbé Rivard et espérons que la chance l'accompagnera toujours dans ces voyages!

M. Jean Perrotte épouse Mlle C. Rey, à St-Claude

ST-CLAUDE — Le samedi 8 mai, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, officiait au mariage de M. Jean Perrotte, sergent dans l'Aviation française, fils de M. Perrotte et de Hélène Dessaint, de Le Trayas, Var, France, avec Mlle Cécile Rey, fille de M. et Mme Théophile Rey, de St-Claude. M. Louis Peltier agissait comme témoin du marié.

Le groupe nuptial entra à l'église aux sons d'une marche jouée à l'orgue par Mme Paul Martin. La mariée entra au bras de son père. Elle portait une longue robe de dentelle Chantilly sur fond de satin et de tulle de nylon sur la jupe, les manches longues se terminant en pointes de lys. Un diadème de perles retenait son voile trois-quarts et son bouquet était composé de lys blancs et de muguets.

Le marié, ainsi que le premier garçon d'honneur, étaient revêtus de leur uniforme d'aviation.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Germaine et Thérèse Rey, soeurs de la mariée. Elles portaient des toilettes de voile sur jupes de taffetas verte et jaune avec coiffures assorties. Leurs bouquets étaient composés de marguerites et de soucis de couleurs contrastantes. Elles étaient accompagnées de MM. Marcel Iliou, aviateur, et Roland Bustelli, un ami des conjoints.

Durant la messe, Mlle Rose Rey exécuta l'"Ave Maria", de Gounod, et pendant l'offertoire, le "Panis Angelicus".

La réception eut lieu à la salle paroissiale où le diner et le souper furent servis. La soirée réunit près de 300 personnes.

Parmi les invités à l'occasion du mariage Perrotte-Rey, l'on remarquait M. et Mme Gérard Gagné, qui représentaient l'hôpital de St-Boniface où la mariée travailla plusieurs années; cinq aviateurs français, amis du marié, et quelques amis de l'hôpital de St-Boniface.

Les nouveaux époux partiront pour la France où ils établiront leur demeure.

Baptême

Le 14 mai: Claude-Albert-Joseph, né le 6 mai, fils de M. et Mme Albert Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Heiget.

Sépulture

Anne-Marie Bonnefoy, enfant de M. et Mme Ernest Bonnefoy, est décédée à l'âge de 26 jours et fut inhumée à St-Claude le vendredi 14 mai.

Çà et là

M. et Mme Gaston Rebiffé sont de retour à St-Claude après avoir passé l'hiver à Maillardville, C.B.

M. et Mme Albani Morissette sont de retour à St-Claude après avoir passé l'hiver à Winnipeg.

La famille Wilfrid Major est de retour à St-Claude après avoir passé plusieurs années à Williamstown, Ont.

M. Lucien Lacroix, de la Gendarmerie Royale, a fini ses 4 premiers mois d'entraînement à Vancouver et a été transféré à Ottawa pour terminer son entraînement. Il était de passage à Winnipeg, le lundi 26 avril, en compagnie de 30 jeunes policiers qui avaient un arrêt de 50 minutes entre les changements de train. Ils étaient tous revêtus du costume de la Gendarmerie Royale.

Funérailles de M. Isidore Labossière, âgé de 74 ans, en l'église de Somerset

SOMERSET — A l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes, Man., le mercredi 5 mai, est décédé M. Isidore Labossière, de Somerset, âgé de 74 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Somerset le vendredi 7 mai et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Le défunt laisse dans le deuil 5 soeurs et 4 frères, Mmes Xavier Rondeau, Ulric Dupras, Onésime Rondeau, Sinaï Payette et D. Cayen, Jos.-Edouard, Charles, Alexandre et Félicien.

Le défunt a toujours vécu dans le district de Somerset et a toujours manifesté un grand dévouement envers son église paroissiale.

Remerciements

La famille Labossière remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil récent par leurs offrandes ou leur assistance aux funérailles.

Aubigny

Mlle Yvonne De Roo, fille de Denis De Roo et d'Antonia Roy, autrefois d'Aubigny, a eu le bonheur de gagner la bourse de $25.00 au festival de musique tenu à Unity, Sask. C'était la première fois qu'Yvonne chantait en public. Elle s'exécuta en français dans le chant "Ah! vous, dirais-je, maman!". C'était aussi la première fois qu'un chant français était chanté dans ce festival anglais. Yvonne est âgée de 11 ans.

Tableau d'honneur

Grade VIII: Catéchisme, Thérèse Palud; Français, Thérèse Palud.

Grade VII: Cat., Elie St-Jacques, Raymond Bouchard; Fr., Claudette Palud, Raymond Bouchard.

Grade VI: Cat., Gilles Robert; Fr., Yolande Berthelette.

Grade V: Cat., Claude Vermette; Fr., Eveline Palud, Marguerite Delorme.

Grade IV: Cat., Yvette Saurette, Yvette Vermette; Fr., Yvette Saurette.

Grade III: Cat., Jeannette Pelland, Jack McDonald, Monique Clément, Marcel Palud; Fr., Marcel Palud.

Grade II: Cat., Elaine Saurette, Léo Perreault; Fr., Léo Perreault, Elaine Saurette, Christiane Combot.

Grade I: Cat., Léo Robert, Lise Vermette, Lucille Vermette; Fr., Adrienne Richard, Lise Vermette.

Ste-Amélie

Va-et-vient

M. et Mme Germain Pinette et leurs fils, Robert et Daniel, de New Westminster, sont en visite chez leurs frère et oncle, mère et grand-mère, Mme Maria Pinette.

M. et Mme Charlie Berthelette, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Concours marial

Il y aura dans notre paroisse, dimanche prochain, 23 mai, en la salle paroissiale, un concours marial. Nous invitons les gens des paroisses environnantes à venir à ce concours. L'exhibition des articles aura lieu de 2 h. à 5 h. de l'après-midi et le soir, à partir de 8 h., et sera suivie d'une partie de cartes. Dans l'après-midi, les dames de la Ligue des Femmes Catholiques serviront un goûter aux visiteurs.

Dunrea

Première messe du soir

Un événement inusité dans les annales de la paroisse avait lieu le vendredi 7 mai, premier vendredi du mois. Pour la première fois, nous avions la messe à 9 h. 30 du soir. M. le curé obtint cette permission de S. Exc. Mgr P. Pocock, notre archevêque, afin de faciliter aux dévots du Sacré-Coeur la belle pratique des neuf premiers vendredis; aussi l'église était pour ainsi dire comble et presque tous s'approchèrent des sacrements.

La cérémonie se clôtura par le salut du S. Sacrement pendant lequel M. le curé lut l'acte de consécration et les litanies du Sacré-Coeur de Jésus; cette pratique si bien inaugurée va se continuer à l'avenir.

Fête des mères

Le soir du dimanche 9 mai, après le salut, eut lieu à notre salle paroissiale une veillée de chants, musique et déclamations en l'honneur des mamans de la paroisse et comme tribut de reconnaissance de la part des enfants.

La bannière de Marie, toute auréolée de jolies fleurs et de fougères, ornait le fond du théâtre et deux gentils oiseaux bleus, porte-bonheur, tenaient un fanion sur lequel on lisait "Honneur à nos mères!".

Nos enfants, petits et grands, se présentèrent avec aisance et gentillesse et nous tinrent sous le charme pendant plusieurs heures. MM. et Mmes Léon Boulet et Norbert Fortier prêtèrent aussi leur concours par des solos de violon, accordéon, guitare et piano, unissant leurs gais accords aux chants et compliments des plus jeunes. M. le curé, invité à adresser la parole, le fit en termes délicats et choisis.

Vers la fin de la veillée, il y eut tirage de deux jolies statues. Mme R. Roy fut l'heureuse gagnante de la statue de Notre-Dame du Cap et M. Alphée Labossière, de celle du Christ-Roi; nous les en félicitons chaleureusement.

Va-et-vient

M. le Dr et Mme R. Roy ont eu, en fin de semaine, la visite de leur fils, Germain, qui fait partie, pendant ses vacances, de la clinique antituberculeuse.

Mme E. Aquin et son fils, Herman, se sont rendus en ville, dernièrement.

M. Benoit Garand est de retour au foyer paternel et en pleine convalescence après avoir subi une intervention chirurgicale.

Concours de français

Un bon nombre de nos jeunes se sont fait un devoir de se rendre en classe pour concourir aux examens de français le samedi 15 mai. Mme R. Roy et M. Athanase Lavoie agissaient comme surveillants.

Fannystelle

MM. et Mmes J.-B. Mollot et Gaston Piché se rendirent à Gravelbourg, Sask., la semaine dernière, où ils assistèrent au mariage de leur cousine.

Louis Dureault a eu le malheur de se fracturer la clavicule lorsqu'il tomba d'un escalier. Il dut demeurer à l'hôpital quelques jours afin que l'on puisse déterminer l'état de ses blessures.

Reprise de la célébration de la messe en en Corée du Nord

FRIBOURG — Six prêtres suisses, tous membres de la Commission neutre de contrôle, ont, pour la première fois, célébré la messe en Corée du Nord, sous régime communiste. Ces prêtres, qui étaient en résidence à Sinuiju, Mampojin, Changjan, Hugmau et Sinanju, sont les premiers qui, depuis 1950, ont pu réorganiser les services religieux en Corée du Nord.

Ces prêtres suisses ne peuvent cependant pas célébrer la messe pour la population indigène; ils le firent pour les membres catholiques de la mission suisse en Corée et pour quelques Suédois qui demandèrent à y être admis.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 25 mai	—Grunthal	Domicile de Mme Dueck	2.00—3.00
Mercredi 26 mai	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00
Vendredi 28 mai	—Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00

Le temps indiqué est à l'heure centrale normale.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XVII—No 29

Fêtons Dollard le 23 mai

Venez, venez, jeunes et vieux,
Au Collège pour la Dollard,
Honorer l'homme glorieux,
Qui, au combat pour nous, est mort.

Ce preux et ses seize compagnons,
Pendant plusieurs jours et plusieurs nuits,
Se sont battus comme des lions,
Pour sauver leur cher pays.

La nuit était noire, la bataille étincelante:
Dollard, avec courage, défendait le fort,
Où ses compagnons ont montré leur force éclatante,
Et où un jour on les trouvera morts.

Ils se battaient ainsi depuis des heures,
Des jours et des nuits entières,
Espérant, mais abreuvés de douleur,
Couverts de sang et de poussière.

Mais pour nous, leçon sublime,
Ces preux ont communié avant de partir.
Cet acte grandit l'estime
Que nous devons à ces martyrs.

Grâces à ces héros, si nous sommes en vie,
Si nous pratiquons notre religion.
Sans eux, nous ne serions pas ici.
Il faut que nous les remercions.

Ne le faites pas pour me faire plaisir,
Mais bien par instinct de fidélité.
Vous connaissez tous mon plus cher désir:
Celui de vous voir ici, au Collège, le 24 mai.

Je vous promets beaucoup de jouissances,
(Que, j'espère bien, vous apprécierez),
Entre autres: des concours, des joutes et même des danses.
Autour du feu de la grande joie, vous vous amuserez.

Apportez aussi beaucoup de pétards,
Et venez avec tous vos enfants,
Venez avec nous fêter "la Dollard"
Avec un coeur jeune et triomphant.

Gilles MARCOUX,
de la Société des rimailleurs.

• • •

Programme

Le 23 mai, à 9 h. p.m. — feu de joie et d'artifice.

Le 24 mai, à 9 h. a.m. — grand-messe et sports.

• • •

Silhouettes

Avant-propos: voici de rapides croquis que les Versificateurs ont faits de leurs charmants voisins le samedi 8 mai, séance d'élocution des Méthodistes.

Suszko, la laitière et le pot montent sur la scène d'un seul bloc. Il donne exactement ce que La Fontaine voulait: bonnes intonations et gestes expressifs. (G. SAVOIE)

C'est un gaillard plein d'assurance!
Ce terrible auditoire, il l'affronte sans broncher.
Bons tons, bonne prestance,
Sa voix ne tremble pas, sa figure est un sourire.
C'est une fable qu'il nous déclame.
Comme la laitière il se transporte,
Comme elle, il craint le mari.
Tous ses actes, tous ses gestes
S'accompagnent d'un beau jeu de physionomie.
Bravo... encore. Bravo! Bravo Suszko! (Léon MOLGAT)

C'est au tour de Ronald Hince de monter sur l'échafaud. Comme un coup de vent, il franchit les quelques marches de l'estrade. "Il ouvre un large bec", non pas pour montrer sa belle voix, mais pour sourire à l'auditoire. Puis, il s'élance à la course entre les deux pots: l'un de fer et d'autre de terre. Il se retire vainqueur comme son ami, le pot de fer! (Léon ARBEZ)

Ah! Ben! Tabarlo! Si c'est pas Ti-Marc. Oui, Ti-Marc Préfontaine, vous le connaissez? Ah! quel gars! type original, imaginatif (j'étais pour dire imaginaire), aimant jouer des tours. Il veut même voler le fanal de Diogène. Jean Narrache a certes eu une bonne idée en écrivant: "Le fanal de Diogène". Ti-Marc la met à profit et nous ébaudit magistralement. Nous l'avions tous entendue, cette histoire-là. Mais elle est toujours intéressante, spécialement avec Ti-Marc. Hourrah! (Florent BEAUDETTE)

La salle est noire; la scène est tout illuminée comme des percées de lumière qu'on voit parfois dans le gris opaque des nuages, pendant la tempête. Un poète se présente. Sa silhouette se détache, claire comme celle d'un orignal que les flots du soleil levant surprennent sur les blondes grèves de quelque petit lac. Quel beau jeune dieu aux larges épaules bien épanouies sur un corps superbement proportionné! Sur sa tête ondulent légèrement comme les flots d'un crique à la brise du soir, de noirs et luisants cheveux. Silhouette de poésie et de rêve! (Claude ST-JACQUES)

Quelque chose de sombre... mince... long, glisse silencieusement sur les marches et s'avance vers la lumière. Est-ce là une allégorie de la mort ou un fantôme éphémère? "Il a l'air d'un Jésuite", me souffle mon voisin. M. le demi-portier porterait-il déjà le collet romain? Sa chemise blanche sans cravate, son gilet sombre serré au cou lui donnent cette mine austère. Il ouvre un mince livre vert et entonne d'une voix lente, morte, fade, incolore, inodore, insipide un texte très intéressant. Il parle bas; donc, tous doivent rester éveillés et tendre l'oreille. La lecture est terminée. D'un pas ecclésiastique, le génie de la Méthode s'efface dans l'ombre, chassé par une brise d'applaudissements. (l'autre Ernest)

Voici M. Ernest, un garçon aux petits gestes efféminés et réservés qui s'avance avec l'élégante dignité d'une reine. A petits pas bien comptés, il termine sa mignonne procession. Voyez avec quelle grâce il se colle les talons, jette un regard assuré sur son auditoire et commence sa belle lecture. (Léo FONTAINE)

Au Juniorat de la Ste-Famille

Exposition mariale

Les visiteurs qui se présentent au Juniorat n'ont pas à chercher longtemps pour l'exposition mariale: ils la trouvent au parloir des élèves. L'exposition est ouverte depuis le 8 mai. Les travaux sont exposés sur les murs et sur des tables décorées.

En entrant au parloir, le regard est attiré vers la Madone du Cap dans la niche du fond. Deux larges panneaux joliment décorés et placés de chaque côté de la statue rappellent le fait de l'Année mariale.

En face toujours, et placé sous la statue de la Vierge, on trouve l'écusson de S. Exc. Mgr M. Baudoux, un travail sur bois exécuté par un élève. Sur le mur de gauche est placée une grande peinture (4 x 6) montrant la Vierge qui répand ses grâces sur le Manitoba et les deux provinces voisines.

Tout autour, sur les murs, sont placés les écussons des provinces canadiennes, travaux exécutés par les élèves de Syntaxe. On peut voir aussi un dessin représentant la future grotte des élèves.

Sur les tables on remarque les écussons préparés par les élèves de Méthode, ainsi que des chapelets, des cahiers, des compositions, un chemin de croix, etc...

Au fond, à droite et à gauche, les dessins exécutés par les élèves des Eléments français et latins sont avantageusement exhibés. Ces travaux n'ont pas la prétention d'être classés parmi les chefs-d'oeuvre de l'humanité. Les Junioristes ont voulu faire preuve de bonne volonté en répondant de leur mieux à l'invitation de la Légion de Marie et, par ces travaux, montrer la dévotion qu'ils portent dans le coeur pour leur Mère du ciel.

• • •

Visite à Letellier

Le dimanche 9 mai, un groupe de Junioristes se rendaient à Letellier pour chanter la grand-messe. La température favorable permit à la fanfare de s'exécuter après la messe. Des Dames de Ste-Anne de la paroisse avaient eu l'amabilité de préparer un breuvage chaud pour le diner des élèves et de disposer des tables pour le repas. Nous remercions bien sincèrement les Dames de Ste-Anne pour cette délicate attention.

M. l'abbé A. Laurin, curé de la paroisse, sut mettre les élèves à l'aise par ses bonnes paroles et son sourire accueillant. Les paroissiens furent très généreux dans leur offrande pour l'Oeuvre des Vocations du Juniorat, et nous les en remercions.

Au retour, les Junioristes voulurent s'arrêter à St-Jean-Baptiste pour saluer le bon ami des jeunes, M. l'abbé S. Caron. Après une prière devant la magnifique grotte, les élèves sortirent les instruments de fanfare et exécutèrent quelques morceaux en hommage à M. le curé et aux sympathiques paroissiens. Tous sont revenus enchantés de ce beau voyage.

• • •

La grotte

Les travaux de la grotte avancent rapidement grâce à la bonne volonté et à l'enthousiasme de tous. La fondation est terminée; les pierres sont sur les lieux et la charpente s'édifie déjà. Le câble qui doit amener l'électricité est posé. Bref, on peut prévoir que dans un mois la construction sera pratiquement terminée.

Les parents et amis continuent à nous encourager de leurs dons, et nous les en remercions sincèrement.

Les noms des donateurs seront écrits sur parchemin et le document sera placé dans un étui scellé; cet étui sera déposé sous la Madone qui n'oubliera pas les personnes qui l'ont honorée.

Depuis la dernière chronique les dons suivants ont été reçus: $10.00: M. M. Arnal; $5.00: Mme V. Gaboury, MM. A. Arnould et Roland Aubry; $3.00: M. l'abbé A. Brunet et le R. P. A. Stojar, O.M.I.; $2.00: M. G. Piché, Mlle G. Royal et M. Paul Aubry; $1.00: M. C. Savard, Mme M. Raymond et M. A. Letain.

• • •

Nouvelles brèves

9 mai: Les RR. PP. Albert Joyal, O.M.I., et Ovide Guy, O.M.I., se rendaient à Otterburne pour les fêtes de la Maison St-Joseph.

13 mai: Plusieurs élèves se rendaient au théâtre Osborne pour voir le film "Julius Ceasar".

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 23

1. Un grand flâneur était appuyé sur le kiosque à journaux.
2. L'orchestre symphonique de Minneapolis a joué dans la Salle de Concert de Winnipeg.
3. En passant près des casernes du Camp Shilo, on a vu la fanfare qui paradait.
4. Il s'est fait écorcher le visage.
5. La maîtresse a dit que c'était un élève sot.
6. J'ai posté des lettres recommandées ce matin.
7. Au bal de graduation les hommes portaient des smokings.
8. Il a appliqué les freins si rudement qu'il a heuter le poteau.
9. Donne-moi mon chandail rayé.
10. Il partit avec tout son attirail.

LES TROIS GAGNANTS

1. **Jeannine Bisson, Dunrea, Man.**
2. **Alfred Archambault, Ste-Amélie, Man.**
3. **Rose-Alma Istace, St-Hubert, Sask.**

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 25

Nous présentons aujourd'hui le vingt-cinquième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par le comité de la fête de Dollard des Ormeaux.

Deuxième prix offert par le R. P. Guillaume Bercourt, S.J., visiteur des écoles.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Corriger les phrases et expressions suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 29 mai à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N. B.—Les noms des gagnants ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 5 juin.

1. Pour avoir plus d'informations, on va consulter les filières.
2. J'ai cherche son addresse dans le directoire de téléphone.
3. J'ai dumpe la load du rac à foin dans la ditch.
4. On a pas de shower dans la bath-room chez nous.
5. J'ai fait remodeller mon fur coat avant de le mettre dans le storage.
6. As-tu ete plus lucke que moé dans ton driver's test?
7. Aimes-tu mieux voyager en tramway ou en trolley-bus?
8. J'ai bolte la spot light après le beam.
9. Le cashier au wicket du fond m'a pas redonné le bon change.
10. J'ai manque la red light pis un traffic cop m'a donne un ticket.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....



Ci-dessus apparaissent les membres du clergé et les invités qui se sont rendus à Otterburne, le dimanche 9 mai, pour célébrer le cinquantenaire de l'arrivée des Clercs de St-Viateur au Manitoba, avec le personnel de la Maison St-Joseph. Dans la 1ère rangée, de gauche à droite, on remarque: le **R. F. P.-E. Gratton, c.s.v.**, directeur à St-Pierre, **M. l'abbé J.-A. Sabourin, le R. P. A. Denis, c.s.v.**, le **R. P. P. Fafard**, directeur de la Maison St-Joseph, **S. Exc. Mgr M. Baudoux**, archevêque coadjuteur de St-Boniface, **S. Exc. Mgr Arthur Béliveau**, archevêque de St-Boniface, **M. Serge de Fleury**, consul de France à Winnipeg, **Mgr A. Beaudry, C.S., M. Ambroise Joubert**, maire de St-Pierre, et le **R. P. Maurice Dusseault, O.M.I.**

Vol 5 no 30 22-5-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat – Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 9 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Léonide ALARIE

REDACTEURS

Albert Morin, Georges Béliveau et Guy Chartrand.

A travers le courrier des Anciens

L'annonce de la fondation de l'Amicale a rendu le courrier des Anciens plus abondant. Des lettres ou des adhésions nous sont venues de tous les coins de la province, et de nombreux Anciens ont répondu à l'invitation de venir passer la journée du 9 mai parmi nous. Il est malheureux que des raisons de travail ou de distance aient retenu les autres. Avec la fondation de l'Amicale, ils pourront venir en contacts plus fréquents avec leurs Anciens condisciples et leur collège.

Le courrier nous apprend que Raymond Broeska est dans l'Ile du Prince-Edouard; Narcisse Martel, en Corée; Paul Roy, à Yellowknife; François Cadorette, à St-Jean, P.Q.; Paul-Emile Bisson, à Kerguenan; Léonard Boulet, à Rigaud, P.Q.; Roger-V. Lemire, à Toronto; André et Georges Beaudry, à Union, Ont.; Jean-Marie Cadorette, à Shawnigan, C.B.; Paul Godin, à Vancouver; Etienne Paulhus, à Weyburn, Sask., Jules Chartrand, à Atikokan, Ont.; Claude Rochon, à Tisdale, Sask.; Lucien Lacroix, à Ottawa; Paul Sorin, à Québec; Maurice Bilodeau, à Gravelbourg; Jules Bilodeau, Aimé Grégoire, René Roy et Claude Robert, à Edmonton, Alta. Et ce n'est que le commencement. Ainsi va la vie; ainsi le veulent les circonstances.

• • •

Visiteurs

Lucien Beaulieu, du collège de Gravelbourg, Raymond Comeau, qui s'en va passer l'été en Ontario, et Gabriel Catellier, qui arrive d'un voyage de 6 mois dans la province de Québec.

• • •

Soirée d'hommages

Le ciel a voulu que le 1er mai marquât la fête patronale du Père Directeur. Pour cette occasion, chacun fit sa part et tous crièrent d'un élan unanime: Bonne fête, Père Directeur. Samedi dernier, il y eut soirée d'hommages. Roger Pantel lut une adresse qui soulignait discrètement les nombreuses qualités que nous lui attribuons. Grâce à la générosité des élèves un cadeau lui fut offert.

Pour la circonstance, les élèves des grades X, XI et XII présentèrent une pièce en quatre actes sous la direction du Frère Préfet. Si cette démonstration théâtrale a réussi, nous le devons aux efforts du Frère Marcil, au dévouent et au talent artistique du Frère Ricard qui peignit les décors. Un mot de félicitations aux acteurs, car ils surent très bien rendre leur rôle. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Restons pour le moment sous le charme de leurs premiers efforts.

L. A.

• • •

Ah, la retraite!

Ah, la retraite! Comme on se sent heureux de pouvoir s'étudier à sa guise, méditer seul, converser avec Dieu et envisager les moyens de se sanctifier davantage. Cette solitude nous révèle notre conscience telle qu'elle est. Plus d'illusions! Nous constatons alors la gravité du péché, même véniel, et nous ne pouvons plus nous empêcher de frémir à la pensée de nos ingratitudes et de nos insouciances passées. Oui, une retraite nous ouvre les yeux.

E. PELOQUIN.

• • •

La Journée du Cinquantenaire

La Journée du Cinquantenaire fut des plus agréable à cause de la température clémente et de la présence de nombreux Anciens.

Le programme se déroule tel que prévu par les organisateurs. Dès leur arrivée, les Anciens visitent les lieux chers à leur coeur: studio, laboratoire, salle d'étude, classes. A 3 h. 30, tout le monde est convoqué à la salle des réunions pour la formation du comité de l'Amicale. Le Père Directeur souhaite la bienvenue et encourage les Anciens à revenir le plus souvent possible à leur Alma Mater. Le Frère Principal souligne ensuite la nécessité de former une Amicale. "Les hommes, dit-il, sont enclins à se grouper, et même si vous avez quitté le collège, il est dans l'ordre que tous ceux qui ont séjourné quelque temps à la Maison St-Joseph songent à renouer les liens de famille qui existaient lors de leur heureux temps de collège. L'Amicale se fonde pour atteindre ce but".

Le Frère Robinson expose ensuite le plan à suivre et le travail qui s'impose dans la formation de cette Amicale, puis après quelques moments récréatifs, on procède au vote. Voici les officiers élus et chargés de conduire le travail de la prochaine année: président, M. J.-N. Goulet, de St-Boniface; vice-président, M. André Comeau, de La Salle; secrétaire, M. Benoît Lacroix, de Winnipeg; trésorier, M. Gabriel Catellier, de La Rochelle; directeurs, MM. Lionel Grimard, de St-Boniface, Joseph Bergeron, de St-Boniface, Raynald Lavack, de Thibaultville, Henri Desharnais, d'Otterburne, René Beaudette, de St-Jean-Baptiste, et Jean Dupont, de St-Georges.

Le salut fut célébré par Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface; on prit des photographies, puis les 150 invités se rendirent au réfectoire faire honneur à un banquet approprié. La journée se termina par une séance dramatique à la salle paroissiale d'Otterburne.

Vous êtes repartis ce soir-là, chers Anciens, bien heureux d'avoir revu un domaine familier et d'avoir, par un sourire ou par des paroles tendres, encouragé vos maîtres d'autrefois, les nôtres actuellement, à continuer l'oeuvre qu'il ont si péniblement établie et cela, pour le bénéfice de la population manitobaine entière.

L. ALARIE (IX).

• • •

Mgr Baudoux nous parle

Invité à tirer les conclusions de la journée, Mgr l'archevêque coadjuteur réaffirma son grand plaisir d'avoir pu participer à la fête du cinquantenaire. Il félicita les élèves de la réussite de leur séance, félicita les Anciens de leur attachement à leur Alma Mater et exprima des voeux pour l'avenir disant que "nous trouvons dans le passé toutes les raisons d'espérer" un avenir glorieux et prometteur.

D'une voix vibrante, Son Excellence exhuma des archives les démarches hésitantes et complexes qui marquèrent l'origine de la fondation de Makinak et fit ressortir les qualités exceptionnelles de foi et de confiance des deux serviteurs de Dieu qui présidèrent à l'érection de l'oeuvre: Mgr Langevin et le Père Gaspard Ducharme, C.S.V.

Parlant de l'oeuvre éducationnelle d'Otterburne Mgr Baudoux affirma qu'elle est appelée à jouer un rôle important parce qu'elle se poursuit dans une atmosphère chrétienne et canadienne-française. Il y a place, ajouta Son Excellence, à côté du vieux collège, pour une Maison St-Joseph et d'autres institutions semblables. Il faut qu'elle grandisse, qu'elle s'élargisse et qu'elle s'épaule avec les autres maisons d'éducation pour former les élites à divers degrés dont la population française a besoin dans sa lutte contre les assauts destructeurs.

LA REDACTION.

• • •

Au fil de ma plume

Lors d'une pratique pour le grand forum du 9 mai, C. et E. surexcités par les activités courantes décident de faire subir les jaillissements de leurs nerfs à quelque chose. C'est la vitre de la porte de la classe de neuvième qui en subit les conséquences.

Il est hors de question de savoir exactement ce qui s'est passé, mais un assez bon détective peut supposer que E. monte l'escalier à toute vitesse, entraînant par les cheveux notre malheureux C., qui, n'ayant pas de bons freins, fait ressentir la force de ses larges épaules à la vitre!

Les bandes de la patinoire ont enfin disparu et le terrain de balle au camp est prêt à recevoir de bons joueurs. On peut remarquer que déjà plusieurs copains se plaignent d'une crampe au bras. Alors, ne soyez pas trop ambitieux à lancer la balle; commencez plutôt par lancer une cinquantaine de balles à une distance d'à peu près cent verges, et cela à toutes les récréations, ensuite, vous serez prêt à commencer vos pratiques, hein, Perrin?

Durant une classe de composition en douzième, G. C. essaie de comparer littérairement un éléphant avec une fleur. Le F. B. s'oppose et explique sa théorie: "Grand-père marchait dans un sentier, le soir avec son petit-fils. Il lui demande, ayant la vue affaiblie, quel objet leur obstrue la route". Et le petit de répondre: "Çà, c'est un ours ou un pigeon!".

G. CHARTRAND (XII).

• • •

Les Anciens présents au Cinquantenaire

Les Anciens suivants ont pris part à la Journée du Cinquantenaire: MM. Victor Carrière, Gilles Bélisle, Hervé Carrière, Léon Mondor, Jean Brodeur, Joël Leclair, Isidore Moquin, Alexis Brais, Georges Brais, Etienne Brais, Louis Hince, J.-N. Goulet, Léon Rey, Eugène Tétrault, Gilbert Lussier, Gilbert Roy, Gérard Roy, Henri Simard, Alex. Bell, Léonce Aubin, Gabriel Comte, Ernest Bonnefoy, Emile Béliveau, B. Chamberland, Jean-Paul Parent, Réal Bérard, Henri Bérard, Gilbert Dumontier, Paul Boulet, Maurice Noël, Germain Boulet, Paul Bohémier, Stanley Juskow, Jean Dupont, Germain Jeanson, Philippe Jeanson, Gérard Therrien, Roger Caron, René Beaudette, Robert Gousseau, Wilfrid Boiteau, Léon Laroche, Gilles Alarie, J. Himbeault, Henri Bazin, G. Bérard, J.-E. Abraham, Raynald Lavack, André Comeau, Benoit Brunelle, C.-E. Miron, Henri Desharnais, Léo Lansard, Maurice Tessier, Gérard Desharnais, Emmanuel Godin, Charles-A. Roy, Lucien Ayotte, Jean-Noël Moufflier, Donat Alarie, Patrick Bonin, Joseph Bergeron, Lionel Grimard, Jacques Bohémier, Jean Sénécal, Edouard Maurice, Roland Neault, Robert Duguay, Pierre Laroche, François Laroche, Léo Legal, Paul Genest, Gabriel Catellier, Joseph Labossière, Benoit Lacroix, Arthur Larocque, Yves Savignac, Roger Catellier, André Lussier, Eugène Dupuis.

Note — Un Ancien, Eugène Tétrault, a fait un voyage de 1,000 milles pour assister à la réunion et au cinquantenaire; un autre, E. Godin, est venu du Pas (500 milles). Ces jeunes amis nous ont fait sentir qu'ils avaient le coeur à la bonne place. Nous leur en savons gré.

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Annette LABOSSIERE

CHRONIQUEUSES

S. Noël, G. Préfontaine, G. Proteau, S. La Rivière, N. Poulain, A. Collette, L. Dufresne, J. L'Heureux, D. Labossière, S. Coyle, A. Benoist, A. Faucher.

Hommages des finissantes à Notre-Dame

N.-D. des Foyers

O vous, Vierge pure, qui un jour fûtes Mère,
A qui Jésus mourant, plus tard nous a confiés:
A nous abandonner, oh! vous ne songez guère;
Notre-Dame, gardez tous les foyers!

Vous qui avez souffert d'atroces agonies,
Ramenez le bonheur où c'est le désaccord;
Vous qui avez connu des joies toutes bénies,
Dans les foyers heureux, faites le lien plus fort.

Monique de MARGERIE.

N.-D. de la Paroisse

Dans le calme qui monte avec la nuit
Peu à peu meurent les vagues de bruit . . .
De chaque famille au sein de la plaine
Monte une prière ardente et soudaine.
Dans l'air enchanté tout s'est endormi
Sous le regard de Marie qui sourit
Là-haut parmi les astres en féeries.

Sa main protège ses âmes chéries
Et Notre-Dame est si près d'eux
Que, si l'on fait silence un peu,
Dans cette paroisse assoupie
Au coeur de la plaine infinie,
On peut dans la nuit qui s'avance
Percevoir parfois un bruit d'ange . . .

Irène VIAU.

Marie, Reine du foyer

Dans le calme et la paix, exempt de tout malheur,
Gardez notre foyer, O Mère du Sauveur.
Contre l'esprit du mal, soyez sa protectrice,
Vierge qui répandez la grâce rédemptrice.

Eclairez nos esprits, mettez l'ordre en nos coeurs;
Chassez-en l'égoïsme, et les viles rancoeurs.
Bénissez nos labeurs; bénissez notre vie:
Enlevez-y l'orgueil, la luxure et l'envie.

Gabrielle PREFONTAINE.

Prière à Marie Immaculée

Vous, qui êtes l'Immaculée-Conception,
Faites qu'en ce jour qui commence
Nous supportions toute souffrance,
Nous ne succombions à aucune tentation.
Merci de Votre protection durant la nuit.
J'aurai ce jour encor sur terre;
Pas pour Vous offenser, j'espère,
Mais bien pour Vous servir, commençant aujourd'hui.

Claire BERNIER.

• • •

Au revoir

A notre tour, il faut quitter la page, avec le regret de ne pouvoir continuer à vous faire connaître, chers lecteurs et lectrices, ce qui se passe dans notre grande école.

Nous remercions sincèrement le directeur de **La Liberte et le Patriote** de nous avoir si bien accueillies; et aussi notre Soeur directrice et nos maîtresses, de leur aide et leurs encouragements.

Nos remerciements vont aussi à toutes celles qui, durant l'année, ont coopéré en contribuant des articles, et surtout beaucoup de leur temps précieux.

La rédactrice de l'an prochain peut s'attendre à un travail intéressant. Je dis l'an prochain, oui, car le "Carnet" ne dit pas adieu, mais . . . au revoir.

Annette LABOSSIERE.

• • •

Débat

Nous donnons ci-dessous quelques autres considérations sur le grand problème à l'étude dans notre monde étudiant: l'amour et l'"attente".

Voici ce que le docteur Jouvenroux pense des fréquentations prématurées:

"Un gars, même très loyalement, promet le mariage à une jeune fille alors qu'il a 17 ans. La jeune fille est faite pour se donner. Elle y croit toujours, sans voir combien une telle promesse est précaire. Le garçon gagne la confiance de la jeune fille, il la flatte, il l'emballe; il a du plaisir d'être aimé, d'avoir les fleurs printanières d'un coeur à peine éclos. Et puis, les difficultés surviennent. Est-ce qu'un garçon peut s'engager pour la vie à 17 ans? Il change de goûts, de travail; ses parents s'opposent à ses projets; son coeur est volage. Alors, très sagement, il pense qu'il vaut mieux en rester là. Et il le dit très "simplement", très "loyalement" à la jeune fille. Lui a le cafard 4 jours, ou 8 jours . . . et puis c'est fini. Mais après, le plus "sérieusement" du monde, il a un nouveau coup de foudre et recommence avec une autre. La jeune fille, elle, est marquée pour toute sa vie. Elle est brisée parce que, voyez-vous, on vit très bien et peut-être très vieille avec un coeur brisé, et personne autour de vous ne s'en soucie. Et le brave garçon "franchement", "loyalement", continue ses dégâts, et un jour il s'étonne que les jeunes filles soient blasées et ne croient plus à la vie, ni à l'amour."

L'amour, c'est quelque chose de trop beau, de trop grand pour s'exposer à le perdre. C'est l'amour qui nous pousse à faire tout ce que nous faisons. Sans l'amour, notre vie manquerait tout à fait d'enthousiasme, et serait une vraie faillite. Notre vie est comme un modeste roman, elle se dirige constamment vers un point culminant — pour la majorité, en tout cas — qui est le mariage, la fondation d'un foyer chrétien. Vous avouerez comme moi que ce sont là deux choses qui requièrent une sérieuse préparation.

Profitons donc alors de nos années scolaires pour nous préparer très discrètement, à l'aide des conseils de nos parents et de nos éducatrices, à cette énorme et importante tâche que Dieu et la société nous imposent.

Grande Semaine de la Coopération

MONTREAL — D'un bout à l'autre du Québec, ainsi que dans plusieurs centres français des autres provinces du pays, on est actuellement à mettre au point les derniers préparatifs en vue de la grande Semaine de la Coopération, qui se tiendra du 6 au 12 juin.

Toutes les associations coopératives de chez nous — les mutuelles-vie et incendie, les caisses populaires, les coopératives agricoles, les coopératives de consommation, les syndicats coopératifs de pêcheurs, les coopératives d'habitation, les chantiers coopératifs, les coopératives d'électricité et de téléphone, les coopératives étudiantes, les syndicats coopératifs de loisirs, etc. — participeront d'une manière ou d'une autre à cet important événement. Elles recevront l'appui et la collaboration des diverses institutions à caractère social qui enseignent la coopération ou qui en propagent l'idée ou la pratique.

Cette semaine consacrée au mouvement coopératif est une initiative du Conseil de la Coopération du Québec, un organisme qui assure la cohésion entre les divers types de coopératives en opération chez nous. Elle consistera en une vaste campagne d'éducation, de propagande et de publicité dont les objectifs sont les suivants:

1) Stimuler l'enthousisme et la fierté des coopérateurs en leur faisant prendre plus nettement conscience de l'ampleur qu'a prise leur mouvement au cours des quinze dernières années;

2) Faire connaître au grand public la nature et les buts des institutions coopératives, ainsi que les réalisations qu'elles ont déjà à leur actif;

3) Amener les coopérateurs engagés dans des activités économiques distinctes à collaborer plus étroitement et à se rendre compte qu'ils font tous partie d'un seul et même mouvement.

La presse, la radio, la télévision, le film et tous les autres media d'éducation, de propagande et de publicité seront mis à contribution avant et durant la semaine afin de porter au plus grand nombre possible le message de la coopération.



Voici probablement la famille la plus nombreuse d'immigrants à venir s'établir au Canada depuis longtemps. **M. et Mme Karl Boesch**, de Suisse, sont récemment passés par Montréal avec leurs 12 enfants en route pour Fort William, Ont., où ils s'installèrent. Les époux Boesch, qui célèbrent cette année le 25e anniversaire de leur mariage, ont amené leur famille au Canada sous les auspices du service d'immigration du Pacifique Canadien. Une fille, Hermine, 23 ans, est l'aînée de la famille et une autre fille, Ursula, 5 ans, en est la cadette.

(Gracieuseté de "La Presse")

La journée de l'A.C.F.C.

ST-HUBERT

$5.00: Le R. P. J. Bordet, F.M.I., les religieuses.

2.00: Anonyme, G. Batchtold, A. Beaujot, L. Beaujot, V. Beauregard, A. Boutin, H. Boutin, G. Brûlé, O. Brûlé, M. Cottin, V. Dumonceaux, Mme F. Dunand, A. Flick, F. Flick, E. Gatin, Y. Gatin, R. Gérard, R. Istace, L. Jeannot, F. Jordens, R. Mullie, N. Nadeau, A. Poncelet, E. Poncelet, R. Poncelet, Mme M. Raiwet, R. Raiwet.

1.50: R. Paquin, J. Raiwet.

1.00: Mme B. Beaujot, M. Beaujot, Mlle A. Bonin, Mme C. Chouinard, F. Couronné, Mme A. Daigle, J. Dartige, A. Dumonceaux, A. Dunand, H. Flick, C. Istace, W. Jordens, Mme Perpète, Mme Pilon, O. Praud, J. Sage.

.50: Mme Bellehumeur, N. Chauvaux, A. Cottin, G. Decelle, H. Paquin, R. Praud.

Total: $86.00

(100% de l'objectif)

• • •

ST-LOUIS

Contribution globale $67.65

(68% de l'objectif)

• • •

MARCELIN

Contribution globale $160.00

(100% de l'objectif)

• • •

SEDLEY

Contribution globale $92.00

(100% de l'objectif)

• • •

WAUCHOPE

$22.50: Contribution globale.

20.50: Arrérages.

3.00: Emile Bernuy.

2.00: Mme Alice Bernuy, Francis Bernuy, Jean-Baptiste Claude, Jean-Louis Cousin, Pierre Cruywels, Clovis Delalleau, André Delmaire, Fernand Delmaire, Henri Delmaire, Joseph Gaudet, Alexandre Kenler, Hervé LeBlanc, Joseph Lemée, Marcel Le Nouail, Emile Louis, Charles Quenelle, Mlle Marguerite Quenelle, Michel Quenelle, Gérard Rogg, Mlle Ida Sculley, Lucien Sylvestre, Pierre Sylvestre, Paul Tonnelier, M. l'abbé J.-A. Turgeon.

1.00: Georges Colleaux, Paul Gaudet, Régis Le Nouail, Alexandre Rogg, Alphonse Rogg, Paul Rogg.

.50: Emile Lemée.

Total: $100.00

(100% de l'objectif)

VONDA

Percepteurs: Mlle D. Hamoline, Joseph Hamoline, Félix Loiselle, Wilfrid Nobert.

$5.00: M. l'abbé L. Bouvier, Zénon Lepage, les religieuses.

4.00: Victor Détillieux.

3.00: Joseph Hamoline, Léo Haudegand, Adjutor Lepage, Anastase Rivard.

2.00: Dominique Beaulieu, Alcide Bussière, Armand Bussière, Claude Bussière, Emile Bussière, Léon Bussière, Philippe Bussière, Rosaire Bussière, Antonio de Margerie, Fernand Denis, Gustave Denis, Edgar Détillieux, Gaston Détillieux, Alex. Fedora, Mlle D. Hamoline, Emile Hamoline, Jérôme Hamoline, Jacques Hamoline, Jean Hamoline, Léopold Hamoline, Octave Hamoline, Wilfrid Latour, Albert Lepage, Delphis Lepage, Edouard Lepage, Louis Lepage, Yvon Lepage, Félix Loiselle, Alonzo Martineau, Wilfrid Nobert, Philippe Rivard, S.-J. Willet.

1.00: Mme D. Beaulieu, Ernest Beaulieu, Roger Bussière, Denise Dumesnil, Jérôme Florizone, J. Fortin, Mlle Juliette Lepage, Wilfrid Lepage, Léon Loiselle, Albert Marchand, Alonzo Martineau, jr, François Mercier, Ernest Parent.

.60: Albert Hamoline.

.50: Mme Danseraux.

.25: Mlle Ouellette.

Total: $109.35

(109% de l'objectif)

• • •

WILLOW-BUNCH

Contribution globale $261.50

(100% de l'objectif)

• • •

ALBERTVILLE

Contribution globale $149.35

(96% de l'objectif)

• • •

COURVAL

$2.00: Charles-E. Arguin, Henri Arguin, Yvon Arguin, Mlle Lauria Blanchette, Mlle M. Bourgeois, Oneil Brin, Paul Croteau, I.-A. Gaudreau, Léon Laliberté, Joseph Landry, Jean-Louis Marcil, Richard Marcil, Emile Merli, Lionel Patoine, Jean Pépin, J.-E. Tremblay, Joseph-H. Tremblay, Joseph-W. Tremblay, François-A. Tremblay, Lionel Tremblay, Marcel Tremblay, Raymond Tremblay, Roland Tremblay, Roméo Tremblay, Wilfrid Tremblay.

1.00: Conrad Blanchette, Mme J. Marcil, Alfred St-Hilaire, Fabien Tremblay, Gabriel Tremblay, Jean-Guy Tremblay.

Total: $56.00

(112% de l'objectif)

• • •

BELLEGARDE

$5.00: Henri Bauche, les religieuses.

3.00: M. l'abbé P. Béchard, Marcel Martine.

2.00: Alphonse Aimé, André Aimé, André Bauche, Eugène Cop, Wilfrid Cop, Mlle M. David, Mlle Sidonie Donneux, les Frères du Sacré-Coeur, Lucien Garnier, Albert George, Alphonse George, jr, Alphonse George, sr, André George, Jean George, Joseph George, aîné, Joseph Georget, cadet, Laurent George, Lucien George, Maurice George, Georges Gervais, Jules Gofflot, Mlle Louise Henrion, Léo Lévesque, Firmin Magotiaux, Georges Magotiaux, Gilbert Mahin, Norbert Martin, Jean Martine, Romuald Moison, Georges Monin, Narcisse Monin, Armand Paulhus, Stanislas Paulhus, Fernand Perreaux, Gilbert Perreaux, Jean Perreaux, Louis Perreaux, Cyrille Petit, Fernand Petit, Ovila Poirier, Rosario Poirier, André Revet, Albert Roussel, André Sylvestre, Arthur Sylvestre, Félix Sylvestre, Gabriel Sylvestre, Lucien Sylvestre, Maurice Sylvestre, Henri Wilvers, Alex. Wolensky.

1.00: Edouard Bauche, Georges Bauche, Gilbert Bauche, Louis Bauche, Albert Bélisle, Math. Bélisle, Joseph Blézy, Aimé Bourgeois, Gérard Bourgeois, Souverain Bourgeois, Augustin Brisebois, Georges Brisebois, Killien Brisebois, Mlle Marie Chester, Emile Cop, Médéric Dubois, Albert Freçon, Mme Jules Garnier, Joseph Gauthier, Emile George, Mme Henri George, Paul George, Emile Mahin, Alphonse Magotiaux, Edmond Magotiaux, Octave Magotiaux, Mme Vital Magotiaux, Mme Joséphine Monin, Alphonse Moreau, Arthur Moreau, Clément Moreau, Gérard Moreau, Louis Moreau, Maurice Moreau, Arthur Nolin, Cyrille Paulhus, Lucien Paulhus, David Poirier, Denis Poirier, Julien Revet, Antoine Roussel, Salomon Roussel, Arthur-J.-B. Sylvestre, Mme Francis Sylvestre, Omer Sylvestre, Régis Sylvestre, Georges Tinant, Vital Tinant, Jean Wilvers, Paul Wilvers, Arthur Wolensky, Edmond Wolensky.

.50: Léonard Donnais, Gérard Paulhus, Trefflé Roussel.

Total: $173.50

(87% de l'objectif)

En Colombie Britannique

Les enfants de Maillardville lauréats au "Festival de Mai"

MAILLARDVILLE — Le samedi après-midi 15 mai, nos deux écoles de Lourdes et de Fatima participaient, cette année, par décision de la commission scolaire, au festival de mai, dit "May Day", de toutes les écoles du district de Coquitlam, après avoir posé comme condition et obtenu que le festival soit tenu un jour autre que le vendredi, pour permettre à nos enfants de manger de la viande comme les autres. Nos écoles ont même été à l'honneur et ont fait excellente figure. Pauline Reay, de l'école Notre-Dame de Lourdes, fut couronnée Reine de Mai. Elle nous fit plaisir, le matin, en venant déposer ses honneurs au pied de notre Reine du Ciel et communier à la messe spéciale des enfants. Une autre enfant de notre école, Pauline Gagnon, était 2ème fille d'honneur et Virginie Butler, "Mademoiselle Canada".

Nous avons fait discrètement de cette parade et de ce festival au Parc Blue Mountain, un triomphe à Marie, en installant sur notre char allégorique, à sa place d'honneur, la statue de Marie Immaculée. Pour cette raison, notre char allégorique fut un signe de contradiction pour certains des nôtres pour un temps, mais il n'en remporta pas moins le 1er prix. Nous avons pour ainsi dire forcé les non-catholiques à regarder et à admirer la Vierge Marie durant son Année sainte. L'idée de la statue de la sainte Vierge nous fut apportée par M. Maurice Lizée, secrétaire de la commission scolaire, épicier de la paroisse de Fatima, qui a une statue en évidence dans son magasin. Un plan miniature fut présenté par le Frère Guy St-Pierre, O.F.M., aidé du Frère Maurice Dignard, O.F.M., et accepté, à quelques détails près, par le Comité du festival de mai, qui était le suivant: M. Léo Comeau, président; Mme V. Mueller, secrétaire-financière; Mmes René Gamache, Durocher, G. Messier et V. Doré, tous de Fatima; M. Henri Rougeau, vice-président; Mmes W. Marenger, S. Hamelin, directrice du comité de décoration, et E. Amero, et MM. A. Hudon et P. Schwab, de Notre-Dame de Lourdes.

Quatre des enfants sur le char étaient de Lourdes et cinq, de Fatima.

Au terrain de jeu du Parc Blue Mountain, nos écoliers nous firent encore honneur. Les écoliers de Fatima participaient avec les enfants des autres écoles à la danse traditionnelle de la "May-Pole" et exécutèrent avec art d'autres danses par eux-mêmes, tandis que l'équipe de gymnastes de Notre-Dame de Lourdes donnait une exhibition de gymnastique fort goûtée de la foule et remportait le 1er prix contre l'équipe de l'école supérieure de Como Lake. Le soir, à Vancouver, notre équipe décrocha encore le 1er prix dans le concours entre toutes les écoles supérieures de la Colombie Britannique. Somme toute, nos écoles catholiques ont fait figure à part entre toutes les écoles du district, et nous en sommes humblement fiers.

Remerciements

Nous devons des félicitations et des remerciements spéciaux à M. Léo Comeau, vice-président de la commission scolaire et président du Comité du festival de mai, qui a construit la charpente du char avec l'aide de la famille Nadeau, de Fatima, à tout le Comité du festival, à Mme S. Hamelin, directrice du comité des décorations, et à ses aides, à nos religieuses et institutrices laïques et à toutes les dames des deux paroisses.

Baptêmes

Le dimanche 16 mai, le R. P. L. Frytek, O.F.M., baptisait Yvette-Lorraine-Marie, fille de Roger Bruneau et de Lucille Sénécal. M. et Mme Jean Bruneau, grands-parents de l'enfant, furent parrain et marraine.

Aussi, Marie-Thérèse-Gisèle, fille de Maurice Beaulieu et de Marie Nadeau. Les grands-parents maternels de l'enfant, M. et Mme Ovila Nadeau, furent parrain et marraine.

Année mariale

Le mardi 11 mai au soir eut lieu le 9ème mardi en l'honneur de saint Antoine.

Le mercredi soir 12 mai, le R. P. Curé alla prêcher à la clôture du triduum marial dans la paroisse des Pères Oblats à Fatima.

Le samedi 15 mai, à la messe spéciale des enfants, le R. P. curé leur raconta l'apparition, en 1830, de la sainte Vierge à sainte Catherine Labouré, à qui elle donna la mission de répandre la médaille dite miraculeuse. Le révérend père leur montra une relique authentique de Catherine Labouré et distribua une médaille miraculeuse à chacun.

Penticton

Mme Joséphine Proulx a passé Pâques chez son garçon, M. Frédéric Proulx, d'Oliver, C.B.

Port Alberni

Décès

Le vendredi 7 mai est décédée à l'hôpital West Coast, Mme René Gauthier, après une longue maladie qu'elle a supportée avec beaucoup de patience et de résignation. Son service funèbre eut lieu le lundi 10 mai à l'église de Notre-Dame des Victoires. Le R. P. W. Brazeau, O.F.M., officiait. Les porteurs furent MM. Paul Bachand, Henry Bachand, Adrien Cyr, Arthur Gaudreault, Louis Richo et Fernand Proulx, cousin de la défunte.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, M. René Gauthier, 3 fils, Maurice, Rémi et Jacques, et 3 filles, Mmes Gérard Gaudreault (Irène), Georges Gaudreault (Madeleine) et B. Vallée (Thérèse), Grand Forks, C.B.

Naissance

A M. et Mme Ernest Chrétien, une fille, Aline. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Doré, oncle et tante de l'enfant.

Vancouver

Dames Auxiliaires

Le samedi 15 mai, les Dames Auxiliaires ont organisé un thé, dont les recettes iront à l'ameublement du couvent de nos futures institutrices, les RR. SS. du Bon Pasteur.

Baptêmes

Le 21 avril: Roger-Adrien, fils de Camille Boutin et de Bella Lauzeau.

Le 25 avril: Patrice-Denis, fils de Léo Dupré et de Lorraine Adair.

Funérailles

Le lundi 10 mai, à St-Sacrement, furent chantées par le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé, les funérailles de M. Jean Glasson, décédé à l'âge de 92 ans.

Radio française

Le dimanche 2 mai, à CKNW, un programme de chansonnettes fut exécuté par Mlle Michelle Sandry; "Si tu viens dans mon village"; "Hymne à l'amour"; intermède de piano, par M. Ernest Girard, qui accompagnait aussi les autres chansons; "Mlle de Paris".

Le programme du dimanche 9 mai était dédié aux mamans et exécuté par les élèves de Fatima, sous la direction des RR. SS. du Bon Pasteur: "Vierge d'amour, bénissez notre mère"; "De sa mère on se souvient toujours"; "Le coeur d'une mère", déclamation d'une petite, Pauline Gagnon; "Le fil cassé", de Botrel, au piano, Mme Loiselle-MacDougall.

Va-et-vient

Dernièrement, Mlles Fleurette Doucet et Adrienne Poitras firent un agréable voyage en Californie et se rendirent même jusqu'au Mexique. Fleurette rendit visite à sa soeur. Les deux compagnes furent aussi reçues à différents endroits des Etats-Unis par des amis de leur famille.

Emouvant hommage à la mémoire . . .

(Suite de la première page)

de leur directeur, le R. F. J. Laurin, prirent une part active à la cérémonie.

Le comte Serge de Fleury

Immédiatement après la messe, les assistants se rendirent au cimetière, où M. le comte Serge de Fleury déposa une couronne au pied du monument des Braves, puis prononça l'allocution suivante:

"Les hommes qui sont tombés en défendant Dien-Bien-Phu protégeant de leur âme et de leur corps cette forteresse perdue dans la jungle indochinoise ne sont pas des héros ordinaires, comme il s'en trouve encore souvent. Ce sont des héros d'une trempe exceptionnelle qui, pendant des jours, sans désemparer, ont accompli avec une abnégation rare un sacrifice que d'aucuns n'ont pas compris, alors qu'il se présentait pourtant chargé de sens.

Ce sacrifice nous remplit d'admiration, à la fois, et d'émotion. Bien mieux même, il nous rassure en même temps qu'il nous réconforte. En effet, il proclame hautement devant un monde indifférent ou pressé que les bâtisseurs de cathédrales procèdent à la façon des chênes qui se raffermissent en prenant de l'âge, et que loin de perdre de leur vertu et de leur substance, ils se renouvellent et ressuscitent. Les soldats qui ont combattu sous les ordres d'un Christian de Castries et d'un Lalande ont repris à leur compte une légende séculaire qui remonte aussi haut et aussi loin que Roland, tombé un soir à Roncevaux, et ont démontré une vérité essentielle, la supériorité sur la vie de la mort quand elle est héroïque, car elle donne une signification à la vie.

Nous devons à ces hommes qui n'ont pensé qu'à leur patrie, non seulement les prières qui accompagnent tous ceux qui meurent au moment du douloureux passage. Ils méritent encore quelque chose de plus, une reconnaissance très particulière pour avoir indiqué au monde que la France demeure, comme au temps de Louis le saint ou de Jeanne d'Arc, l'instrument dont Dieu se sert le plus volontiers comme le déclarait Pie X pour indiquer en quoi consiste la grandeur.

Saluons très bas ces vaillants dont il faut envier le noble destin, car ils ont inscrit au ciel de nouvelles étoiles, des étoiles dont la lumière demeurera sans faiblir à travers les siècles."

Le choeur de chant du noviciat des Oblats de St-Norbert, ainsi que quelques membres de la chorale du Sacré-Coeur de Winnipeg, firent les frais du chant. M. M. Prud'homme touchait l'orgue.

Dentiers pour toutes les circonstances

CLEVELAND — Louis Clarbower possède autant de dentiers que de cravates. Agé de 55 ans, il est gardien à l'Ecole dentaire. Il sert également de modèle pour les démonstrations de dentiers et l'école lui a donné huit dentiers pour servir de démonstration.

Je souris rarement avec le même dentier deux jours de suite, dit Clarbower, et bientôt je pourrai changer de dentier comme de cravates.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

961-8C.



Bonjour, mesdames les ménagères! Vous vous préparez à accueillir l'été? Je n'en doute pas! Ces longs hivers canadiens semblent aiguiser nos appétits jusqu'à l'arrivée du printemps et de l'été. Alors, cette colonne de suggestions s'ouvre aujourd'hui par une appétissante recette de salade — une salade qui plaira au goût de tous.

Salade au citron

- 1 paquet de gélatine au citron
- 1 tasse d'eau bouillante
- 1 tasse de jus d'ananas
- 1 cuillerée à table de vinaigre
- 1 tasse d'ananas coupés en dés
- 1 tasse de carottes râpées
- ½ cuillerée à thé de sel

Faire dissoudre la gélatine dans l'eau, ajouter le jus d'ananas, le vinaigre et le sel. Laisser refroidir puis ajouter les autres ingrédients.

Et voici une suggestion pour vous aider à épargner du travail — de fait, nous vous l'avons donnée l'an dernier, mais comme elle fut très populaire, et est très utile, nous la répétons: Après avoir lavé les rebords de vos fenêtres, ce printemps, cirez-les soigneusement. La cire les protégera contre le soleil, la pluie et la poussière pendant la saison chaude alors que vos fenêtres demeureront la plupart du temps ouvertes. Et cela facilitera aussi le nettoyage des rebords!

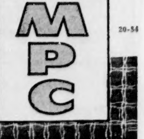
Aide pour nettoyage

Tandis que nous en sommes au sujet du nettoyage de printemps et d'été, voici une suggestion qui contribuera à éliminer tout ce que ce travail comporte de désagréable. A la salle de montre la plus rapprochée de chez vous, vous verrez en exhibition le nouvel aspirateur "new Jet 99". Cet appareil moderne n'est pas seulement une aide merveilleuse pour nettoyer les tapis, mais il se complète de plusieurs accessoires qui faciliteront tous vos travaux de nettoyage à la maison, soit des murs et des plafonds, soit des meubles capitonnés, des rideaux ou matelas. Allégez votre tâche de nettoyage ce printemps! Rendez-vous à la salle de montre de la Hydro et voyez le "New Jet 99", ainsi que tous les autres aspirateurs, genre réservoir, droits ou à bidon.

Tiroirs difficiles à ouvrir

Enfin, une dernière suggestion, mesdames — (et pour la suivre, faites-vous aider de votre mari). C'est maintenant qu'il faut remédier aux tiroirs de commodes et d'armoires de cuisine qui sont difficiles à ouvrir, car le bois s'y prête mieux, étant très sec après le chauffage de l'hiver. Demandez à votre mari de passer au papier verré les tringles de bois qui soutiennent les tiroirs, puis mettez-y une couche de laque. En prenant cette simple précaution, vous serez assurées que les tiroirs n'adhèreront plus durant la saison d'été, alors que le bois gonfle en absorbant l'humidité.

C'est tout, mesdames les ménagères. Je vous reviendrai en juin, mais si vous avez quelque problème de tenue de maison à faire résoudre, écrivez-moi à la "Manitoba Power Commission", édifice Canada, Winnipeg, et je serai très heureuse de vous aider autant que je le pourrai. — Au revoir.

20-54



S. Exc. Mgr A. Decosse fera sa 1ère visite pastorale à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Dimanche prochain, 23 mai, S. Exc. Mgr A. Decosse fera sa première visite pastorale à Willow-Bunch. A cette occasion, il y aura un dîner paroissial à 12 h. 30. Le soir, à 8 h. (heure solaire), aura lieu une séance française donnée par des gens de la paroisse, en l'honneur de Son Excellence.

Vous êtes tous cordialement invités à venir assister au banquet et surtout le soir à la séance, afin de faire un succès de cette journée.

Le dimanche matin, la basse messe de Son Excellence aura lieu à 7 h. 30 et la grand-messe sera à 10 h. A cette dernière, Son Excellence assistera au trône.

Le lundi 24 mai, S. Exc. Mgr Decosse dira sa messe au couvent, rendant ainsi visite à nos religieuses, les Filles de la Croix. Il visitera aussi nos Frères des Ecoles Chrétiennes, ainsi que les enfants. Dans l'après-midi, il se rendra visiter la Ferme Coopérative Lacerte et les Métis dont M. l'abbé F. Blanchard a la charge.

Ça et là

M. l'abbé Arthur Moquin, curé de Gravelbourg, et le R. P. Lambert, C.Ss.R., sont venus, le mercredi 12 mai, voir les élèves pour le festival de la Bonne Chanson qui a eu lieu les 15 et 16 mai à Gravelbourg.

M. le Dr et Mme Taillon, ainsi que les RR. FF. Raphaël et Justinien, F.E.C., quelques religieuses, élèves et jeunes gens et autres personnes et Mme Fontaine, sont allés à Gravelbourg, le dimanche 16 mai, assister au festival de la Bonne Chanson.

M. Alphonse Lafrenière fut élu syndic, remplaçant M. Lionel Martin qui donna sa démission.

M. le Dr et Mme Trudelle sont déménagés dans la maison de M. Gordon Green.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, était de passage à Willow-Bunch, dernièrement.

M. l'abbé Fernand Ducharme, avec son père, M. Siméon Ducharme, de Fife Lake, sont venus assister à la représentation donnée par la troupe d'André Carmel, de Montréal, qui eut lieu le vendredi soir 14 mai. L'assistance ne fut pas nombreuse, à cause des travaux. La soirée fut très intéressante. Nous leur souhaitons une meilleure assistance la prochaine fois qu'ils viendront à Willow-Bunch.

M. Frédéric Desjardins est allé à Moose Jaw, le lundi 10 mai, conduire le Frère Justinien, F.E.C., qui prit le train pour Prince-Albert où il représenta, à la "Recreations Center Association", le comité des jeux pour le district scolaire de Willow-Bunch.

M. le curé, ainsi que M. l'abbé Guénette, sont allés à Gravelbourg, le mardi 11 mai, assister à une conférence ecclésiastique.

Malades

Furent hospitalisés du 8 au 15 mai: Mme M. Lespérance, M. Charlie Crawford, M. Roger Beausoleil, les petites Louise Rondeau, Madeleine Beausoleil, Julie Desautels et Elise Granger, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: MM. R. Anderson, W. Buck et Clarence McGillis et Mlle Marie Bérard.

Montmartre

Ça et là

Le mercredi 12 mai, nous avons eu la visite de la troupe Carmel. Il y avait quelques bons numéros au programme. Malheureusement, le temps des semences étant arrivé, l'assistance ne fut pas telle qu'on l'aurait souhaité.

M. et Mme Paul Beauchemin sont partis en voyage dans la province de Québec où ils visiteront parents et amis.

Dimanche dernier, 16 mai, M. et Mme Damien Perron, accompagnés de M. et Mme Martial Beaudin, sont allés à Gravelbourg visiter leur fils, Gérard.

La semaine dernière, des équipes de volontaires ont commencé à recouvrir le toit de la patinoire de feuilles d'aluminium.

Etaient récemment en visite à Montmartre: Mme Eugène Van de Velde et M. Raymond Deschênes.

Nos malades

MM. Jash, Dornstander, Fred Thériault, et un petit garçon à Mme Bill Fink.

Saint-Hubert

Soirée des mères

Une soirée de bingo, loterie et encan chinois, organisée par le comité de l'A.C.F.C. à la salle paroissiale, le dimanche 9 mai, fut un succès. Ce jour étant la fête des mères, le R. P. J. Bordet, F.M.I., exprima ses voeux aux mères présentes et à toutes celles de la paroisse. Deux adresses furent lues en anglais par Mlle Elizabeth Praud et en français par Mlle Joséphine Gatin. Ensuite, des cartes et bouquets spirituels furent présentés par les enfants aux mamans des élèves de l'école de St-Hubert. Le goûter avait été préparé et fut servi par les messieurs.

Réunion des F.U.

Le mardi soir 10 mai, à l'école de St-Hubert, fut tenue la réunion des Fermiers Unis de la section Echo. 28 membres étaient présents. M. A. Poncelet fit un rapport de son voyage à Régina comme délégué pour la présentation de la "Formule Rand" à la Législature de la Saskatchewan. La prochaine réunion sera tenue dans le même local; la date sera annoncée plus tard.

Ce même soir, également à l'école, une réunion du comité des sports fut tenue. La date du pique-nique a été fixée au dimanche 20 juin.

Visiteurs

Nos visiteurs pour la fête des mères étaient: M. et Mme Louis Dureault, de Wolseley, M. et Mme P. Le Dressay, MM. G. Istace, J. Boutin et V. Gatin, de Régina, et Mlle H. Leblanc, de Domremy.

Baptême

Le 9 mai: Mona-Louise, fille de M. et Mme Gabriel Decelles. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Jordens, de Sologirth, Man., oncle et tante de l'enfant, remplacés par M. et Mme J. Jordens, ses grands-parents.

Les écoles catholiques des Etats-Unis coopèrent au vaste mouvement lancé dans tout le pays par la Fondation nationale de Poliomyélite, pour combattre cette terrible maladie. Dans ce but, tous les écoliers sont inoculés avec le nouveau sérum anti-polio, encore au stage d'essai. On voit ici le **Dr Andrew Tessitore**, inoculant le petit **Gregory Byrne**, élève du 2e grade de l'école paroissiale St. James, de Falls Church, Vir. Debout se trouvent **Mère Marie-Severa**, principale de l'école, et **Mme Robert Gebhart**, infirmière. (NC)

En marge de l'Année mariale

Le pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes, à St-Laurent, Sask.

(Suite)

C'est en 1879 que commence l'historique de la grotte de Lourdes, de St-Laurent, Sask. C'est le Frère coadjuteur Oblat Jean-Pierre-Marie Piquet qui lança l'idée d'une grotte de Notre-Dame de Lourdes dans ce coin du pays.

Il était né à Arudy, à une vingtaine de milles seulement de Lourdes, il connaissait la voyante de Lourdes, sainte Bernadette Soubirous, son aînée de 4 ans seulement; il avait souvent visité le rocher de Massabielle.

Lorsque donc il se trouva en face de la source qui approvisionnait d'eau la mission de St-Laurent, et d'un paysage qui lui rappelait vivement celui des bords du Gave, il conçut immédiatement le projet d'ériger une replique de la grotte de Lourdes.

La première ébauche du sanctuaire fut une image de l'Apparition de Notre-Dame de Lourdes placée sous verre, dans l'écorce d'un arbre (printemps 1881); les premiers pèlerins, le Frère et son supérieur, qui se rendaient fréquemment réciter leur chapelet devant cette image.

Cette image, évidemment, ne résista pas longtemps aux intempéries des saisons. Elle fut bientôt remplacée par une statuette de Notre-Dame de Pontmain, puis par une grotte en miniature avec personnages de carton.

Le Frère Piquet, O.M.I., étant revenu à St-Laurent après 2 ans d'absence, commença les travaux d'approche d'une grotte de Lourdes, nivelant le sol, ramassant les pierres nécessaires, sollicitant des secours pécuniaires pour l'érection de quelque chose digne de la très sainte Vierge.

L'obéissance lui fit suspendre pour un temps ses travaux, mais une faveur signalée, la guérison de Mme Charles Nolin, épouse d'un ancien ministre de la Chambre manitobaine, obtenue après promesse d'acheter une statue de Notre-Dame de Lourdes pour la future grotte de St-Laurent, vint donner un nouvel essor à l'oeuvre naissante.

La tourmente de l'insurrection des Métis passa sur St-Laurent sans le toucher . . . la statue de Notre-Dame fut bénite le 1er novembre 1885 et installée provisoirement dans l'église paroissiale en attendant que fût construite la grotte qui devait la recevoir.

La première grotte n'était pas très artistique: des rondins de tremble superposés faisant comme une palissade, avec une balustrade faite de rondis debout. Au milieu de la balustrade, une niche grossière où fut placée la statue. On y marquait les fêtes de la très sainte Vierge par des processions, et tous les jours de la belle saison, les fidèles des alentours s'y rendaient, non pas en foule, mais dans un va-et-vient presque continuel.

Le premier pèlerinage interparoissial fut organisé le 15 août 1905, à l'instigation du Frère Célestin Guillet, O.M.I., lui-même l'objet d'une faveur signalée de la Vierge de St-Laurent. Il y avait 500 pèlerins ce jour-là, malgré la pluie et les mauvais chemins.

Dès lors, chaque année, le 15 août d'abord, puis le 16 juillet, des centaines, puis des milliers de pèlerins viennent acclamer la Vierge de Lourdes, viennent se confesser, communier, entendre prêcher dans leur langue respective: français, anglais, allemand, polonais ou cris, prennent part à de belles manifestations de foi et d'amour. Les Pères de l'école indienne de Duck Lake, aidés de leurs confrères tant séculiers que réguliers, donnent aux pèlerins tous les secours religieux et spirituels possibles.

La grotte en rondins du Frère Piquet fit bientôt place à une grotte de pierres, construite sur le modèle de celle de Lourdes. Une nouvelle statue de Notre-Dame de Lourdes y fut installée le 3 juillet 1909.

La statue donnée autrefois par Mme Nolin existe encore, sous un nouveau monument, près de l'arbre où se trouve la statuette de Notre-Dame de Pontmain.

Un projet prématuré d'église fit place à une vaste nef ouverte soutenue par de nombreux piliers, où un bon millier de personnes pouvaient s'asseoir à l'aise et se mettre à l'abri aussi bien des intempéries que des ardeurs du soleil.

Mgr A. Pascal, O.M.I., d'abord, puis Mgr J.-H. Prud'homme, après lui Mgr R. Duprat, O.P., et aujourd'hui Mgr Léo Blais se sont toujours montrés très favorables au pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes de St-Laurent, ont été eux-mêmes fréquemment au nombre des pèlerins de la Vierge, ont encouragé fortement leurs diocésains de Prince-Albert à se rendre en grand nombre à cet endroit favorisé du ciel pour y puiser force et secours spirituels.

Depuis 1951, une grotte nouvelle, imitation aussi parfaite que possible de celle de Lourdes, et un sanctuaire nouveau accueillent les pèlerins; beaucoup d'autres améliorations matérielles assurent aux pèlerins non pas le confort et le bien-être matériel, mais au moins le renouveau spirituel qu'ils viennent chercher sur la terre de Marie.

Dans un article subsequent, nous parlerons du cachet tout à fait particulier du pèlerinage annuel de St-Laurent, et nous tâcherons de répondre à la question: "Est-ce qu'il s'est fait ou est-ce qu'il se fait des miracles à la grotte de St-Laurent?"

R. P. G. CREPEAU, O.M.I.

(A suivre)

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Dimanche dernier, de 8 h. à 11 h., heure normale, nous avons diffusé la dernière partie du festival de la chanson, directement de Gravelbourg. Nous croyons que nos auditeurs du nord de la province ont apprécié cette émission qui leur a permis d'entendre des écoliers du sud de la Saskatchewan. Plusieurs de nos auditeurs connaissent sans doute la plupart des parents de ces enfants.

De plus, le festival a permis à chacun d'entendre plusieurs chansons de folklore bien préparées, et ce programme a peut-être donné l'idée aux instituteurs du nord de préparer un festival semblable dès l'an prochain. Pourquoi pas? C'est certainement une bonne méthode de faire aimer la langue et la chanson du Canada et de la France. Nos félicitations aux organisateurs de la région de Gravelbourg.

Changements à l'horaire

Le lundi soir: à 8 h., heure normale, "Fête au village"; à 8 h. 30, "Tour de chant.

Le mercredi soir: à 10 h. 30, l'émission changera d'une semaine à l'autre d'ici quelques semaines.

Le jeudi soir: à 8 h., "Petit concert de Quebec"; à 8 h. 30, "Le Trio lyrique" (ce programme était autrefois diffusé le mercredi soir).

Le vendredi soir: à 8 h. 30, "Variétés de Québec", et à 9 h., "Concert promenade".

Le samedi: à 7 h. 05, "Chansonnette et variété"; à 9 h., "Soirée à Québec", et à 9 h. 30, "Tout le monde en place".

Commentaires

Nous attendons encore vos commentaires, chers auditeurs, au sujet de nos nouvelles émissions. Nous supposons que vous les aimez, mais nous aimerions tout de même obtenir votre opinion, ce qui pourrait nous aider au point de vue commercial. Le poste, pas plus que jamais, ne vit de l'air du temps, même s'il se sert des ondes tous les jours. Pour obtenir l'argent nécessaire, il n'y a rien de mieux que de savoir l'opinion des auditeurs, surtout si cette opinion est favorable. Ce n'est pas, non plus, seulement une question de payer les employés: ils pourraient sans doute travailler ailleurs. Ce qui est important, c'est d'avoir les fonds nécessaires pour que votre poste continue toujours ses émissions. Nous attendons vos lettres.

Souper-causerie, à Prince-Albert, en l'honneur de M. Jean Bruchési

PRINCE-ALBERT — Le jeudi soir 13 mai, le Club Canadien de Prince-Albert avait l'honneur de recevoir à un souper-causerie M. Jean Bruchési, président de la Société Royale du Canada et sous-secrétaire de la province de Québec.

A son arrivée, M. Bruchési avait été reçu à l'évêché par S. Exc. Mgr Léo Blais. Il fit ensuite le tour de la ville de Prince-Albert et, au retour, fut accueilli par une cinquantaine de ses compatriotes de langue française, laïcs et clercs, à l'hôtel Empress où fut servi le souper. A titre de président du Club Canadien, M. J.-B. Gaudet présenta M. Bruchési. Suivit alors une intéressante causerie.

M. Bruchési s'efforça d'abord de définir ce qu'était un Canadien. Il le fit avec beaucoup d'esprit, prenant comme point de départ une définition malicieuse du Français: "un coq qui a bu du vin". Ce qu'il fit ressortir, ce fut surtout le devoir qu'ont les Canadiens des deux langues, en tant que Canadiens, de promouvoir la culture française. Il souligna que le fait français et le fait religieux sont intimement unis, en ce qui concerne les Canadiens français et termina en disant que la connaissance par tous des deux langues était un des plus puissants facteurs d'union dans notre pays et même que c'est à cette condition seule que la nation canadienne sera véritablement unie.

Me J.-G. Crépeau remercia l'orateur et lui dit les besoins de ses compatriotes du Nord de la Saskatchewan.

S. Exc. Mgr Léo Blais réitéra, cette fois en public, la bienvenue qu'il avait déjà souhaitée à M. Bruchési.

M. Bruchési dut ensuite nous quitter pour se rendre à Saskatoon d'où il devait partir vers Edmonton.

Si courte que fut sa visite à Prince-Albert, M. Bruchési peut être assuré qu'il n'y passa pas seulement en qualité de visiteur: il est et restera l'un des nôtres.

(Au collège Notre-Dame)

Distribution des prix

La réponse à une demande de prix pour la fin de l'année au collège est très encourageante. Afin de ne pas garder trop longtemps les élèves qui écrivent les examens du Bureau d'Education à la fin de juin, il fut décidé de décerner les prix selon la moyenne de l'année. La distribution des prix aura donc lieu au collège le dimanche 6 juin, à 4 h. de l'après-midi.

Prix original et de grande valeur

Le supérieur du collège de St-Boniface et celui du collège de Prince-Albert offrent aux trois meilleurs élèves de langue française un voyage à Winnipeg et St-Boniface en guise de prix d'excellence. Ainsi nos jeunes pourront visiter le centre canadien-français de l'Ouest, les bureaux et les imprimeries de notre journal **La Liberté et le Patriote,** la cathédrale-basilique de St-Boniface, etc. Plus nous nous connaîtrons entre nous dans l'Ouest, mieux ce sera pour nous; plus nos Canadiens français se serreront les coudes, plus ils auront de courage; plus nos jeunes constateront ce que nous avons, plus ils seront fiers et prêts à suivre les anciens.

Réparations et améliorations au collège

Un arrangement avec le Pénitencier Fédéral nous permettra d'avoir pour tous les élèves de solides et propres casiers en métal dès la rentrée en septembre. Les plans sont faits pour le magasin et une nouvelle remise pour les jeux en récréation. La balle au mur, décor habituel de nos collèges français, ornera, nous l'espérons, le coin sud-est de la cour.

* * *

Funérailles

Le jeudi 13 mai eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert les funérailles de Mme Agatha Boehm, autrefois de cette ville. Une cinquantaine de membres de la Ligue des Femmes Catholiques formaient une imposante garde d'honneur, sur les degrés du perron, avant le service et à la sortie de la dépouille mortelle.

Mgr J.-A. Boucher, P.D., donna l'absoute et M. l'abbé L. Meehan chanta le service funèbre.

Les porteurs furent MM. Albert Bantle, Max Kronthaler, Craigh Ross, M. Palmer, M. MacAuley et Clarence Howard.

Mme Boehm demeura à Prince-Albert pendant 40 ans et ensuite à Vancouver depuis un an. Son mari l'avait précédée dans la tombe le 30 juillet 1948.

Lui survivent 7 filles et 2 fils: Mary (Mme H. P. Russell), Emily (Mme E. F. Fraser), Pauline (Mme J. D. Freeman), Edith (Mme Gauthier), Margaret (Mme Ellis), Bernice, de Vancouver, C.B., David et Michael, de Prince-Albert.

Bellegarde

Mme P. Fourny, de Swift Current, était en visite chez ses soeurs, Mmes Albert et Maurice George et Louis Moreau.

M. et Mme Marius Blézy, de Storthoaks, visitèrent Mme Henri George.

M. et Mme Eloi Wilvers et André, de Régina, étaient de passage chez M. et Mme Paul Wilvers.

La troupe André Carmel nous a présenté récemment ses "Variétés Trans-Canada".

Prompt rétablissement à nos malades: M. Alphonse Tinant, Mme Marie Sylvestre et Mlle Lorraine Roussel, à l'hôpital de Redvers.

HEIDELBERG. — Du quartier général de l'armée, on a fait savoir que des compagnies pétrolières de l'Allemagne occidentale fourniraient probablement sous peu du carburant pour avions à réaction à l'aviation américaine en Europe.

Ouverture du camp "Lemieux"

Avec le printemps même tardif, reprend la vie un peu partout. Le camp "Lemieux", sur les rives du Lac Pelletier, ne reste pas en arrière. En effet, le mercredi 12 mai, M. l'abbé Roger Ducharme, directeur diocésain des oeuvres de jeunesse, y avait organisé un "bee" pour planter des arbres. Soit à cause de la pluie du matin, soit à cause du beau temps de l'après-midi qui permettait à plusieurs fermiers déjà en retard de semer, il n'y eut qu'une quinzaine de laïcs qui s'y rendirent. Mais ces hommes représentaient: Billimun, Mankota, Vanguard, Frenchville, Shaunavon et Lac Pelletier. Quelques membres du clergé se joignirent à ces laïcs. Ils étaient très honorés de la présence de leur évêque, S. Exc. Mgr Aimé Decosse, qui, malgré ses nombreuses occupations, a bien voulu venir présider à cette plantation d'arbres et même y donner son coup de main. Il était secondé par son vicaire général, Mgr L. Lussier, P.D., curé de Ponteix, ainsi que de MM. les abbés G. Couture, chancelier, et R. Ducharme, ses collaborateurs, G. Thuot et R. Larivière, curés de Billimun et Eastend, A. Chabot, curé de Vanguard, L. Poulin, de Lac Pelletier, et G. Laprise, vicaire à Ponteix.

Nous sommes reconnaissants à M. I. W. Studer, M.P., qui a bien voulu donner un bon nombre de ces arbres. Le lendemain, quelques prêtres continuèrent cette oeuvre avec des plants d'arbres obtenus d'une ferme expérimentale de Brandon, Man. D'autres seront encore plantés dans un avenir prochain.

Rappelons que ce camp a été commencé il y a 3 ou 4 ans alors que S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., alors évêque de Gravelbourg, aujourd'hui archevêque d'Ottawa, était venu en choisir le titre en compagnie des Grands Chevaliers des divers conseils du diocèse, à qui il voulait confier les finances de ce camp pour les jeunes garçons et filles du diocèse pendant les vacances d'été. Par une double coïncidence providentielle, le site de ce camp appartenait à M. C.-J. Paul, un catholique fervent, qui travaillait sur ce terrain au moment de la visite de Mgr l'évêque et des Chevaliers de Colomb,

L'année suivante, le terrain était clôturé, et on y jetait la base d'un "Quonset" de 72' x 24'. Sous la direction du contracteur Rogne, de Régina, une dizaine de prêtres travaillèrent à son érection. Là encore, leur évêque et leur vicaire général y allèrent de leur grande coopération.

Le 12 juillet 1953, il était bénit par S. Exc. Mgr Lemieux.

Jusqu'à présent, il y eut chaque année, au cours de l'été, des camps pour les jeunes garçons de toutes les parties du diocèse. Leur nombre augmente de plus en plus, signe évident du grand bien qu'ils en retirent. L'an dernier n'eût été l'épidémie de polio, dont un cas dans la paroisse de Lac Pelletier le 15 juillet, les jeunes filles auraient aussi eu leur campement. On fait des démarches actuellement pour que, cette année, garçons et filles aient successivement une belle occasion de jouir de cette belle école de formation à tout point de vue qu'est l'organisation d'un camp.

Les plans généraux sont des plus magnifiques. Avec le temps, la générosité de tous et chacun en travail et en dons, Dieu aidant, nous espérons réussir dans un avenir rapproché. Ce camp est dédié à la sainte Vierge, dont la statue sera installée bientôt. Que pendant cette Année mariale, elle suscite tous les ouvriers nécessaires au complément de ce camp à son honneur, à la gloire de Dieu, pour le bien spirituel et temporel de notre jeunesse actuelle, notre élite de demain.

UN ADMIRATEUR.

Ponteix

Va-et-vient

M. et Mme Gaston Carignan et leurs trois enfants, de Fife Lake, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, à Ponteix.

M. Louis Lacoursière visite sa mère, Mme Alex. Lacoursière.

Mme Félix Demontigny, MM. et Mmes Marcel et Edouard Cyrenne et Alcide Bonneville sont allés à Régina assister au mariage de Mlle Madeleine Thibault.

M. Moïse Malette est allé à Ottawa et Wendover, Ont., pour quelques mois.

M. et Mme Henri Ferland et leurs quatre enfants ont visité les familles Carignan et Ferland.

Mlle Denise Carignan, de l'Ecole Normale de Moose Jaw, a visité ses parents, M. et Mme Edouard Carignan.

Mlle Rose Campeau, étudiante garde-malade à Yorkton, visite sa mère, Mme Maria Campeau.

M. et Mme Léon Desautels, de Riceton, Sask., ont visité M. et Mme J.-O.-K. Laflamme.

M. Donat Chagnon, de Flin Flon, visite sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Henri Cyrenne.

M. et Mme Georges Jodoin, de Vancouver, ont visité MM. Henri Cyrenne et Hubert Jodoin.

M. et Mme Jos. Rivard et leurs enfants, André, Rita et Marie-Rose, de Blairmore, Alta, ont visité Mlle M.-R. Landry, MM. H. Landry et Armand Levasseur.

M. Fernand Larochelle est allé à Toronto pour affaires.

S. Exc. Mgr D. Mathew, nonce en Grande-Bretagne

VATICAN — On apprend dans des milieux généralement bien informés que c'est S. Exc. Mgr David Mathew, archevêque titulaire d'Apamée de Bythinie, qui serait appelé à succéder, comme délégué apostolique en Grande-Bretagne, à S. Exc. Mgr William Godfrey, nommé archevêque de Liverpool en novembre 1953.

Assemblée annuelle des dames des SS. Martyrs de Saskatoon

SASKATOON — Les dames de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens tinrent récemment leur réunion annuelle. Des rapports détaillés des cercles de City Park, Downtown, Mayfair, Nutana et Pleasant Hill furent présentés. Ces rapports indiquent de nombreuses activités et un progrès spirituel et financier. Plusieurs soirées eurent lieu durant l'hiver, sous le patronage de la Ligue des Femmes Catholiques. Une des entreprises principales fut l'achat de coussins de caoutchouc pour les agenouilloirs de notre église. A part les activités paroissiales, nous avions des représentants sur les comités suivants: la Croix-Rouge, le "Community Chest", le "Catholic Welfare" et la Santé mentale.

L'élection des officiers pour l'année 1954-55 eut lieu en présence de M. l'abbé O. Lacroix, curé de la paroisse. Mme Léon Perrey, chargée des nominations, présidait. L'exécutif suivant fut élu: présidente, Mme Adrien Le Gars; 1ère vice-présidente, Mme Gérald Ricard; 2ème vice-présidente, Mme Claude West; secrétaire, Mme Jeff Charlebois; trésorière, Mme Ernest Drouin.

M. l'abbé O. Lacroix remercia les dames pour le travail accompli durant l'année qui vient de s'écouler. Il mentionna spécialement l'harmonie et la bonne entente qui existaient entre elles et il félicita l'exécutif et lui souhaita bien du succès.

Visite du Dr Burchèse

Le mardi 11 mai, un petit groupe de Canadiens français se réunit pour saluer M. le Dr Jean Burchèse, président de la Société Royale du Canada, de passage à Saskatoon. MM. Guy Minvielle et Jean-Paul Bernier accompagnèrent M. le Dr J. Burchèse à Lynnbrooke Inn. M. l'abbé O. Lacroix représentait la paroisse des SS. Martyrs Canadiens, et M. Euclide Bourassa, le poste CFNS, en l'absence de M. Théodore Préfontaine. Le café fut gracieusement servi par Mmes Aimé Loiselle et Gérald Ricard. Mme Adrien Le Gars fit les présentations.

Décès

M. Louis Mercier est décédé à l'âge de 94 ans. Le service fut chanté en l'église des SS. Martyrs Canadiens par Mgr L.-A. Pierre, P.D., V.G., assisté de M. l'abbé Bernard Dunn, comme diacre, et de M. l'abbé J. Bisztyo, comme sous-diacre. Le choeur de chant était sous la direction de M. l'abbé O. Lacroix. L'organiste était Mme A. Saucier.

41 nouveaux bacheliers au collège St. Thomas More

SASKATOON — A la collation solennelle des diplômes de l'Université de la Saskatchewan, tenue le vendredi 14 mai, 41 finissants du collège St. Thomas More recevaient le degré de bachelier ès arts. L'après-midi, le R. P. Basil F. Sullivan, C.S.B., recteur du collège, présidait à la bénédiction du S. Sacrement dans la chapelle du collège. Ensuite, il y eut réception dans la salle de récréation.

Des bourses de l'Université, en deuxième année des Arts et Sciences, furent décernées à la Rev. Sr Marie Loyola, des Srs de N.-D. des Missions, de Lebret, et à Mlle Hélène Gessler, de Saskatoon.

Une bourse pour l'étude de la langue française à l'école d'été de l'Université Laval fut gagnée par Mlle Joan Connolly, de Saskatoon.

Une bourse en mathématiques alla à Walter Zayachkiwski, de Tallman.

Voici la liste des bacheliers: Mlles Elizabeth Jean Boyd, de Blaine Lake, Margot Helen Bujila, de Saskatoon, Eleanor Joyce Cherneski, de Goodeve, Patricia Eleanor Corrigan, de Swift Current, Lila Christine Fahlman, de Régina (avec distinction), Dorothy Mary Gengler, d'Eston, Iris Mary Gilley, de Maidstone (avec grande distinction), Fannie Mae Kuts, d'Elrose (avec distinction), Rosemarie Cecilia Lang, de Humboldt, Lorraine-Marguerite Latour, de Vonda, Huguette-Eliane Leclerc, de Saskatoon, Annie Florence Murphy, B.Ed., de Cobalt, Ont., Patricia Mary Ryan, d'Hudson Bay, Marie-Thérèse Smith, de Saskatoon; MM. Walter Bany, de Porcupine Plain, David Wilson Beaubier, de Saskatoon, John Simpson Collins, de Melville, Peter John Dielschneider, LL.B., de Primate, Thomas Cyril Eid, de Macklin (avec distinction), Leo Ewasew, de Régina, Roland Joseph Graff, de Lebret, Frank Jacob Hecker, de Piapot, George Albert Holizki, de Moose Jaw, James Stanley Hrabi, B.Ed., de Coalhurst, Alta (avec distinction), Cecil Louis Kaller, de Humboldt (avec grande distinction), Walter Kochanski, de Prince-Albert, Zygmont Kondzielewski, de Melfort, Michael Kostenchuk, de Winnipeg, Roger-Emile Laurin, de Bodmin, Lawrence Robert Lawby, de Régina, André-Lionel Leblanc, de Gravelbourg, Joseph Charles MacMillan, de Saskatoon, Joseph Frederick Pyra, de Krydor, Emil Schatten, B.Ed., de Rabbit Lake, Douglas Albert Schmeiser, de Bruno (avec distinction), Robert John Shivak, de Stockholm, Ronald Joseph Thelander, de Saskatoon, Alfred-Eugène Thibodeau, de North Battleford, Walter Zayachkowski, de Tallman (avec distinction), Frederick William Baker, de Prince-Albert.

Honneurs en anglais

Un diplôme d'honneur en anglais fut décerné à Evelyn Mary Fernholz, B.A., de Muenster.

Autres diplômés

Les membres suivants du Club Newman reçurent leurs diplômes:

Bacheliers ès Sciences en Agriculture: Wilfred Louis Cody, de Pilger, Edward Alfred Haid, de Saskatoon, Roger-Emile Laurin, de Bodmin, Mytosk Mazurek, de Saskatoon, Frank Walter Sosulski, de Weyburn (avec grande distinction).

Bacheliers en Commerce: Helen Kozak, de Medstead, Paul Craig Léger, B.A., de Saskatoon, Stewart Daniel Thomas, de Régina.

Bacheliers en Pédagogie: Dolores Agnes Lewans, B.A., de Shaunavon (avec distinction), Henryk Arthur Bugara, B.A., de Quill Lake, William Lee Hlady, de Saskatoon, Cecil Louis Kaller de Humboldt (avec distinction), Erwin Miklos, de Loon Lake (avec distinction), Lucien-Augustin Petry, de Moselle, France.

Bacheliers ès Sciences en génie: Joseph Ewanchyna, de Meath Park (avec distinction) génie chimique; John Steven Dudar, de Weyburn, génie géologique; William Martin Backlund, de Wadena, Donald Edward McGrath, de Saskatoon, Guy-Henri Rivière, de Régina, Zenon Eugene Wasarab, de Saskatoon, génie mécanique.

Bachelières en Sciences domestiques: Julie May Cichon, de Prince-Albert, Olga Patricia Pazdry, de Saskatoon, Isabel Yandel, de Régina.

Bacheliers en Droit: Douglas Leo Crowe, B.A., de Saskatoon, William Cecil Hughes, d'Eston, John Charles Kosolofski, de Prelate, John Michael Malone, de Régina, Kevin Francis Murphy, B.A., de Régina, Paul Simon Seiferling, B.A. (Man.), de Régina.

Bacheliers ès Sciences en pharmacie: Nellie Dziubalo, de Margo, Patrick Augustus Bobyn, B.A., de Saskatoon (avec distinction), Theodore Mathieu Breker, B.A., d'Englefeld, Ernest Horace Ozembloski, de Régina, Raymon Peter Yurkowski, de Nipawin.

Maitrise ès Sciences

Maria Thomas, B.Sc. (Dal.), de Lwiw, Ukraine, Robert Arthur Ritter, B.E., de Régina.

Prix

Le prix Rose Baru en pharmacie fut attribué à Patrick Augustus Bobyn, B.A., et les prix Bowman Brothers, en 1ère année: comptabilité, à Robert Joseph Weber; et sciences économiques, à Robert Joseph Weber.

Prix Carswell (faculté de droit) décerné à Douglas Albert Joseph Schmeiser, de Bruno.

Coderre

M. et Mme Armand Huel et leur fillette, Alice, étaient récemment en visite à Coderre, chez leur frère, Jean, et leur nièce, Yvette.

M. et Mme Armand Gaucher, Isabelle et Ricki étaient en visite à Lisieux, chez leurs enfants, M. et Mme Albert Emond; ils allèrent aussi au couvent voir leur nièce, la Rév. Mère St-Gilbert.

Mme Eugène Peltier a été l'objet d'une soirée-surprise à l'occasion de sa fête, le jeudi 6 mai, quand ses frères et leurs familles se rendirent chez elle après la prière du mois de Marie; la soirée se passa à jouer aux cartes; un délicieux goûter termina la soirée.

Fête des mères

Les élèves de l'école publique ont honoré leurs mères par une intéressante séance et un thé, l'après-midi du 6 mai. Tous avaient un cadeau pour leur maman; les tout petits ont travaillé avec ardeur à des ouvrages de fantaisie, broderies et peintures; les moyens ont fait de beaux coussins, même les garçons, et les grandes, des fleurs. Lorette Huel s'est acquittée gentiment de ses fonctions de maîtresse de cérémonies, s'exprimant en français et en anglais. Merci à nos enfants et à leurs dévouées maîtresses.

Naissance

A M. et Mme Césaire Caron, un fils, à l'hôpital de Gravelbourg.

Marcelin

Récital de musique

Le vendredi 30 avril, nous avons eu un récital de musique et de chant, donné par les élèves des différentes écoles de la grande unité scolaire de Blaine Lake. Ce programme qui dura toute la journée et une bonne partie de la veillée avait lieu dans notre salle paroissiale; mais à cause du grand nombre de concurrents, la salle "Homemakers" fut aussi employée durant l'après-midi. Ce récital a été bien apprécié par l'assistance qui fut très nombreuse.

Ce même soir, après le récital, il y eut une soirée organisée pour M. et Mme Ernest Arsenault qui nous quittent pour aller demeurer à Black Falds, Alta, où ils ont acheté un commerce.

Çà et là

M. Léo Paulhus remplace M. E. Arsenault comme acheteur de grains.

Mme Thomas Gauthier est revenue d'un voyage à Prud'homme et Benito où elle visita parents et amis.

Le mercredi soir 5 mai a eu lieu, dans la salle "Homemakers", un concert présenté par les jeunes du club "Teentown". Un bon nombre sont venus encourager ces jeunes qui nous ont fait passer une bonne veillée, grâce à un programme des plus varié.

Le vendredi 7 mai, un groupe d'artistes d'Eldred est venu jouer la pièce anglaise "Here Comes Charlie".

Durant le mois de mai, le T. S. Sacrement est exposé après la messe jusqu'à 7 h. 30 p.m., tous les dimanches; pendant ces heures, le chapelet est récité continuellement à haute voix. Tous les soirs, à 7 h. 30, nous avons les exercices du mois de Marie.

M. J.-B. Lépine a vendu sa ferme à un voisin, M. W. Konkin.



Le Super Constellation d'Air Canada est revenu d'une tournée à travers le Canada. Le dimanche 9 mai dernier avait lieu le vol pré-inaugural transatlantique et à cette occasion Air Canada a amené des représentants de la presse — dont le président de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada, M. Gérard Légaré, M.P., de Rimouski — à Londres, Angleterre, pour quelques jours. Voici devant le Super Constellation (65 tonnes, 123 pieds d'envergure, 113 pieds 7 pouces de longueur) l'équipage de sept qui assure la traversée et le confort des 63 passagers: le pilote, le co-pilote, le navigateur, le technicien de vol, le steward et les deux hôtesses. Le Super Constellation est entré en service régulier sur l'Atlantique, entre Montréal, Londres, Dusseldorf et Paris, le 14 mai. (Photo Air Canada)

Storthoaks

M. l'abbé C. Gibney a reçu la visite de ses parents, M. et Mme Charles Gibney, de Canora, ainsi que de sa soeur, Mlle Noreen.

Mme Willie Toupin assista à la graduation de garde-malade de sa fille, Anita, à l'hôpital St-Boniface.

M. et Mme Albert Lapierre assistèrent à la graduation de garde-malade de leur fille, Marcelle, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mlles Anita Toupin et Marcelle Lapierre passent quelques semaines de vacances chez leurs parents.

Mme Aimé Carrière recevait la visite de sa tante, Mlle Marie-Louise Bruneau, de St-Malo, Man.

Mlle Antoinette Houde, de Montréal, rend visite à ses soeur et beau-frère, Mme et M. Willie Toupin.

Mme Jean Carrière, accompagnée de sa fillette, Rosalie, alla rendre visite à sa mère, Mme Clara Belhumeur, à Prince-Albert.

M. et Mme Roméo Tourigny allèrent chercher leur petite fille hospitalisée à Régina.

M. et Mme Léon Gofflot sont revenus de Régina où M. Gofflot était hospitalisé.

MM. et Mmes Lionel Chicoine, et leur petit garçon, Raynald, et Léo Belisle, employés aux puits d'huile en Alberta, passent quelques jours de congé chez leurs parents.

M. l'abbé C. Gibney recevait la visite de MM. les abbés Andries, de Weyburn, et Leeper, de la paroisse de Holy Cross, de St-Boniface.

Mlle Lilliane Beaudoin, g.-m., de Winnipeg, est en promenade chez ses parents, M. et Mme E. Peters.

Partie de cartes

Le dimanche soir 25 avril avait lieu notre dernière partie de cartes. Une foule assez nombreuse y assistait. Gagnèrent au whist: Mmes Arthur Handfield et Désiré Toupin, et MM. Gilbert Bonneteau et Laurent Henrion. Le prix du grand total alla à M. Henri Blerot.

Gagnèrent au bingo: Mmes L. Meunier, Jean Dumaine et Aimé Gauthier; MM. Wilfrid Chicoine et Albert Pierrard, de Bellegarde.

Billets de rafle: MM. Charles Wolensky (2), Roland Handfield, Albert Lapierre, Gurney Baldwin (2), Paul Pierret, Henri Carrière; Mmes Roméo Millette, W. Toupin, Earl Peters, Aimé Gauthier, Alfred Chicoine (2), Euclide Bourgois, Edouard Paradis et Arthur Bourgeois, et Mlle Stella Paradis.

Le prix d'entrée échoua à Mlle Stella Paradis et celui de la rafle (une belle horloge), à M. Henri Coppet, d'Antler.

Soirée sociale

Une soirée sociale, sous les auspices des Dames de l'Autel, réunissait une bonne partie des paroissiens à la salle, le dimanche soir 9 mai.

Mariage

Le mercredi 12 mai avait lieu dans notre église le mariage de M. Paul Lanski et de Mlle Angèle Henrion. Les détails paraîtront la semaine prochaine.

Baptêmes

Le samedi 17 avril: Sandra Fay Theresa, née le 22 mars, enfant de Donat Raymond et de Rose-Alma Meyer. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Dumaine.

Le dimanche 18 avril: Suzanne-Priscille-Marie, née le mardi 6 avril, enfant d'Henry Blezy et d'Antoinette Wolensky. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Blezy, oncle et tante de l'enfant.

Le dimanche 25 avril: Theresa Marie, née le jeudi 15 avril, enfant de Lawrence Smith et d'Agnès Dubois. Parrain et marraine, M. et Mme Dennis Smith, oncle et tante de l'enfant.

Le dimanche 9 mai: Scott Robert, né le 29 avril, enfant de Gurney Baldwin et de Juliette George. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Paradis, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Le dimanche 16 mai: Marcel-Francis-Joseph, né le jeudi 6 mai, enfant de Jean Bauche et d'Eugénie Bériault. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Bériault, oncle et tante de l'enfant.

Le dimanche 16 mai: Linda-Anne, née le vendredi 7 mai, enfant d'Arthur Stringer et d'Annette Desjardins. Parrain et marraine, M. et Mme René Desjardins, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Alphonse George.

Dumas

M. et Mme R. Jacques et leurs fils, leurs filles et gendres, MM. et Mmes W. Wyporowich, et leurs deux enfants et André Baudu, et leur bébé ont été visiter M. et Mme Emile Baudu, de Kipling.

M. Johnny Burkes est à construire une maison sur sa ferme au nord du village.

Mme M.-L. Thériault, de Mutrie, et son neveu, M. Normand Boulet, visitèrent leurs parents, soeur et beau-frère, M. et Mme Alex. Boulet.

M. et Mme R. Zébière sont de retour de leur promenade à Winnipeg où ils furent les hôtes de leurs amis, M. et Mme Anatole Massart; ils en profitèrent aussi pour visiter leur frère, M. Victor Gilliard, et leur mère, Mme Fernand Henuset, malade à l'hôpital Général. M. et Mme Massart les ramenèrent à Brandon, chez leur soeur, Mme H. Bode, où ils demeurèrent deux semaines; ils rentrent maintenant chez eux, enchantés de leur promenade.

Val Marie

Çà et là

Etaient en visite au presbytère, la semaine dernière: MM. les abbés Georges Laprise, vicaire à Ponteix, et Arthur Moquin, curé de la cathédrale de Gravelbourg, ainsi que le R. P. J. Lambert, C.Ss.R., de Montréal.

Un très grand nombre de paroissiens prirent part au pèlerinage de Ponteix, le dimanche 9 mai.

La première communion des enfants aura lieu le dimanche 30 mai.

Il y aura un carnaval du printemps à la salle paroissiale, le dimanche 23 mai; lunches, bingo, etc... et programme de musique au profit de l'église.

La troupe Carmel, de Montréal, a donné une séance française à la salle paroissiale, le dimanche 16 mai; un magicien de renom fait partie de cette troupe.

La Rév. Mère Tarcisius, supérieure régionale, était en visite à l'hôpital.

M. et Mme Victor Baron étaient en voyage à Calgary.

M. David Scantland et sa famille étaient en visite chez Mme Sévigny, à Ponteix, dernièrement.

M. J. Doran, de Gravelbourg, ainsi que MM. Gérard et Fernand Massé, de McCord, étaient en visite chez leur soeur, Mme Jos. Sincennes, récemment.

Mme Antoine Dunand et sa fille, Jeanne, sont allées en voyage à Swift Current.

M. et Mme George MacAulay, de Bermis, Alta, sont en visite chez M. et Mme Ephrem Lebel.

M. et Mme Léon Croteau, de Hayes, Alta, sont en visite chez M. Michael Heisler.

M. Roland Denis est maintenant revenu de la Colombie Britannique.

M. Jos. Bellefeuille est parti pour l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pour y subir une opération.

Mme Philippe Diacon, de Moose Jaw, est en promenade chez sa mère, Mme Frank Spiess, pour quelque temps.

Graduation

Le vendredi 7 mai avait lieu la graduation des élèves de l'école. Les graduées sont Mlles Anne Baron, Marcelline Heisler, Lilianne Clément, Martha Commodore, Marguerite Côté, Dolorès Sincennes et Norris Stav.

Le programme fut le suivant: duo, "Contredanse", de Beethoven, exécuté par Paulette Briand et Joséphine Heisler; présentation des graduées, par Guy Dunand, président du conseil des élèves; adresses en français et en anglais, par Lilianne Clément et Anne Baron; chants, l'"Angelus" et "Night Song at Sea", par les élèves du High School; discours en français et en anglais, par l'inspecteur d'école du district, M. C.-A. Boudreau, et M. le curé de la paroisse.

La séance se clôtura par un duo de piano, joué par Florence et Laurianne Ruest. Cette soirée eut lieu au Palais Royal.

Dollard

Va-et-vient

M. Aurèle Arcand est de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Cadorai et M. Henri Billard sont revenus de Californie où ils passèrent l'hiver.

Mme Barrot, ainsi que M. et Mme B. Alexandre, sont de retour d'un voyage à Penticton, C.B.

Mme Jos. Arcand et son fils, Louis, de Vancouver, C.B., sont en visite chez M. et Mme Jos. Roy. Tous leurs anciens voisins et amis furent heureux de les revoir.

Meskanaw

Thé de la L.F.C.

Le 28 avril, les dames de la Ligue Catholique servaient un thé à Kinistino. Il y eut vente de pâtisseries et d'objets de fantaisie. Mlle Georgette Soulier était hôtesse. Servaient le thé: Mmes F. Boyle et P.-H. Mansière; au comptoir des pâtisseries: Mmes Tucker, de Kinistino, et J. Thibault; au comptoir des objets de fantaisie: Mlle Alice Beaudet, Mmes A. Johnson et M. Beaulieu. Le profit net fut de $97.00.

Va-et-vient

Sont de retour de la Colombie Britannique: M. Albert Mansière et Mme H. Poncelet.

M. et Mme Henri Beaudet nous ont quittés pour aller demeurer à Crystal Springs; à cette occasion, un bon nombre de voisins se réunirent chez eux, le jeudi 13 mai, pour une veillée d'adieu. Une bourse leur fut offerte et nous leur souhaitons bonne chance en leur nouvelle demeure.

Etaient en visite à Saskatoon, dernièrement: Mme J. Guignard, M. P. Mansière, sr, MM. et Mmes J. et H. Janex.

M. Charles Poncelet est en visite à Meskanaw, chez ses frère et soeur.

M. et Mme J. Hounget, de Prud'homme, sont en visite chez M. J. Janex.

M. Bellegarde, de Balcarres, est en visite chez sa soeur, Mme J. Deschambault.

M. Louis Barbey et Mme J. Beaudet et sa fille, Alice, étaient en visite à Prince-Albert, le jeudi 13 mai.

Mlles B. Kulchar et Marie Rouault étaient en visite dans leurs familles.

Naissances

A M. et Mme H. Selnes, une fille.

A M. et Mme Marcel Poncelet, un fils, né le 11 mai.

Saint-Front

Va-et-vient

Le lundi 3 mai, MM. H. Dallaire, L. Le Strat, E. Boire, A. et D. Messier sont allés à Saskatoon; le mercredi 5 mai, M. Abel Dufault conduisait à cette ville Mmes P. Dufault, M. Brisson et D. Le Strat, Mlles A. Le Strat et Alice Bussière.

M. et Mme B. Beaudry sont revenus de St-Malo, Man., pour prendre soin de la ferme de M. J.-O. Lanouette durant l'été.

MM. et Mmes L. Le Strat et B. Moisan et M. Lucien Plamondon sont allés faire une visite chez leurs parents et amis, à Bellsite, Man.

Mlle Y. Moyen, garde-malade à l'hôpital de Tisdale, était en visite chez ses parents, M. et Mme H. Moyen, le dimanche 9 mai.

M. Roger Quessy, qui a passé l'hiver chez son cousin, M. Armand Quessy, à Val Marie, est revenu pour les travaux du printemps.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro à boite.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco** 132-T.F

GENS SERIEUX, augmentez vos revenus en vendant une ligne de bijouterie unique au Canada. Catalogue gratuit, en couleurs, de 64 pages, plus 16 pages de nouveautés printanières et maints spéciaux. Votre prix est le prix coûtant du bijoutier. Ecrivez dès maintenant à **Opera Diamond Co., 148, Station "R", Montréal, P.Q.** 958-10C.

AIDES-INFIRMIERES LICENCIEES, pour le ministère des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. $160-$175. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W609.

GARDIEN, pour le ministère de la Défense Nationale, à Fort Churchill, Manitoba. Célibataire, $235-$265; hommes mariés, $260-290. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W607.

AYANT EN MAINS $15,000.00, je désirerais acheter ferme mixte de ½ ou 1 section. **Ecrire à Boite 929, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 929-T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 92-4110
WINNIPEG

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphone 20-2790
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.
Agents pour le "NORMATONE HEARING AID"



Maintenant! Mesdames!
Hâtez-vous! Hâtez-vous!
Venez au
Salon de Beauté Golden
pour vous faire donner la nouvelle ondulation à froid 1954 — la permanente naturelle, durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood.
Prix régulier, $15 à $20
pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous, téléphonez à 92-5902 — 92-3157

POSITION OFFERTE

Position permanente offerte à homme de 24 ans ou plus. Bon salaire et sécurité, chez la plus grande entreprise commerciale d'articles d'église dans l'Ouest du Canada. Faire demande par écrit, en mentionnant âge, degré d'éducation, salaire désiré et si actuellement employé. Tous ces renseignements demeureront confidentiels. **F. J. Tonkin Cie Ltée**, manufacturiers en gros d'articles d'église. **Winnipeg** ou **Edmonton.** 898-T.F.

A LOUER — Une grande chambre meublée. Conviendrait à 2 personnes. Cuisine légère, si désiré. Rue résidentielle, près de l'autobus. **S'adresser à 207, avenue Ferndale, Norwood. Téléphone 44-4692.** 984-8C.

A LOUER — 1 grande chambre pour 2 jeunes hommes, si désiré. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 983-8C.

A LOUER — Grande chambre meublée poun jeune fille, avec cuisine moderne pour locataires seulement et autres commodités. Excellente localité. Rue Masson. **Téléphoner à 93-9044.** 982-T.F.

A LOUER — Appartement meublé de 3 pièces plus salle de bain. Entièrement privé. Adultes seulement. **Téléphoner à 20-8196.** 981-8C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, facilités pour faire cuisine, pourrait accommoder 2 personnes. Au 1er étage, centrale. **S'adresser à 166, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 23-1143.** 980-8C.

A LOUER — 1 grande chambre pour 1 ou 2 filles. Facilités pour faire la cuisine, si désiré. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface.** 979-8C.

A LOUER — Cottage de 3 pièces; possession immédiate; en face de l'église et du couvent. **S'adresser au propriétaire, François Mondor, Lorette, Man.** 978-8P.

A LOUER — Grande chambre meublée; facilités pour faire la cuisine. **S'adresser à 484, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 977-8P.

A LOUER — Chambre au 1er plancher. **S'adresser à 188, rue Berry, Norwood. Téléphone: 20-5379. (Après 5 h.)** 976-8P.

A LOUER — Suite de 2 pièces au premier plancher; entrée privée. **S'adresser à 470, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 23-1541.** 975-T.F.

A LOUER — Suite de 4 pièces; salle de bain privée; téléphone; jardin. Service d'autobus. Prix raisonnable. **S'adresser à 829, chemin Dugald, St-Boniface. Té.: 92-5817.** 974-8C.

A VENDRE OU A LOUER avec option pour acheter — Bâtiment sur chemin pavé dans centre canadien-français avec école supérieure; équipé pour restaurant et confiserie; pouvant servir comme épicerie et salon de barbier; y compris logis. **S'adresser à 330, ave Assiniboine, Winnipeg, après 5 h. p.m.** 955-8P.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
TECHNICIENNES EN PHYSIOTHERAPIE
$200-$270
(selon expérience et qualifications)
pour emploi à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg
S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg W608.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande une
TECHNICIENNE DE LABORATOIRE D'HOPITAL
$170-$210
pour le ministère des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg W606.

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu.

Bur.: 515, ave Ellice — Tél.: 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

Achetez *Combustioneer* .LP
CHEZ
MODERN OIL HEATING CO.
Téléphone 3-5088

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, **fermes** ou **commerces**,
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bureau: 20-8023; résidence: 42-3618

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

PIANOS A VENDRE — Neufs ou usagés. Complètement remis à neuf et garantis. Prix, $225.00 et plus. **Ecrivez-nous ou voyez Jean Carignan**, agent bilingue, **J. J. H. McLean, angle Portage et Hargrave, Winnipeg.** 730-10C.

A VENDRE — Maison neuve 24 x 26, 4 pièces; salle de bain; 2 lots; électricité; brochée pour poêle; pourrait être déménagée. **Ecrire à Boite 951, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 951-8P.

A VENDRE — **St-Boniface** — Attrayant semi-bungalow de stuc, 1½ étage, 6 pièces; planchers de chêne. Grand lot. Taxes peu élevées. Titre incontesté. **Appeler le propriétaire à 20-5097.** 949-8P.

A VENDRE — Maison de 8 pièces, chauffage à eau chaude avec stoker; excellent emplacement à St-Boniface. Garage. Possession immédiate. Comptant ou à termes. **Ecrire à Boite 913, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 913-9C.

A VENDRE — à St-Boniface — Maison de 5 pièces, 1½ étage, soubassement à moitié, chauffage à air chaud avec "Booker"; garage; près des écoles et autobus. **S'adresser à 558, rue de la Morénie, St-Boniface. Tél.: 20-5627.** 969-8C.

A VENDRE — Magasin, épicerie et bureau de poste avec agence d'autobus. Maison de 6 pièces avec cave en ciment, à 55 milles à l'ouest de Winnipeg, sur chemin no 2. $6,500.00 comptant. Stock compris. **S'adresser à Alex Gautron, Haywood, Man.** 968-9P.

A VENDRE — Poste d'essence avec comptoir à lunches et maison attenante 61 milles à l'ouest de Winnipeg, sur chemin no 2. **S'adresser à St-Claude Service Station, St-Claude, Man.** 972-8P.

A VENDRE — Glacière en métal blanc; capacité de 50 lbs de glace. En très bonne condition. **Téléphone: 93-0294.** 971-8C.

A VENDRE — Mobilier de chambre à coucher. — Aussi robe de fille d'honneur avec gants et coiffure assortis; jaune pâle; grandeur 14 à 16 ans. **S'adresser à 396, ave Provencher, St-Boniface.** 985-9C.

A VENDRE — Tracteur, charrue, semoir, cultivateur, disque-semoir, disque double, 1 ensemble de herses. **S'adresser à Marie-Rose Guéret, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 57—4.** 948-8P.

A VENDRE — Boutique de réparation de chaussures avec logis de 3 pièces. $2,500.00; comptant requis, $1,800.00. **S'adresser à 313, ave Cathédrale, St-Boniface. Téléphone: 93-1268.** 914-9C.

A VENDRE — 3 voitures-remorques dont l'une recouverte et sur pneus. En très bonne condition. **S'adresser à 110, rue Harriet, Winnipeg. Téléphone: 93-7757.** 956-8C.

PIANO WEBER A VENDRE. Prix, $180.00. S'adresser **à 401, rue de la Morénie, St-Boniface, ou téléphoner à 23-1853, entre 4 et 7 h.** 970-8C.

A VENDRE — Bicyclette de jeune fille; en bonne condition. A bon marché. **S'adresser à 166, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 23-1143.** 963-8C.

CAMIONS A VENDRE

½ tonne Chevrolet, 1951, en très bonne condition, équipé de pneus pour camion .... $1,050.
½ tonne Merc., 1951, bons pneus, moteur neuf .... 995.
½ tonne Ford, 1951, bonne apparence, bons pneus .... 850.
½ tonne Chevrolet, 1952, pneus de camion presque neufs, cabine de luxe .... 1,125.

BRODEUR FRERES
St-Adolphe, Man. 966-8C.

CORSETIERE SPENCER

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 926-T.F.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg. 643-T.F.

Produits chimiques pour nettoyage et hygiène
Vendeurs d'équipement de restaurant, de cuisines d'institutions et de réfrigération
ARLO LIMITED
J.-M. Labossière, gérant général
TELEPHONE 4-6986
528, rue Osborne - Winnipeg, Man.

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal. MA. 8585

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
est maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Prière d'inscrire ce numéro dans votre livre de téléphone
Nous livrons à domicile

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue, consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Très beau succès du concert de M. G. Paquin au Playhouse

M. Georges Paquin, ténor dramatique-lyrique, de St-Boniface, a connu un très beau succès, mercredi soir, au Playhouse, dans son premier concert de gala depuis son retour au Manitoba.

Une foule qui remplit presque à capacité le grand théâtre accueillit avec enthousiasme le programme très chargé et très varié que leur offrit ce jeune compatriote si sympathique.

En effet, M. Paquin exécuta une vingtaine de chansons, en 4 langues, des mélodies d'un lyrisme séduisant, des ballades vigoureuses, une salutation angélique et des pièces majeures de l'opéra.

Sa générosité ayant surmené ses forces il déclara, avec une charmante franchise, ne pas pouvoir accorder les interprétations supplémentaires que l'auditoire réclamait impérieusement à la conclusion du programme. Alors, en quelques mots choisis, il exprima sa gratitude envers ses bienfaiteurs et avoua se sentir toujours "chez lui" au Manitoba, après les années passées en Europe et à Montréal.

Le caractère plutôt intime de la soirée semblerait dispenser de la critique habituelle; mais il serait peut être convenable de consigner ici quelques réflexions recueillies çà et là parmi les auditeurs.

Tous remarquèrent avec fierté la tenue à la fois digne et simple de l'artiste, son geste élégant et précis, sa diction impeccable qui rendit les chansons en langues courantes d'autant plus agréables, et son sens d'humour captivant.

L'on constata aussi comment un travail acharné et un entraînement professionnel ont contribué à faire ressortir les qualités d'une voix sur laquelle, il y a quelques années seulement, les connaisseurs hésitaient à se prononcer d'une façon définitive. Quel bel exemple de courage et de persévérance pour les jeunes artistes du Manitoba!

M. Paquin est à l'aise surtout dans son interprétation de la chanson semi-classique française qu'il manie avec une facilité et une onction de maître. Les six mélodies inscrites au milieu de la deuxième partie du programme furent particulièrement bien réussies. On n'oubliera pas de sitôt ce délicieux "Bonsoir Madame la Lune" de Marinier.

Le jeune ténor révéla dans d'autres morceaux exigeant encore plus de maîtrise une voix virile mais veloutée, une demi-voix assez souple et un volume qui enleva les airs de bravoure avec aplomb et parfois même avec fougue. Parmi les morceaux de ce genre les mieux rendus furent "Aubade" (Lalo) et "Hilda, Vierge au Pâle Sourire" (Reyer). Ce dernier fut vraiment mémorable.

Malgré la fatigue, M. Paquin se montra compétent dans l'exécution de pièces d'opéra — les dernières insérées au programme — et chanta avec brio le numéro final "Questa o Quella" de Verdi.

Mlle Annette Painchaud accompagna l'artiste avec discrétion et versatilité, lui apportant un appui solide et nuancé.

Au début du concert, M. J. Lagassé souhaita la bienvenue aux invités parmi lesquels l'on remarquait LL. EE. NN. SS. A. Béliveau et M. Baudoux, et expliqua la nature du Club Richelieu St-Boniface-Winnipeg, responsable du concert. Ce jeune organisme voué au développement personnel de ses membres et à l'aide aux enfants malheureux, peut vraiment se féliciter du succès de sa première initiative majeure au service des Manitobains.

Une réception en l'honneur de M. Paquin eut lieu au collège de St-Boniface après la soirée.

A ce jeune artiste du Manitoba français ses compatriotes souhaitent beaucoup de succès dans sa carrière musicale si prometteuse.

PHILOMEL.

* * *

PROGRAMME

Première partie

I
Vittoria, mio core! (1670) — G. Carissimi
Caro mio ben — G. Giordani

II
Ave Maria — Bach-Gounod
3 mélodies extraites des "Amours du poète" — Schumann
a) Im Wunderschoenen Monat Mai
b) Hoer'ich das Liedchen Klingen
c) Ich Grolle Nicht

III
Air de Kleinzach (Les Contes d'Hoffmann) — Offenbach
Air d'Azael (L'Enfant prodigue) — Debussy
Aubade (Le Roy d'Ys) — Lalo
Hilda, vierge au pâle sourire (Sigurd) — Reyer

Deuxième partie

I
Because — D'Hardelot
Sound an Alarm (Judas Maccabaeus) — Handel

II
Chanson de printemps — Gounod
Un coeur et une chaumière — Richepin
La fille aux cheveux de lin — Paladilhe
Annie — Paladilhe
Les puces savantes — L. Daunais
Bonsoir, madame la lune — Marinier

III
Che gelida manina (La Bohème) — Puccini
Questa a Quella (Rigoletto) — Verdi

Au piano: Annette Painchaud

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405

A VENDRE

St-Boniface — Maison de stuc de 7 pièces, semi-moderne. Prix, $5,200.00; comptant requis, $1,500.00; balance facile.
St-Boniface — Maison de 6 pièces; chauffage à air chaud avec stoker. Prix, $6,500.00; comptant requis, $2,200.00.
St-Boniface — Bungalow de 4 pièces plus une chambre au soubassement; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $13,500.00; comptant requis, $3,500.00.
St-Vital — Bungalow moderne de 5 pièces. Prix, $6,300.00, à termes.
Norwood — Maison de 7 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $8,800.00, à termes.
Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres; eau courante. Revenus annuels de $43,000.00. Prix, $48,000.00, à termes.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974 965-8C.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez L.-J. Hébert, ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 42-6094
Fondé il y a 36 ans

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

ON DEMANDE
Sténographe d'expérience bilingue, connaissant la sténographie. Heures de travail favorables; milieu plaisant.
Position permanente
S'adresser au 6ème étage
110, rue Princess, Winnipeg
973-8C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces, fini stuc; bâti il y a 5 ans; grande cuisine moderne; 1 chambre finie au soubassement. Près de la basilique. Seulement $9,200.00, à termes.
Norwood — Près de la rue Dubuc — Maison de 1½ étage; 3 chambres à coucher. Bâtie il y a 6 ans. Entièrement moderne. Spacieuse cuisine moderne. Chauffage à air chaud. Grand lot. Seulement $8,500.00; comptant requis, $2,000.00.
St-Vital — Près moyens de transport—Bungalow non moderne de 4 pièces; 2 lots et garage. Seulement $3,100.00; $1,100.00 comptant; balance à $35.00 par mois.
St-Malo — (Aubaine pour cette semaine seulement) — M. Armand Fréchette, de St-Malo, possède 247 acres de terrain noir de première qualité. Il vendra 131 acres avec bâtiments, $8,600.00; et 116 acres, $2,400.00; ou le tout complet, 247 acres, $10,800.00. Pour plus de détails, s'adresser à M. Fréchette ou à son agent.
A l'ouest de Mariapolis — Ferme de 320 acres; 200 en culture; reste en foin et pâturage. Bâtiments convenables. Bonne eau. 15 têtes de bétail. Ensemble d'instruments aratoires. Seulement $16,500.00, à termes. Considérerait échange pour propriété de ville.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876 967-8C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces plus une chambre finie au soubassement. Bel emplacement. Prix, $9,500.00.
St-Boniface — Près basilique. Maison moderne de 10 pièces, 3 suites. Chauffage à eau chaude avec système à l'huile. Prix, $13,500.00.
St-Boniface — Duplexe moderne — 1 suite de 4 pièces et l'autre de 3 pièces. Prix, $12,500.00.
St-Boniface — Bungalow de 5 pièces bâti il y a 5 ans. Prix, $7,500.00.
St-Boniface — Maison de 12 pièces; revenus mensuels de $110.00 plus suite de 5 pièces pour le propriétaire. Prix, $9,400.00.
Norwood — Bungalow moderne de 6 pièces plus 1 chambre au soubassement; chauffage à eau chaude à l'huile. Prix, $11,000.00.
St-Vital — Maison de 6 pièces; soubassement à la grandeur. Chauffage à l'huile. Prix, $7,300.00.
St-Vital — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $9,700.00.
St-Vital — Cottage de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $6,500.00.
St-Vital — Cottage de 4 pièces. Prix, $4,500.00.
Ferme à St-Boniface — Chemin Dugald — 28 acres, toutes en culture; maison moderne de 9 pièces et autres bâtiments. Prix spécial pour vente immédiate.
Ferme à 70 milles de Winnipeg — 320 acres, 220 en culture. Très bons bâtiments. Electricité. Eau en abondance. $15,000.00, à termes faciles.
Garage et agences de machines agricoles et automobiles, dans village canadien-français. Près de Winnipeg. Prix outillage et bâtiment: $12,000.00 ou meilleure offre. Termes faciles.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458 964-8C.

Percolateur automatique électrique de la marque "Berkley", d'EATON

Le nouveau percolateur automatique électrique "Berkley" est rapide et commode. Il est en aluminium, fini chromé, sur une base solide en bakélite noire — complet avec son propre petit poêle.



Avec ce percolateur, on peut faire autant que huit tasses de café, ou aussi peu que quatre tasses. Un régleur permet de déterminer la force du café voulue. Le café passe en trente secondes — puis le dispositif de réglage arrête lorsque la force du café voulue est atteinte, et il garde le café chaud.

L'appareil est de grandeur et de forme commodes, et est facile à nettoyer. Venez voir ces jolis percolateurs au Rayon des accessoires électriques, au septième étage chez EATON. Chacun **13.95**

THE T. EATON CO LIMITED

Au Sacré-Coeur

Chant du mois de Marie

C'est avec joie que les groupes suivants ont accepté de chanter les exercices du mois de Marie à 7 h. 30 tous les soirs: première et quatrième semaines, les filles des grades V à XI inclusivement; deuxième semaine, les garçons des grades supérieurs; troisième semaine, les garçons des grades IV, V et VI.

Première communion

La chorale des filles des grades IX, X et XI était responsable du chant de la première communion le dimanche 6 mai, à la messe de 9 h. et à l'exercice du soir. Par leur piété dans l'exécution de nombreux cantiques, elles ont contribué beaucoup à rehausser l'éclat et la ferveur de cette grande fête.

Pèlerinage

Les dames de Ste-Anne sont très actives ces jours-ci, recueillant des adhésions pour le grand pèlerinage à Notre-Dame du Cap. Hâtez-vous et prenez tous les renseignements bien à l'avance, la liste des pèlerins s'allonge de jour en jour.

Ce pieux événement commencera le 9 août prochain, date du départ de Winnipeg. Les trois diocèses du Manitoba feront conjointement ce pèlerinage.

LL. EE. NN. SS. P. Pocock, M. Baudoux et M. Hermaniuk accompagneront les pèlerins jusqu'au sanctuaire où, le 12 août, journée du Manitoba, de splendides fêtes religieuses se dérouleront. Ces cérémonies seront présidées par nos archevêques. Nous espérons que les représentants de la paroisse du Sacré-Coeur seront nombreux. Si vous désirez connaître certains détails qui vous concernent, adressez-vous au presbytère ou au couvent. Mme Roy, présidente des dames de Ste-Anne, est toujours à votre disposition, ainsi que Mme Jos. Carignan.

Jubilé d'or de la paroisse

Les différents comités du jubilé sont au travail, chacun dans leur sphère. Déjà un plan d'ensemble est à l'étude pour les grands jours: 24, 25 et 26 juin 1955.

De ce temps-ci, le comité de publicité et celui du numéro-souvenir recueillent parmi les anciens de la paroisse d'intéressants détails sur les commencements et la fondation de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. Un père fouille les archives gardées au presbytère ou à la maison provinciale des Pères Oblats; des surprises vous attendent.

Il y a certainement parmi les plus anciens du groupe canadien du Sacré-Coeur des paroissiens qui se souviennent de détails qui peut-être ont échappé aux chroniqueurs du temps. N'ayez crainte de nous mettre au courant de ces détails: notre programme-souvenir n'en sera que plus intéressant.

Le 1er baptême dans notre église du Sacré-Coeur fut celui de: 19 février 1905 — Marie-Germaine Chouinard. Parents: Guillaume Chouinard et Joséphine Léneville.

Le 1er mariage: 10 janvier 1905 — Arthur Larocque et Lattie Smith.

La 1ère sépulture: 8 février 1905 — Alphonse Martin.

En 1905, il y eut dans la paroisse du Sacré-Coeur 29 baptêmes, 20 mariages et 4 sépultures.

Le R. P. X. Portelance était curé; le R. P. J.-H. Emard, vicaire. Les RR. PP. Dandurand et Laganière venaient aider pour les visites aux malades, ainsi que pour les classes de catéchisme.

Mariage

PELOQUIN—LEMIRE

Le samedi 1er mai, à 9 h. 30, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Juliette Lemire, fille de Mme Rose Lemire et de feu David Lemire, avec M. Auguste Péloquin, fils de M. et Mme Albert Péloquin, de Ste-Agathe, Man. Mme G.-M. LaFlèche touchait l'orgue.

M. Joseph Lemire servait de témoin à sa cousine et M. Albert Péloquin était témoin pour son garçon.

La mariée portait une longue robe de tulle de nylon sur fond de satin. Son boléro de dentelle avait des manches longues se terminant en pointes de lys. Un halo de dentelle retenait son voile et son bouquet se composait de gardénias et de roses.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle des Canadiens de Naissance, à St-Boniface.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage en Californie. La mariée portait un costume rose avec accessoires mauves. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

La chronique des Chevaliers de Colomb, Conseil Provencher, paraît en page cinq.

TERRAIN DE FERME A VENDRE

SUCCESSION DE GOTTLIEB BIERY, décédé. DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'au mercredi 30 juin 1954, pour l'achat des subdivisions légales 13 et 14 et la moitié nord des subdivisions légales 11 et 12, section 3, township 7, rang 8, à l'est du principal méridien, contenant approximativement 120 acres, titre no 432341, à environ 4½ milles à l'est de La Broquerie, Manitoba. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. **Le fiduciaire, édifice Land Titles, Calgary, Alberta.**

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER of the Estate of ANNA GIGUERE, deceased, late of the Village of St. Norbert, in the Province of Manitoba, Wife of Raoul Giguere, of the same place, Retired Carpenter.

ALL claims against the above estate must be sent to the undersigned Solicitor at his office, 302 McIntyre Bldg., Winnipeg, Manitoba, on or before the 25th day of June, A. D. 1954.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 17th day of May, A. D. 1954.

JOSEPH N. LANDRY,
Solicitor for Raoul Giguere,
Executor.

COORDONNATEUR DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE
Fort Smith (T.N.-O.)
$4,980-$5,700

Agents du Service Septentrional
divers centres
$4,500-$5,100
ministère du Nord canadien et des Ressources nationales
Une allocation pour le nord sera versée aux titulaires
Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
4695.

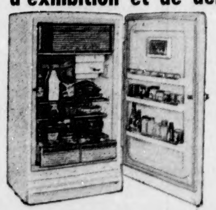
POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254 T.F.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.

STUDIOS WHITE
Photographes indépendants
Se spécialisent dans les
- Poses d'enfants
- Portraits à la maison
- Albums de mariages

Téléphonez à Elizabeth (Mme Harold) White, au numéro 42-3859, et faites-lui connaître ce que vous désirez
Votre maison ou votre bureau sont notre studio

Voyez nos modèles
d'exhibition et de démonstration



Quelques-uns légèrement marqués
Jusqu'à **$125.00** d'allocation d'échange pour votre vieil appareil
Termes faciles possibles

FONTAINE ELECTRIC
St-Boniface, Man. — Téléphone: 20-1425